



*Le CEFCO: 40 ans au cœur
de la francophonie de l'Ouest canadien*

**26^e colloque
du Centre d'études franco-canadiennes de l'Ouest
(CEFCO)**

**Colloque international
«La francophonie de l'Ouest, d'hier à demain»**

**Université de Saint-Boniface
Winnipeg (Manitoba, Canada)**

les jeudi 27, vendredi 28 et samedi 29 septembre 2018

Roger LaFrenière, *summer clouds*



**Université de
Saint-Boniface**
Au cœur d'une communauté.



**UNIVERSITY
OF MANITOBA**



**THE UNIVERSITY OF
WINNIPEG**



**BRANDON
UNIVERSITY**

Chaire de recherche du Canada
de niveau 1 sur les migrations, les transferts
et les communautés francophones

LA LIBERTÉ
Depuis 1913



**ICI
Manitoba**



CDEM



Manitoba



**DIVISION • SCOLAIRE
FRANCO-MANITOBAINE**



Fondées en 1990, les Presses universitaires de Saint-Boniface (PUSB) ont pour mandat de publier des ouvrages savants ou de grand public portant sur l'Ouest canadien, les recherches émanant de chercheurs de Saint-Boniface ou d'autres universités, les travaux du Centre d'études franco-canadiennes de l'Ouest (CEFCO) et, particulièrement, sa revue, les *Cahiers franco-canadiens de l'Ouest*.



Les PUSB comptent à leur actif des ouvrages portant sur des domaines divers comme l'intégration scolaire, la traduction, la grammaire, la production culturelle, les contacts interlinguistiques et socioculturels, l'éducation francophone en milieu minoritaire, ainsi que la production littéraire de J.R. Léveillé et de Gabrielle Roy.

Pour plus d'information, visitez:
<https://ustboniface.ca/pusb>



26^e colloque
du Centre d'études franco-canadiennes de l'Ouest (CEFCO)

Colloque international, marquant les 40 ans du CEFCO

Université de Saint-Boniface, Winnipeg (Manitoba, Canada)

les jeudi 27, vendredi 28 et samedi 29 septembre 2018

*«La francophonie de l'Ouest,
d'hier à demain»*

BIENVENUE AU COLLOQUE





RAYMOND THÉRIAULT

Commissaire aux langues officielles
Commissioner of Official Languages

Quarantième anniversaire du CEFCO

Message du commissaire

Je tiens à souligner le quarantième anniversaire du Centre d'études franco-canadiennes de l'Ouest (CEFCO). Je félicite les nombreuses personnes qui, au fil des années, ont cru profondément à la mission du CEFCO et ont donné sans compter de leur temps et de leur énergie pour lui faire connaître un essor et un rayonnement remarquables. À titre personnel, je suis fier d'avoir participé pendant deux décennies à toute une gamme d'activités scientifiques réalisées par l'organisme.

Le CEFCO joue un rôle absolument indispensable pour la production et la diffusion du savoir sur la francophonie de l'Ouest canadien. Ses travaux de recherche, ses publications et ses colloques servent à alimenter la réflexion collective sur les multiples facettes que présentent les thèmes fondamentaux de la langue, de la culture et de l'identité dans les milieux francophones de cette vaste région du pays. Il va sans dire que ces sujets m'interpellent de près aussi dans mon rôle de commissaire aux langues officielles.

En terminant, je désire transmettre mes compliments aux organisateurs du colloque qui ont élaboré un programme riche et varié prévoyant une soixantaine de communications et deux tables rondes. Il s'agit d'un véritable tour de force!

Bon colloque à tous et à toutes.

CEFCO's 40th anniversary

Commissioner's message

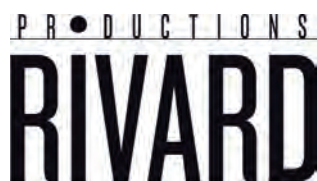
I would like to extend my warmest congratulations to the Centre d'études franco-canadiennes de l'Ouest (CEFCO) as it celebrates its 40th anniversary. I applaud the many people who, over the years, have believed so strongly in CEFCO's mission and have given so generously of their time and energy to grow and expand its scope of activities. On a personal note, I am proud to have been a part of a wide range of CEFCO's scientific activities over two of those decades.

CEFCO plays a vital role in creating and disseminating knowledge about French-speaking communities in western Canada. Its research, publications and symposia contribute to the collective examination of the myriad facets of the fundamental themes of language, culture and identity in French-speaking communities all across our great country. Of course, these issues are also of great interest to me in my role as Commissioner of Official Languages.

Last, but definitely not least, kudos to the symposium organizers for creating a rich and varied program that includes nearly 60 presentations and 2 round tables – a veritable tour de force!

I hope you have a very productive and enjoyable three days!

Merci à nos partenaires!





LE DÉPARTEMENT DE FRANÇAIS, D'ESPAGNOL ET D'ITALIEN EST HEUREUX DE SOUTENIR LE 26^e COLLOQUE DU CEFCO.

SOUTIEN FOURNI PAR
LE BUREAU DE LA VICE-PRÉSIDENCE (RECHERCHE ET INTERNATIONAL)
LE BUREAU DU DOYEN DE LA FACULTÉ DES ARTS
LE DÉPARTEMENT DE FRANÇAIS, D'ESPAGNOL ET D'ITALIEN

Pour plus d'informations, rendez-vous sur:
umanitoba.ca/fsi



UNIVERSITY
OF MANITOBA

Chères participantes
Chers participants

Au nom de tous mes collègues à l'Université de Saint-Boniface, je vous souhaite une très cordiale bienvenue au colloque 2018 du Centre d'études franco-canadiennes de l'Ouest (CEFCO), qui s'inscrit par ailleurs dans l'année de la célébration des 200 ans d'éducation en français au Manitoba. Le thème choisi par les organisateurs de cet événement scientifique, *La francophonie de l'Ouest, d'hier à demain*, exprime un souci conscient de situer dans le temps les multiples activités et réalisations de nombreux chercheurs et chercheuses qui ont voulu mieux connaître et faire connaître les aspects très variés de la francophonie de l'Ouest canadien. La conférence inaugurale, les communications et les tables rondes avanceront sans doute des réflexions portant sur les initiatives de recherche possibles au cours des années à venir. Elles témoigneront également de la vitalité, de la créativité et du rayonnement de ce milieu de recherche créé il y a déjà quarante ans. Je souhaite enfin que les textes publiés qui seront issus des communications puissent être lus comme autant d'invitations à reprendre et à continuer, en dialogue ouvert, les activités de recherche consacrées à la langue française et aux cultures francophones dans l'Ouest canadien.

Gabor Csepregi
Recteur de l'Université de Saint-Boniface

Chères participantes
Chers participants

Le 11 septembre 1978, l'ouverture du Centre d'études franco-canadiennes de l'Ouest (CEFCO) au Collège universitaire de Saint-Boniface était officiellement annoncée. Dès février 1979, le premier numéro du *Bulletin du CEFCO* paraissait et, dès 1981, se tenait à Saint-Boniface le premier colloque du CEFCO.

40 ans après, de nouveau à Saint-Boniface, le CEFCO tient son 26^e colloque autour du thème «*La francophonie de l'Ouest, d'hier à demain*». Ce colloque-anniversaire, qui s'inscrit par ailleurs dans l'année de la célébration des 200 ans d'éducation en français au Manitoba, fournit l'occasion de porter un regard à la fois rétrospectif et prospectif sur la francophonie de l'Ouest canadien dans ses multiples dimensions. En attesteront la conférence inaugurale, qui porte sur la thématique du colloque, les quelque soixante communications ainsi que les deux tables rondes – l'une, anniversaire oblige, intitulée «*Le CEFCO: 40 ans au cœur de la francophonie de l'Ouest canadien*»; l'autre, significativement intitulée «*Jeunesse d'aujourd'hui, francophonie de demain*». Nul doute que le forum d'échanges et de partages que constitue ce colloque enrichira les réflexions sur la francophonie de l'Ouest canadien, dans les multiples facettes de sa diversité.

Le comité organisateur du colloque a également souhaité donner à ce rassemblement marquant les 40 ans du CEFCO une dimension communautaire; en témoigne, entre autres, la production d'un cahier spécial portant sur la francophonie, encarté dans *La Liberté*, l'hebdomadaire francophone du Manitoba.

Puisse ce colloque-anniversaire à la fois attester de la pertinence du mandat du CEFCO – promouvoir la production de la recherche scientifique et de la création littéraire relatives à l'Ouest canadien, et ce, en français; faciliter la diffusion en français des connaissances sur l'Ouest canadien – et lui donner du vent dans les voiles pour continuer à le mettre en œuvre!

Au nom du comité organisateur du colloque et du Bureau de direction du Centre d'études franco-canadiennes de l'Ouest (CEFCO), je souhaite aux participantes et participants au colloque une cordiale bienvenue et trois fructueuses journées.

François Lentz
Président du Bureau de direction du Centre d'études
franco-canadiennes de l'Ouest (CEFCO)
Président du comité organisateur du colloque 2018 du
CEFCO

UWINNIPEG INDIGENOUS

MENER L'INCLUSION INDIGÈNE

L'Université de Winnipeg est située sur le territoire du Traité no 1, au cœur de la Nation métisse. UWinnipeg est une communauté diversifiée, solidaire et inclusive vouée à l'accès et à l'excellence académiques. Les étudiants des Premières nations, métis et inuits représentent 10% de notre clientèle étudiante — et nous sommes fiers d'être l'une des premières universités au Canada à nous assurer que tous les élèves ont une connaissance de base des peuples et de la culture autochtones. L'indigénisation —

intégrer les connaissances, les points de vue et la vision du monde autochtones dans nos programmes et notre culture — est une priorité clé.

UWinnipeg offre un certain nombre de programmes universitaires axés sur les Autochtones, ainsi que du soutien par l'entremise de son Centre de services aux étudiants autochtones. De plus, des initiatives novatrices en matière d'éducation postsecondaire sont offertes dans le cadre de nos initiatives d'apprentissage communautaire.



THE UNIVERSITY OF
WINNIPEG



UWINNIPEG.CA/ICR

Le Centre d'études franco-canadiennes de l'Ouest (CEFCO) en quelques dates marquantes

- 1975: Annette Saint-Pierre, professeure de littérature canadienne-française au Collège universitaire de Saint-Boniface, et Robert Painchaud, professeur d'histoire à l'Université de Winnipeg, proposent la création d'un centre de documentation sur la francophonie de l'Ouest.
- 1976: le nom du centre à mettre sur pied est adopté: Centre d'études franco-canadiennes de l'Ouest (CEFCO).
- 1978: ouverture, au Collège universitaire de Saint-Boniface, du Centre d'études franco-canadiennes de l'Ouest (CEFCO).
- 1979: parution du premier numéro du *Bulletin du CEFCO*.
- 1981: inauguration de la salle Robert-Painchaud qui abrite les locaux du CEFCO, en l'honneur de son cofondateur, décédé accidentellement en 1978.
- premier colloque du CEFCO, à Saint-Boniface.
- 1989: la revue, arbitrée, du CEFCO, les *Cahiers franco-canadiens de l'Ouest*, est créée; elle remplace le *Bulletin du CEFCO*.
- 1994: début de la publication des productions éditoriales du CEFCO aux Presses universitaires de Saint-Boniface.
- 1995: «Colloque international "Gabrielle Roy"», au Collège universitaire de Saint-Boniface, pour marquer le 50^e anniversaire de la parution du roman de Gabrielle Roy, *Bonheur d'occasion*.
- 2003: colloque célébrant le 25^e anniversaire du CEFCO, au Collège universitaire de Saint-Boniface, autour du thème «L'Ouest: directions, dimensions et destinations».
- 2008: publication de l'ouvrage, primé, *Saint-Boniface 1908-2008: reflets d'une ville*.
- 2012: publication de l'ouvrage *Paroles francophones de l'Ouest et du Nord canadiens*.
- 2018: colloque célébrant le 40^e anniversaire du CEFCO, à l'Université de Saint-Boniface, autour du thème «La francophonie de l'Ouest, d'hier à demain».



Étudier en français à Brandon

Une ouverture à de nouvelles
perspectives de carrière

Fier commanditaire du Colloque international du CEFCO

Situé au cœur de la «cité du blé», le Département de français de l'Université de Brandon offre une formation rigoureuse et complète en langue française et en littératures de langue française, de même qu'en cultures francophones. L'un des attraits d'étudier au Département consiste en la possibilité de faire carrière en français dans le Manitoba du sud-ouest.



BrandonU.ca/Languages

1967-68 2017-18
BU 50



BRANDON
UNIVERSITY

Chaire de recherche du Canada

de niveau 1 sur les migrations, les transferts
et les communautés francophones



Université de
Saint-Boniface

Au cœur d'une communauté.

Créée en 2013, la Chaire de recherche (CRC-MTCF) représente un pôle d'attraction pour les chercheurs qui s'intéressent aux francophonies canadiennes et nord-américaines. Les activités de recherche, de réseautage et de mobilisation des connaissances qui en résultent font ressortir entre autres l'impact des mouvements de population et des transferts culturels qui les accompagnent sur l'histoire et le devenir des communautés francophones.

Colloques, conférences et journées d'étude

- ✓ Grâce à un appui du Conseil de recherche en sciences humaines du Canada (CRSH 890-2015), la CRC-MTCF organise en juin 2018 les journées d'étude *Déploiements canadiens-français en Amérique du Nord (1760-1914): bilan, synthèse et perspectives*.
- ✓ La CRC-MTCF organisait en août 2015 un colloque international et interdisciplinaire intitulé *Dans leurs propres mots : la mobilité dans les écrits personnels et les sources orales. XIV^e-XXI^e siècles*.
- ✓ Depuis 2014, la CRC-MTCF organise une conférence annuelle pour rendre hommage à l'historien franco-manitobain Robert Painchaud décédé prématurément en 1978.
- ✓ En mars de chaque année, la CRC-MTCF organise des conférences ou tables rondes pour souligner le mois de la Francophonie.

Publications

L'historien Yves Frenette, titulaire de la Chaire, ainsi que les chercheurs affiliés publient régulièrement dans des revues spécialisées. Présentement, ils préparent un ouvrage collectif sur la mobilité géographique qui sera publié aux Presses Universitaires de Saint-Boniface ainsi qu'un numéro de la revue *Francophonies d'Amérique* portant sur l'immigration francophone contemporaine.

Site Web

Le site Web de la CRC-MTCF représente un carrefour où sont diffusées toutes les informations pertinentes relatives aux chercheurs associés, conférences, colloques, publications : <https://ustboniface.ca/crc-mtcf/accueil>. On y trouve également un lien vers le site Web d'un important programme de recherche développé sous l'égide de la Chaire <http://deploiements-francophones.ustboniface.ca/>.

LA LIBERTÉ

Depuis 1913



L'actualité en français
au Manitoba et partout ailleurs.
Restez connectés à *La Liberté*.



SUR PAPIER OU EN LIGNE
la-liberte.ca



420, rue Des Meurons | Unité 105 | Saint-Boniface Manitoba | R2H 2N9 | Tél. : 204 237-4823
www.la-liberte.ca

26^e colloque
du Centre d'études franco-canadiennes de l'Ouest (CEFCO)

Université de Saint-Boniface, Winnipeg (Manitoba, Canada)

les jeudi 27, vendredi 28 et samedi 29 septembre 2018

*«La francophonie de l'Ouest,
d'hier à demain»*

LE PROGRAMME DU COLLOQUE

UNE VUE D'ENSEMBLE

LE PROGRAMME DÉTAILLÉ



Bonjour. Hello

Centres de services bilingues

Votre accès communautaire
aux programmes et services gouvernementaux

*Félicitations à CEFCO pour 40 ans
de contributions à la francophonie!*



1 866 267-6114 | csbsc.mb.ca

Financé par l'Entente Canada – Manitoba

Manitoba 

Une vue d'ensemble

Jeudi 27 septembre 2018

9h00 – 17h30	Inscriptions
9h00 – 10h00	Accueil et café matinal
9h30 – 10h00	Discours d'accueil
10h00 – 11h30	Sessions A1 et A2
11h30 – 12h30	Sessions B1, B2 et B3
12h30 – 14h00	Dîner
14h00 – 15h30	Table ronde <i>Le CEFCO: 40 ans au cœur de la francophonie de l'Ouest</i>
15h30 – 16h00	Pause
16h00 – 18h00	Sessions C1 et C2
18h15	Collation
19h00	Conférence d'ouverture: Conférence 2018 Robert-Painchaud <i>La francophonie de l'Ouest, d'hier à demain</i> Réception

Vendredi 28 septembre 2018

Café matinal	
8h30 – 10h30	Sessions D1, D2 et D3
10h30 – 11h00	Pause
11h00 – 12h30	Sessions E1 et E2
12h30 – 14h00	Dîner
14h00 – 16h00	Sessions F1 et F2
16h00 – 16h30	Pause
16h30 – 17h30	Sessions G1 et G2
18h00	Lancements et réception

Samedi 29 septembre 2018

Café matinal	
9h00 – 10h30	Sessions H1 et H2
10h30 – 11h00	Pause
11h00 – 12h30	Session I
12h30 – 14h00	Dîner
14h00 – 15h45	Table ronde <i>Jeunesse d'aujourd'hui, francophonie de demain</i>
16h30 – 18h00	Visite de la Maison Gabrielle-Roy
19h00	Banquet célébrant les 40 ans du CEFCO, Cathédrale de Saint-Boniface

Les Affaires **A+** Éducation Économique Jeunesse



Entrepreneuriat

Littératie financière

Employabilité

Carrières et métiers



CDEM
Jeunesse

**Intégrer l'éducation économique en salle
de classe n'a jamais été plus facile!**

affairesaplus.com

Le secteur jeunesse du CDEM est financé par :

Merci à nos partenaires :

Canada

Caisse
Groupe Financier

Manitoba



JA Manitoba
Ministère de « JA Canada »

RDÉE
Canada

acelf
Association canadienne
d'éducation financière

DSFM



La Division scolaire franco-manitobaine (DSFM) est heureuse de se joindre au 26^e colloque du Centre d'études franco-canadiennes de l'Ouest (CEFCO), marquant les 40 ans du CEFCO.

Depuis sa création en 1994, la DSFM assure l'épanouissement de chaque apprenante et apprenant dans une perspective d'inclusion et de respect au profit de la communauté franco-manitobaine d'aujourd'hui et de demain.

À Winnipeg: Centre scolaire Léo-Rémillard; Collège Louis-Riel; École Christine-Lespérance; École Lacerte; École Précieux-Sang; École Roméo-Dallaire; École Taché; Centre d'apprentissage franco-manitobain.

En région: École/Collège régional Gabrielle-Roy; École communautaire Aurèle-Lemoine; École communautaire Gilbert-Rosset; École communautaire La Voie du Nord; École communautaire Réal-Bérard; École communautaire Saint-Georges; École régionale Notre-Dame; École Jours de Plaine; École La Source; École Lagimodière; École Noël-Ritchot; École Pointe-des-Chênes; École régionale Saint-Jean-Baptiste; École Saint-Joachim; École Saint-Lazare; École Sainte-Agathe.



DIVISION • SCOLAIRE
FRANCO-MANITOBAINE

Apprendre et grandir **#Ensemble2020**



www.DSFM.MB.ca 1263, chemin Dawson, Lorette, MB R0A 0Y0 Canada

Tél. : 204 878-9399

Sans frais : 1 800-699-3736 (800 699-DSFM)



*ACFAS-Manitoba souhaite
un bon 40^e anniversaire au CEFCO
et un stimulant et enrichissant colloque 2018
à tous ses participantes et participants.*

La section ACFAS- Manitoba fait la promotion de la recherche et favorise le partage des connaissances afin de stimuler le dialogue et de soutenir la vitalité scientifique de la communauté francophone au Manitoba.

Principales activités :

- Conférences du midi;
- Journée du Savoir;
- Ateliers scientifiques;
- Apui aux chercheur.e.s et aux professeur.e.s – colloques, conférences

RÉSEAU D'ÉTUDES CANADIENNES THE CANADIAN STUDIES NETWORK

*une association bilingue pour les étudiantEs et chercheurEs dont les travaux
portent sur le Canada*

- membre actif du Conseil international d'études canadiennes (CIEC)
- six prix qui reconnaissent les meilleures recherches en études canadiennes
- envoi de courriels contenant des appels de communications, des affichages d'emplois et des nouvelles
- tenue d'une assemblée générale annuelle en partenariat avec un colloque en études canadiennes
- bourses pour des étudiantEs de deuxième et troisième cycles qui participent à des conférences à l'international
- adhésions individuelles et institutionnelles

<https://csn-rec.ca>
twitter @CSNREC



THE CANADIAN STUDIES NETWORK RÉSEAU D'ÉTUDES CANADIENNES

a bilingual association for students and scholars involved in the study of Canada.

- active member of the International Council for Canadian Studies (ICCS)
- six annual prizes for Canadian Studies students and scholars
- listserv for CFPs, announcements, job postings, and news
- annual meeting in conjunction with a Canadian Studies conference
- support graduate students travelling to international conferences
- individual and institutional memberships

<https://csn-rec.ca/>
twitter @CSNREC





RADIO-CANADA

maintenant

Maintenant avec alertes régionalisées

Radio-Canada.ca/appinfo



L'APPLI INFO RADIO-CANADA



Télécharger dans
l'App Store



DISPONIBLE SUR
Google Play

Le programme détaillé

Présidence du colloque

Président honoraire, Peter Dorrington, vice-recteur à l'enseignement et à la recherche, Université de Saint-Boniface.

Organisation

Ce colloque est organisé par le Centre d'études franco-canadiennes de l'Ouest (CEFCO), centre de recherche sur la francophonie de l'Ouest canadien, situé à l'Université de Saint-Boniface (Winnipeg, Manitoba, Canada). Ce centre a pour mandat de promouvoir la production de la recherche scientifique et de la création littéraire relatives à l'Ouest canadien, et ce, en français. Parmi les activités que le CEFCO mène pour mettre en œuvre son mandat, il organise un colloque scientifique selon une fréquence régulière, généralement biennale. Pour de plus amples précisions sur le Centre d'études franco-canadiennes de l'Ouest, consulter son site Web: www.ustboniface.ca/cefco.

Comité scientifique

Hélène Cajolet-Laganière, Université de Sherbrooke
Irène Chassaing, University of Manitoba
Samantha Cook, The University of Winnipeg
Benoît Doyon-Gosselin, Université de Moncton
André Fauchon, professeur émérite, Université de Saint-Boniface
Yves Frenette, Université de Saint-Boniface
Lise Gaboury-Diallo, Université de Saint-Boniface
Stéphane Lâiné, Université de Caen (France)
André Lapierre, professeur émérite, Université d'Ottawa
Eileen Lohka, University of Calgary
Alan MacDonell, University of Manitoba
Jérôme Melançon, University of Regina
Eftihia Mihelakis, University of Brandon
Ingrid Neumann-Holzschuh, Université de Regensburg (Allemagne)
Patrick Noël, Université de Saint-Boniface
Liliane Rodriguez, The University of Winnipeg
Pamela Sing, University of Alberta
Jimmy Thibeault, Université Sainte-Anne

Comité d'organisation

Irène Chassaing, University of Manitoba
Samantha Cook, The University of Winnipeg
Lise Gaboury Diallo, Université de Saint-Boniface
François Lentz, Centre d'études franco-canadiennes de l'Ouest, président
Eftihia Mihelakis, University of Brandon
Patrick Noël, Université de Saint-Boniface
Liliane Rodriguez, The University of Winnipeg
Anne Sechin, Université de Saint-Boniface

Programme scientifique

Le but du colloque est de présenter les recherches en cours sur la francophonie de l'Ouest, notamment sur l'histoire, la littérature, la langue, l'art et la culture, les systèmes et programmes scolaires, le patrimoine et la société des diverses provinces de l'Ouest du Canada. Ces sujets seront traités lors de la conférence d'ouverture qui portera sur le thème du colloque, des quelque soixante communications qui ont été sélectionnées par le comité scientifique et de deux tables rondes.

De plus, la conférence d'ouverture et la table ronde du samedi seront ouvertes au public.

Diffusion des résultats

L'invitation à soumettre des textes issus des communications présentées est placée à la dernière page du présent programme. Une annonce concernant cette soumission sera également faite pendant le colloque. Les textes sélectionnés formeront un volume arbitré qui sera publié aux Presses universitaires de Saint-Boniface.

Historique des colloques antérieurs

La liste des colloques antérieurs du CEFCO est accessible, électroniquement à l'adresse URL suivante:

<https://ustboniface.ca/cefc0/file/colloques-du-cefc0.pdf>.

Les actes des colloques du CEFCO sont accessibles électroniquement à l'adresse URL suivante:

<http://ustboniface.ca/presses/actes-descolloques-du-cefc0>.

Archives

Généalogie



Au Centre du patrimoine, explorez la culture, l'histoire et l'évolution de la société francophone et métisse de l'Ouest au fil du temps.

Immigration

Métis

Identité culturelle



Jeudi 27 septembre

9h00 – 17h30 Inscriptions Salle 1218

9h00 – 10h00 Accueil Salle 1218

9h30 – 10h00 **Ouverture du colloque et discours d'accueil** Salle Martial-Caron

Gabor Csepregi, recteur de l'Université de Saint-Boniface

Peter Dorrington, vice-recteur à l'enseignement et à la recherche,
Université de Saint-Boniface

10h00 – 11h30 **Sessions A1 et A2**

Session A1. Salle 0616

Langue, formation et identité

◆ Présidence: Jules Rocque

L'enseignement-apprentissage du français langue seconde au prisme du nouveau Plan
d'éducation de la Colombie-Britannique

Rémi Léger (présentateur) et Cécile Sabatier, Simon Fraser University

Comment les futurs enseignants de la Saskatchewan définissent-ils la phrase?

Joël Thibeault, University of Regina

Accès à l'enseignement postsecondaire en français dans les communautés de langue officielle
en situation minoritaire

Mélanie (Gosselin) Cwikla, doctorante, Université Laval

Session A2. Salle 0617

Langue, théâtre et représentations

◆ Présidence: Irène Chassaing

Identité(s) et communauté: le projet «Les Allogènes» comme pratique et comme
représentation

Paul Brochu, Université de Saint-Boniface

Des sociolectes dans le théâtre franco-manitobain: entre langue et personnages héroïques

Jean Valenti, Université de Saint-Boniface

Trois des activités du colloque sont des événements publics:

- la conférence inaugurale du jeudi soir;
- les lancements du vendredi en fin d'après-midi;
- la table ronde du samedi après-midi.

* * *

L'édition 2018 de Expo-livres Manitoba se tient pendant le colloque, au 2^e étage
du Centre étudiant Étienne-Gaboury de l'Université de Saint-Boniface.

N'hésitez pas à visiter cette exposition.

11h30 – 12h30 Sessions B1, B2 et B3

Session B1. Salle 0616

Identités et perceptions des langues

◆ Présidence: Paul Morris

Pour une langue qui est la nôtre: la langue et l'identité dans l'Ouest canadien

Mélanie Curé, doctorante, Université de Sherbrooke

Idéologies linguistiques en circulation au Manitoba en 1963

Sandrine Hallion, Université de Saint-Boniface

Isabelle C. Monnin, doctorante, Université Paris-Sorbonne (Paris IV)

Session B2. Salle 0617

Représentations et identités

◆ Présidence: Samantha Cook

Identités culturelles et stéréotypes dans la bande-dessinée *Nelson au Manitoba*

Irène Chassaing, University of Manitoba

Le personnage féminin dans les œuvres fransaskoises de l'après 50: de la voix féminine sacrificielle à la conquête de l'espace discursif

Marie-Diane Clarke, University of Saskatchewan

Session B3. Salle 0615

Langue, minorisation et engagement

◆ Présidence: Patrick Noël

La notion de minorisation dans l'espace social

Diane Gérin-Lajoie, OISE, University of Toronto

L'engagement en français au Campus Saint-Jean: histoire et perspectives d'avenir

Anne-José Villeneuve, Thao Tran-Minh (présentatrices) et Valérie Gagnon-Lapointe,
Campus Saint-Jean, University of Alberta

12h30 – 14h00 Dîner Salle académique

14h00 – 15h30 Table ronde Salle Martial-Caron

Le CEFCO: 40 ans au cœur de la francophonie de l'Ouest

Animation: François Lentz, CEFCO

Intervenant et intervenantes:

André Fauchon, Lise Gaboury-Diallo et Carol J. Harvey

15h30 – 16h00 Pause Salle 1218

16h00 – 18h00 **Sessions C1 et C2**

Session C1. Salle 0615

**Panel: Les réfugiés d'expression française et la francophonie winnipegoise.
Regards sur l'établissement et l'intégration** ◆ Présidence: Ibrahima Diallo

Quelques considérations historiques et conceptuelles

Patrick Noël, Université de Saint-Boniface

Sur l'intégration économique des réfugiés d'expression française à Winnipeg

Faiçal Zellama, Université de Saint-Boniface (Communication annulée)

La question des langues et les réfugiés d'expression française à Winnipeg

Moses Nyongwa, Université de Saint-Boniface

Facteurs et défis de l'intégration sociale des réfugiés d'expression française à Winnipeg

Halimatou Ba et Mamadou Ka, Université de Saint-Boniface

Session C2. Salle 0616

Littérature: Dimensions identitaires et poétiques ◆ Présidence: Eileen Lohka

Identités culturelles résilientes

Adina Balint, The University of Winnipeg

Patrice Desbiens: questions de poétique et de rhétorique

Alan MacDonell, University of Manitoba

La plaine et la prairie, espaces générateurs d'appartenance dans *Jours de plaines* de Daniel Lavoie et *Si tu n'es pas de la prairie* de David Bouchard

Dominique Reynolds, étudiante en maîtrise, University of Manitoba

18h15 Collation Salle 1218

19h00 **Conférence d'ouverture** Salle Martial-Caron

Conférence 2018 Robert-Painchaud

La francophonie de l'Ouest, d'hier à demain

Gabor Csepregi, recteur de l'Université de Saint-Boniface

Mots d'accueil: Yves Frenette, Chaire de recherche du Canada de niveau 1 sur les migrations, les transferts et les communautés francophones, Université de Saint-Boniface

Conférencier: Paul Dubé, professeur émérite, University of Alberta

Réception et animation musicale. Salle académique.

Vendredi 28 septembre

8h30 – 10h30 Sessions D1, D2 et D3

Session D1. Salle 0615

Panel: Un Canadien errant: mobilités et ancrages dans la francité canadienne ◆ Présidence: Étienne Rivard

Mobilité et modernisation de la francophonie manitobaine

Isabelle C. Monnin, doctorante, Université Paris-Sorbonne (Paris IV)

Manitoba-Montréal: are we home?

Gabrielle Breton-Carbonneau, doctorante, et Monica Heller, University of Toronto

Partir au Canada: *Destination Canada...* et le Manitoba

Chedly Belkhodja, Université Concordia

Mobilités et ancrages francophones dans la vallée de l'Okanagan-Similkameen (C.-B.)

Gabrielle Breton-Carbonneau pour Patricia Lamarre, Université de Montréal

Session D2. Salle 0616

Le récit de/dans l'Ouest: presse et théâtre ◆ Présidence: Yves Frenette

Pour une histoire de la presse francophone dans l'Ouest canadien

Denis Lacroix et Sathya Rao, University of Alberta

Les relations entre *Le Devoir* et les minorités françaises de l'Ouest à l'époque du journaliste Omer Héroux, «un ami gagné d'avance à leur cause»

Dominique Laporte, University of Manitoba

Alliance et trahison au sein de trois minorités: la représentation des Canadiens français, des Métis et des Autochtones dans trois pièces fransaskoises

Rémi Labrecque, doctorant, Université de Sherbrooke

Session D3. Salle 0617

Linguistique: Toponymie et variations en français et mi(t)chif

◆ Présidence: Liliane Rodriguez

Analyse linguistique du ciné-roman *FM Youth* du Franco-Manitobain Stéphane Oystryk

Louise-Laurence Larivière, Université de Montréal

La toponymie d'influence franco-métisse au Manitoba: un patrimoine entravé?

Carol Jean Léonard, Campus Saint-Jean, University of Alberta

Consonnes et consonance en français mitchif

Nicole Rosen, University of Manitoba et Christian Guilbault, Simon Fraser University

Les Michifs racontent: rassembler des récits narratifs en français michif, michif-cri et michif de l'Ile-à-la-Crosse

Chantale Cenerini, doctorante, University of Manitoba

10h30 – 11h00 Pause Salle 1218

11h00 – 12h30 **Sessions E1 et E2**

Session E1. Salle 0616

Panel: Constructions de l'Ouest: textes et identités

◆ Présidence: Carol Harvey

Jesuit Joe et L'homme de la Saskatchewan: le Métis à la fois gentleman et sauvage, élément *sine qua non* pour gagner l'Ouest sans perdre le Far Ouest

Pamela V. Sing, Campus Saint-Jean, University of Alberta

La mythique fuite vers l'Ouest: la route du Pacifique dans *Entre parenthèses* de Sébastien Pierroz

Jimmy Thibeault, Université Sainte-Anne

Session E2. Salle 0617

Archives et patrimoine

◆ Présidence: Gilles Lesage

Histoire de l'Université de Saint-Boniface: «D'un petit collège à une université»

Carole Pelchat, Université de Saint-Boniface

Un exemple d'archivage en milieu minoritaire: regard sur les archives Saint-Jean, état des lieux, enjeux et objectifs

Urbain Yamb, Campus Saint-Jean, University of Alberta

Vivre pleinement sa langue et sa culture par l'entremise du chant choral: l'étude de cas de la Chorale Saint-Jean d'Edmonton

Laurier Fagnan (présentateur) et France Levasseur-Ouimet, Campus Saint-Jean, University of Alberta

12h30 – 14h00 Dîner Salle académique

Le CEFCO est heureux d'accueillir l'assemblée générale annuelle
du Réseau d'études canadiennes.

14h00 – 16h00 Sessions F1 et F2

Session F1. Salle 0615

Langue, droit et système scolaire

◆ Présidence: Hélène Archambault

L'exogamie et le choix de l'école de langue française dans l'Ouest canadien

Réal Allard (présentateur), Rodrigue Landry et Dominique Pépin-Filion, Institut canadien de recherche sur les minorités linguistiques, Université de Moncton

La sauvegarde du droit à la scolarisation en français en milieu minoritaire: analyse de la jurisprudence constitutionnelle récente

Juan Jiménez-Salcedo, Universidad Pablo de Olavide (Séville, Espagne)
et Universitat de Lleida (Catalogne)

École communautaire citoyenne: où en sommes-nous, qu'en dit le terrain et que reste-t-il à accomplir?

Jules Rocque, Université de Saint-Boniface

Le parcours des francophones minoritaires et des Premières Nations vers l'autonomie de gestion scolaire au Manitoba: un regard comparatif

Joël Ruest, étudiant en maîtrise, Université de Saint-Boniface

Session F2. Salle 0616

Voix plurielles en littérature et en chanson

◆ Présidence: Anne Sechin

Les mystères de *La Butte* de Louis-Philippe Ouimet

Samantha Cook, The University of Winnipeg

Résilience, ressentiment, nostalgie (Communication annulée)

Patrick Imbert, Université d'Ottawa

(Qui parle?)

J.R. Léveillé, écrivain, Winnipeg

La voix des prairies au Québec: pour une typologie comparative d'autoportraits littéraires entre les chansons intimistes de Daniel Lavoie et les comptines de Carmen Campagne

Johanne Lalonde, doctorante, Université du Québec à Trois-Rivières

16h00 – 16h30 Pause Salle 1218

16h30 – 17h30 Sessions G1 et G2

Session G1. Salle 0616

Parcours francophones

◆ Présidence: André Fauchon

Mémoire et contemporanéité de la francophonie de l'Ouest: un exemple albertain

Fanny Macé, University of Calgary

Construction identitaire et paysages linguistiques en français: cartographie du parcours d'une immigrante francophone en contexte plurilingue et pluriculturel

Magali Forte, doctorante, Simon Fraser University

Session G2. Salle 0617

Identité et gouvernance métisses

◆ Présidence: Yves Labrèche

Les faiseurs d'histoire: l'Union nationale métisse Saint-Joseph du Manitoba et l'argument pour une «première» renaissance de la nation métisse

Colin Sibilleau, étudiant, Université de Saint-Boniface

Quinze ans de recherche sur l'identité métisse à l'Université de Saint-Boniface (2003 à 2018)

Denis Gagnon, Université de Saint-Boniface

18h00 Lancements Salle académique

Numéro spécial des *Cahiers franco-canadiens de l'Ouest*, la revue du CEFCO, intitulé «Au coeur de la francophonie de l'Ouest canadien», produit en 2018 à l'occasion des 40 ans du CEFCO

Langages et écritures de l'exil – L'Ouest canadien, terre d'asile, terre d'exil, sous la direction de Pierre-Yves Mocquais, Presses de l'Université Laval, 2018 (textes de communications ayant trait à l'Ouest canadien présentées lors du colloque 2014 du CEFCO à Calgary).

Deux ouvrages publiés en 2018 aux Presses universitaires de Saint-Boniface, en pré-lancement:

Rencontre des imaginaires, imaginaires transculturels au Canada et dans les Amériques, sous la direction de Adina Balint, Irène Chassaing et Lise Gaboury-Diallo;

Les Métis au Collège et à l'Université de Saint-Boniface, 200 ans d'éducation, Denis Gagnon et Beverley Lunney

Samedi 29 septembre

9h00 – 10h30 Sessions H1 et H2

Session H1. Salle 0616

Panel sur Rossel Vien: De Roberval à Saint-Boniface:

l'itinéraire intellectuel d'un Montagnais métis ◆ Présidence: Eftihia Mihelakis

L'énigme Rossel Vien: essai biographique, chronologique et thématique

Raymond Hébert, Université de Saint-Boniface

Le dit et le non-dit: une étude des deux premières nouvelles de Rossel Vien

Lise Gaboury-Diallo, Université de Saint-Boniface

L'Histoire de Roberval de Rossel Vien, un «classique» à revisiter

Armelle St-Martin, University of Manitoba

Session H2. Salle 0617

Francophonie: enjeux et gouvernance

◆ Présidence: Janaína Nazzári Gómes

Pourquoi des élections générales? L'Assemblée communautaire fransaskoise
et la démocratie au moment du scrutin de 2017

Jérôme Melançon, La Cité universitaire francophone, University of Regina

Facteurs et enjeux de la restructuration de l'Association culturelle franco-canadienne
de la Saskatchewan (ACFC)

Michelle Landry, Université de Moncton (présentatrice) et Dustin McNichol,
University of Saskatchewan

Les enjeux culturels de la francophonie dans un contexte de mondialisation: de la nécessité
de repenser la diversité culturelle francophone sur le prisme Ouest canadien

Jean-Paul Tam, Ministère des Relations extérieures, République du Cameroun
(Communication annulée)

10h30 – 11h00 Pause Salle 1218

11h00 – 12h30 Session I Salle Martial-Caron

Langue, jeunesse et identité ◆Présidence: Sylvie Berthelot-Dilk

L'historique et l'impact de la mobilisation étudiante en vue de la mise sur pied
d'une garderie sur campus

David Alper et Dominique Arbez, Université de Saint-Boniface

Franco...? Perspectives et définitions identitaires en milieu minoritaire

Gail Cormier, doctorante, University of Manitoba

Profils identitaires collectifs: variations au sein des jeunes francophones du Manitoba

Annabel Levesque, présentatrice (avec la collaboration de Danielle de Moissac,
Étienne Rivard, Hélène Archambault, Ndeye Rokhaya Gueye),
Université de Saint-Boniface

12h30 – 14h00 Dîner Salle académique

14h00 – 15h45 Table ronde Salle Martial-Caron

Jeunesse d'aujourd'hui, francophonie de demain

Animation: Lysiane Romain, *La Liberté*

Intervenantes et intervenants:

Wilgis Agossa, Derrek Bentley, Michelle Keller,

Brigitte L'Heureux, Gabriel Tougas

16h30 – 18h00 Visite guidée de la Maison Gabrielle-Roy
Maison Gabrielle-Roy, 375 Rue Deschambault, Saint-Boniface

19h00 Banquet célébrant les 40 ans du CEFCO
Cathédrale de Saint-Boniface (salle du sous-sol)

- Brève synthèse du colloque et impressions finales

Peter Dorrington, vice-recteur à l'enseignement
et à la recherche, Université de Saint-Boniface

- Annonce du Prix Annette-Saint-Pierre

- Animation musicale



Alliance Française
du *Manitoba*

CENTRE CULTUREL

COURS DE FRANÇAIS

**félicite le CEFCO pour
son 40ème anniversaire**

www.afmanitoba.ca



Mission : La Maison Gabrielle-Roy offre à sa communauté et au public du monde entier un musée qui rend hommage à Gabrielle Roy, en mettant en valeur sa maison natale, en faisant rayonner son œuvre et en encourageant l'écriture et l'expression artistique en français au Manitoba.

Vision : La Maison Gabrielle-Roy est l'une des pierres angulaires du tourisme culturel au Manitoba en permettant au public de découvrir un lieu de patrimoine qui célèbre la vie et l'œuvre de Gabrielle Roy. La Maison Gabrielle-Roy est aussi un chef de file dans la promotion de l'écriture et de l'expression artistique en français au Manitoba, et est reconnue comme un acteur essentiel d'une communauté francophone vivante et dynamique.

Heures d'ouverture et frais d'entrée :

De septembre à mai

Dimanche, lundi et mardi : fermé

Mercredi au samedi: 13h à 16h

En juin, juillet, août

Lundi à vendredi : 10h à 17h

Samedi et dimanche : 13h à 17h



La Maison Gabrielle-Roy 375, rue Deschambault Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4
(204) 231-3853

info@maisongabrielleroy.mb.ca / facebook.com/LaMaisonGabrielleRoy



LES ÉDITIONS DU BLÉ

La première maison d'édition
francophone de l'Ouest canadien



POÉSIE - ROMAN - ESSAI - THÉÂTRE - NOUVELLES

Les livres des Éditions du Blé seront disponibles à la vente lors du colloque

SAINT-BONIFACE (MANITOBA) - <http://ble.refc.ca>



LES ÉDITIONS DU BLÉ REMERCIENT CHALEUREUSEMENT :
LE THÉÂTRE CERCLE MOLIERE, LE CONSEIL DES ARTS DU CANADA, LE CONSEIL DES ARTS DU MANITOBA ET LE
MINISTÈRE DE LA CULTURE, DU SPORT ET DU PATRIMOINE DE LA PROVINCE DU MANITOBA



LA FRANCOPHONIE DE L'OUEST : DYNAMIQUE ET RÉSILIENTE !

La francophonie de l'Ouest canadien est riche de son passé, mais aussi résolument tournée vers l'avenir. Le présent colloque sera l'occasion, pour des spécialistes d'ici et d'ailleurs, d'aborder, dans toute sa diversité et ses multiples facettes, la réalité francophone de l'Ouest avec un regard à la fois rétrospectif et prospectif.

En s'associant à cette initiative du CEFCO, le Secrétariat du Québec aux relations canadiennes tient à saluer la contribution de tous les participants au colloque ainsi que le travail du comité organisateur.

Faisons route ensemble pour le français !

Pour en savoir plus sur la Politique du Québec en matière de francophonie canadienne et pour découvrir nos programmes de soutien financier, visitez le site www.sqrc.gouv.qc.ca.





La Chaire pour le développement de la recherche sur la culture d'expression française en Amérique du Nord (CEFAN) est fière de s'associer au CEFICO à l'occasion du colloque qui marque ses 40 ans.

Que cet événement puisse être le lieu de stimulants échanges intellectuels!

Fondée en 1985 et en exercice depuis 1989, la Chaire, logée à l'Université Laval, a pour mission de susciter des échanges et de créer des lieux de convergence pour que des chercheurs en provenance de divers horizons géographiques et disciplinaires discutent de la culture francophone en Amérique du Nord.

La Chaire promeut l'interdisciplinarité par un décloisonnement des disciplines, la contextualisation qui tient compte des différentes conditions culturelles de la francophonie nord-américaine et la conceptualisation qui cherche à dégager les significations que portent toutes ces cultures d'expression française.

Son titulaire, Mario Pâquet, œuvre en anthropologie historique et s'intéresse aux manifestations de la culture politique au Québec et au Canada modernes.

26^e colloque
du Centre d'études franco-canadiennes de l'Ouest (CEFCO)

Université de Saint-Boniface, Winnipeg (Manitoba, Canada)

les jeudi 27, vendredi 28 et samedi 29 septembre 2018

*«La francophonie de l'Ouest,
d'hier à demain»*

RÉSUMÉ DES COMMUNICATIONS
NOTICES BIOGRAPHIQUES



Session A1, jeudi, 10 h 00 – 11 h 30

Langue, formation et identité

L'enseignement-apprentissage du français langue seconde au prisme du nouveau Plan d'éducation de la Colombie-Britannique

Rémi LÉGER, Simon Fraser University, Directeur de la revue *Francophonies d'Amérique*
et

Cécile SABATIER, Simon Fraser University

Cette communication propose un examen des politiques relatives à l'enseignement-apprentissage du français langue seconde au regard du nouveau Plan d'éducation de la Colombie-Britannique. Il s'agira de déterminer si les politiques éducatives actuelles permettent d'assurer une implantation réussie des changements curriculaires et pédagogiques envisagés par le *BC Education Plan*.

La méthodologie de recherche prend appui sur l'analyse des politiques publiques, qui est l'étude de l'action des autorités publiques dans la société. Plus particulièrement, nous visons ainsi à éclairer la cohérence entre le *BC Education Plan* et les politiques actuelles, en plus d'évaluer la pertinence des politiques à la disposition des autorités publiques pour mener des politiques d'enseignement-apprentissage du français langue seconde dans un environnement sociolinguistique et culturel de plus en plus marqué par la diversité.

La première partie de notre contribution présentera les grandes orientations du Plan d'éducation de la Colombie-Britannique. La seconde partie proposera, elle, une analyse approfondie des forces et des faiblesses des politiques éducatives actuelles, dont le *Language Education Policy* (1997, révisé en 2004), les *Graduation Requirements* (2004) et la politique relative au *French Immersion Program* (1996). La troisième partie formulera des recommandations en vue d'arrimer les programmes et les cours de français langue seconde aux nouvelles orientations éducatives prônées par le *BC Education Plan*. Cette dernière partie prendra appui sur des politiques ou/et des initiatives développées dans d'autres provinces canadiennes pour soutenir et valoriser le français langue seconde.

L'ensemble de notre contribution permettra alors de participer au débat autour de l'éducation en français langue seconde dans l'Ouest canadien.

Rémi Léger est professeur adjoint au département de science politique de la Simon Fraser University en Colombie-Britannique. Il est aussi le directeur de la revue *Francophonies d'Amérique* et le président du comité de recherche sur les rapports entre langue et politique à l'Association internationale de science politique. Ses travaux de recherche portent sur la reconnaissance et le pouvoir d'agir des minorités linguistiques ainsi que sur la gouvernance publique et communautaire. Il est notamment spécialiste des minorités francophones à l'extérieur du Québec et des politiques linguistiques canadiennes.

Cécile Sabatier est professeure agrégée à la Faculté d'Éducation de la Simon Fraser University. Ses travaux de recherche se situent dans les champs de l'éducation plurilingue et interculturelle, de la sociolinguistique et de la didactique du plurilinguisme, et de la formation des enseignants dans des contextes de diversité linguistique et culturelle. Ils documentent, entre autres, la construction des identités individuelles, collectives ou professionnelles dans des contextes minoritaires linguistiques et professionnelles des enseignants. Elle a récemment rédigé avec Rémi Léger un rapport de recherche portant sur les politiques éducatives et linguistiques relatives à l'éducation en français langue seconde en Colombie-Britannique.

Comment les futurs enseignants de la Saskatchewan définissent-ils la phrase?

Joël THIBEAULT, University of Regina

En 2017, le ministère de l'Éducation de la Saskatchewan revoyait les programmes d'études de l'école fransaskoise et, pour la première fois, les enseignants sont appelés à adopter la grammaire dite nouvelle. Contrairement à la grammaire traditionnelle, centrée sur l'étude des catégories de mots et de l'orthographe grammaticale, cette grammaire scolaire renouvelée positionne l'étude de la phrase en son centre. En effet, c'est par son entremise que l'apprenant pourra notamment découvrir les fonctions de premier niveau (le sujet, le prédicat, le complément de phrase) et les groupes de mots pouvant occuper ces fonctions (p. ex., le sujet peut être un groupe nominal, un groupe du verbe à l'infinitif, etc.). On peut toutefois se demander si, au terme de leur formation initiale, les futurs enseignants détiennent les connaissances

linguistiques qui leur permettront d'offrir un enseignement grammatical qui fait de la phrase un point nodal. Dans le cadre de cette communication, nous présenterons les résultats d'une étude descriptive lors de laquelle nous avons posé une question à 40 étudiants universitaires de troisième et de quatrième année se destinant à une carrière enseignante en français: «Pour vous, qu'est-ce qu'une phrase?». Pour analyser ces données, nous avons réalisé une analyse inductive ayant mené à l'émergence de catégories descriptives, que nous présenterons donc pendant notre communication. À la confluence de la grammaire et de l'éducation, cette recherche nous permettra, en fin de présentation, de proposer des façons de bonifier les formations linguistique et didactique des futurs maîtres en français dans l'Ouest canadien.

Joël Thibeault est professeur en éducation à l'Université de Regina. Ses recherches ont trait à l'enseignement et à l'apprentissage de la grammaire du français en contexte plurilingue et minoritaire, et aux enjeux sociolinguistiques qui les sous-tendent. Ses travaux portent également sur le potentiel didactique que revêt la littérature de jeunesse pour l'enseignement des conventions linguistiques et la didactique du plurilinguisme. Il fait enfin partie du comité de direction du Réseau universitaire des services d'aide en français et en coordonne l'axe sur le soutien linguistique offert à celles et ceux qui étudient en contexte francophone minoritaire.

Accès à l'enseignement postsecondaire en français dans les communautés de langue officielle en situation minoritaire

Mélanie (GOSSELIN) Cwikla, doctorante, Université Laval

Dans le contexte de 200 ans d'éducation en français au Manitoba, nous aborderons l'accès à l'enseignement postsecondaire en français dans les communautés de langue officielle en situation minoritaire. Notre communication fera d'abord état de notre analyse du contexte dans lequel se situe l'accès à l'enseignement postsecondaire dans la langue de la minorité, en mettant l'accent sur l'Ouest canadien. Elle présentera les points de vue existants quant à l'application de l'article 23 de la Charte des droits et libertés à l'enseignement postsecondaire dans la langue de la minorité. Elle se penchera également sur le contexte ontarien afin de tenir compte de l'annonce récente de la création d'une université francophone et de discuter des avantages et des désavantages du modèle proposé. Nos discussions porteront également sur l'application du modèle ontarien dans les provinces de l'Ouest.

L'objectif premier de la communication est de susciter une réflexion sur la situation actuelle de l'enseignement postsecondaire dans l'Ouest canadien en se basant sur le principe de gouvernance, par et pour les francophones, qui est appliqué au niveau de l'éducation primaire et secondaire.

Mélanie (Gosselin) Cwikla est directrice de l'École technique et professionnelle de l'Université de Saint-Boniface. Traductrice agréée, titulaire d'un baccalauréat et d'une maîtrise ès art en traduction de l'Université de Montréal, d'une maîtrise en administration des affaires de l'Université du Manitoba, elle poursuit des études au doctorat en administration et politiques de l'éducation à la Faculté des sciences de l'éducation de l'Université Laval. Elle s'intéresse aux enjeux qui touchent les francophones vivant en milieu minoritaire, notamment l'accès à l'enseignement postsecondaire en français dans les communautés de langue officielle en situation minoritaire.

Session A2, jeudi, 10 h 00 – 11 h 30

Langue, théâtre et représentations

Identité(s) et communauté: le projet «Les Allogènes» comme pratique et comme représentation

Paul BROCHU, Université de Saint-Boniface

Le projet théâtral «Les Allogènes» du Théâtre Cercle Molière est une initiative artistique qui pourrait permettre de prendre la mesure d'une construction identitaire particulière, celle de francophones manitobains venu d'ailleurs. Sur le site de la compagnie de théâtre, voici comment est défini le projet: *Les Allogènes, déf. : qui n'a pas pris naissance dans la région où il se trouve. Quête identitaire d'une communauté en évolution perpétuelle. Menée par des comédiens (professionnels et amateurs) de chez nous, ce spectacle, sur lequel les concepteurs Geneviève Pelletier et Ricardo Lopez-Muñoz œuvrent depuis 4 ans, donnera voix aux habitants de notre communauté.*

L'intérêt sociologique principal serait de rendre compte de cette «quête identitaire» comme pratique et comme représentation. Tout d'abord comme pratique, à partir de la forme du questionnaire en ligne proposé par la troupe de théâtre visant à recueillir les témoignages de participants volontaires. Ce questionnaire offre des paramètres à travers lesquels l'expression identitaire trouvera ses repères concrets. Ensuite, comme représentation, à partir du contenu d'entretiens déjà produits à l'automne 2017 par la Société Radio-Canada (il s'agit de trois volets animés par la journaliste Geneviève Murchison). Ces entretiens contiennent de brèves «histoires de vie» où les intervenants donnent sens à leur périple géographique et, surtout, mettent l'accent sur certaines dimensions de leur itinéraire personnel. Au terme de notre travail, nous tenterons de comprendre comment cette quête identitaire et la revendication qu'elle sous-tend peuvent s'articuler à la construction d'un monde commun, celui de la communauté franco-manitobaine contemporaine.

Paul Brochu est professeur de sociologie à l'Université de Saint-Boniface depuis 2007. Ses principaux intérêts de recherche se situent en sociologie de l'économie, en théories sociologiques et en sociologie des religions. Ces dernières années, il a participé, à titre de co-chercheur, à une recherche subventionnée par le CRSH avec des collègues de l'Université de Montréal et de l'École des HEC-Montréal portant sur la socialisation à l'économie contemporaine.

Des sociolectes dans le théâtre franco-manitobain: entre langue et personnages héroïques

Jean VALENTI, Université de Saint-Boniface

Quels discours tient-on sur la langue française dans le théâtre francophone du Manitoba? Quels événements retrouve-t-on à l'origine de la création de personnages héroïques? Discours et événements renvoient-ils à un arrière-plan social caractéristique d'un univers discursif hétérogène et interdiscursif? Cette communication proposera quelques éléments de réponse à ces questions. Pour ce faire, référence sera faite à un corpus de neuf œuvres issues du répertoire dramaturgique franco-manitobain. L'analyse mettra en évidence deux grandes configurations signifiantes, l'une relative à l'usage de la langue française, et l'autre, à l'héroïsation des personnages. D'un point de vue sociocritique, ces configurations seront décrites comme autant de sociolectes sur les plans complémentaires de la langue et de la narrativité. Si la mise en discours et en récit de ces sociolectes témoigne de la pluralité culturelle des œuvres théâtrales à l'étude, elle se manifeste également dans une réflexion sur le vivre-ensemble en contexte minoritaire d'hier à demain.

Corpus théâtral franco-manitobain:

AUGER, Roger (2007) *La Suite manitobaine. Je m'en vais à Regina, John's Lunch, V'la Vermette!*, Winnipeg, Éditions du Blé. [Représentés respectivement au Cercle Molière en 1975, 1977 et 1978.]

DORGE, Claude et Irène MAHÉ (1985-1986) *Les Tremblay* [Représenté au Cercle Molière en 1986. Manuscrit non publié, photocopie disponible à la bibliothèque Alfred-Monnin de l'Université de Saint-Boniface.]

_____ (1986-1987) *Les Tremblay II* [Représenté au Cercle Molière en 1987. Manuscrit non publié, photocopie disponible à la bibliothèque Alfred-Monnin de l'Université de Saint-Boniface.]

_____ (1988-1989) *Les Tremblay III – Noël en famille* [Représenté au Cercle Molière en 1989. Manuscrit non publié, photocopie disponible à la bibliothèque Alfred-Monnin de l'Université de Saint-Boniface.]

FERLAND, Marcien (1995) *Les Voyageurs* [Manuscrit non publié.]

_____ (1986) *Au Temps de la prairie* [Manuscrit non publié.]

_____ (1982) *Les Batteux. Comédie lyrique*, Winnipeg, Éditions du Blé.

Jean Valenti est professeur titulaire à l'Université de Saint-Boniface, où il enseigne la littérature et la dramaturgie françaises des XIX^e et XX^e siècles. Il est aussi le vice-président de l'Association canadienne de sémiotique et un des membres du comité de rédaction des *Cahiers franco-canadiens de l'Ouest*. Il a publié des articles sur la rhétorique, la sémiotique, la littérature française d'avant-garde, les récits de la Shoah, la culture médiatique, le théâtre et le roman et franco-manitobains. Il a fait paraître *J.R. Léveillé et les autres* (2005), *Plaisir du texte et texte de plaisir: l'œuvre de J.R. Léveillé* (2007) en collaboration avec Lise Gaboury-Diallo et Rosmarin Heidenreich, ainsi que *Littérature et savoir: une perspective cognitive* (2013). Il prépare un ouvrage sur la lecture de la trilogie romanesque de Samuel Beckett (*Molloy*, *Malone meurt* et *L'Innommable*) et un collectif d'auteurs sur les rapports entre littérature et irrationalisme.

Session B1, jeudi, 11 h 30 – 12 h 30

Identités et perceptions des langues

Pour une langue qui est la nôtre: la langue et l'identité dans l'Ouest canadien

Mélanie CURÉ, doctorante, Université de Sherbrooke

Les littératures canadiennes-françaises font preuve d'un travail identitaire énorme. Que la question identitaire soit abordée de façon explicite ou non, la prose francophone de l'Ouest canadien ne peut y échapper. Quoique différents auteurs intègrent cette dynamique de façons variées, il est toutefois intéressant d'analyser les composantes qu'ils présentent dans leurs textes.

Un axe qui revient est l'aspect langagier et culturel. Tandis que certains auteurs se servent d'un français vernaculaire ou familier dans leurs récits, d'autres l'excluent carrément, choisissant plutôt d'utiliser un registre de langue plus élevé, marqué par l'absence d'un français familier et oral.

En situation minoritaire, où la langue et la culture vont main dans la main, le choix d'omettre ou d'inclure la discours et la phraséologie de l'Ouest peut être très révélateur. Cette communication tâchera d'analyser la présence et l'absence du français vernaculaire dans le récit francophone de l'Ouest canadien, ainsi que le rôle que joue cette langue dans la transmission culturelle que peut engendrer la littérature. L'étude se concentrera sur les œuvres de la francophonie manitobaine, y compris trois écrivains dont la portée et l'influence ne peuvent être ignorées: J.R. Léveillé, Marc Prescott et Lise Gaboury-Diallo.

Mélanie Curé est doctorante en création et recherche au département de lettres et communications de l'Université de Sherbrooke; elle est également chargée de cours à l'Université de Winnipeg et à l'Université du Manitoba. Son projet de recherche doctorale cherche à démystifier la question langagière dans le texte manitobain de langue française.

Idéologies linguistiques en circulation au Manitoba en 1963

Sandrine HALLION, Université de Saint-Boniface

et

Isabelle C. MONNIN, doctorante, Université Paris-Sorbonne (Paris IV)

Au Canada français, les années soixante sont marquées par un bouillonnement intellectuel qui modifie profondément la structure de la francophonie canadienne. Dès le début de la décennie, une transformation discursive par rapport à la langue se fait sentir et la responsabilité de l'aménagement du français au pays se trouve transférée à l'État. Deux visions de l'avenir linguistique du pays entrent alors en conflit (unilinguisme québécois vs bilinguisme fédéral) et ces tensions font des questions reliées à l'aménagement linguistique un enjeu capital dans les discours politiques et médiatiques.

À cette époque, les réflexions de l'élite canadienne-française du Manitoba sont également traversées de tensions quant à l'avenir du groupe français et à celui de la langue française dans la province. C'est dans ce contexte qu'au printemps 1963, le linguiste québécois Gaston Dulong est sollicité afin d'éclairer l'élite dirigeante du Manitoba français sur l'état de la langue et de la culture françaises dans la province. Il s'y rendra en mai 1963 pour y réaliser une enquête et rédigera par la suite un rapport.

Notre communication exploitera un corpus de presse issu de l'hebdomadaire *La Liberté et le Patriote* et de sources archivistiques provenant de deux institutions du Manitoba français, l'Association d'éducation des Canadiens-Français du Manitoba et le Collège de Saint-Boniface. Elle vise à explorer les idéologies linguistiques au Manitoba qui entourent l'aménagement du français et la dualité canadienne au début de la décennie 1960. Cette analyse nous permettra

d'examiner certains défis auxquels la communauté francophone fait face à cette époque (qualité et pérennité du milieu scolaire franco-manitobain, qualité du français des Franco-Manitobains et situation minoritaire du groupe français) et les inquiétudes qu'ils engendrent au sein de l'élite franco-manitobaine. Plus particulièrement, nous étudierons le rôle qu'a joué le séjour au Manitoba de Dulong en 1963, et le discours expert qui en découle, comme catalyseur dans la circulation et la mise au jour des idéologies linguistiques au Manitoba français en ce début de décennie.

Sandrine Hallion est professeure agrégée et enseigne la linguistique française au Département d'études françaises, de langues et de littératures de l'Université de Saint-Boniface. Ses travaux, qui s'appuient sur l'analyse de corpus oraux, portent en particulier sur la description et la comparaison des variétés du français parlé au Canada, surtout dans l'Ouest. Elle a publié plusieurs articles ou chapitres de livre sur cette problématique, souvent en collaboration avec d'autres chercheurs. Depuis les dernières années, deux autres champs se sont ajoutés à ses intérêts de recherche: celui de la didactique du français oral en contexte francophone minoritaire et celui des idéologies linguistiques en francophonie manitobaine.

Isabelle C. Monnin est doctorante en linguistique à la Faculté des Lettres de l'Université Paris-Sorbonne (Paris IV). Originaire de Montréal, Isabelle s'est installée à Winnipeg en 2012. Ses racines franco-manitobaines et son intérêt pour le français en milieu minoritaire l'ont poussée à étudier le fait français au Manitoba. Dans le cadre de sa thèse de doctorat, Isabelle se propose d'examiner les années 1960, période charnière en ce qui concerne le rapport à la langue française à l'échelle du Canada. Isabelle possède un baccalauréat en linguistique de l'Université de Montréal et une maîtrise dans cette même discipline de l'Université Paris-Sorbonne (Paris IV). Isabelle est aussi associée de recherche à la Chaire de recherche de niveau 1 de l'Université de Saint-Boniface «Migrations, transferts et communautés francophones».

Session B2, jeudi, 11 h 30 – 12 h 30

Représentations et identités

Identités culturelles et stéréotypes dans la bande-dessinée *Nelson* au Manitoba

Irène CHASSAING, University of Manitoba

Issue d'une collaboration entre la rédaction du journal franco-manitobain *La Liberté* et le dessinateur Tadens Mpwene, la bande-dessinée *Nelson* au Manitoba a été conçue «afin d'ouvrir un dialogue sur l'intégration des nouveaux arrivants» (*La Liberté*, 6 décembre 2017). Publiée de manière hebdomadaire du premier février au treize décembre 2017, elle raconte les aventures d'un jeune homme originaire d'Afrique subsaharienne, nouvellement arrivé à Winnipeg pour étudier à l'Université Saint-Boniface. Au contact de la communauté franco-manitobaine, Nelson affronte un véritable choc culturel qui rend a priori difficile son intégration; avec l'aide de la jeune franco-manitobaine Zoé, ainsi qu'au contact de nouveaux arrivants venus d'ailleurs, Nelson parvient finalement à s'installer; il annonce ainsi, dans le dernier épisode de la bande-dessinée, vouloir immigrer définitivement au Canada.

L'intrigue de *Nelson* au Manitoba fait la part belle aux revendications identitaires de ses personnages, tout en interrogeant les modalités de construction d'une communauté qui pourrait les rassembler, et qu'unifierait notamment le fait francophone. Elle joue dans ce but avec un certain nombre de stéréotypes, «lieux privilégiés des malentendus» ici liés à l'identité, et que notre communication se propose d'analyser. Notre objectif sera de mieux comprendre la manière dont ces stéréotypes, tels qu'ils sont repris et mis en cause par Tadens Mpwene, permettent une meilleure définition de l'identité culturelle de chacun des personnages (Africains, Français, Franco-Manitobains notamment). Nous interrogerons finalement leur efficacité dans le processus de construction d'une communauté franco-manitobaine nouvelle, et qui prendrait en compte les acquis et l'expérience des nouveaux arrivants.

Irène Chassaing est professeure adjointe à l'Université du Manitoba. Ses recherches portent sur les concepts d'appartenance, de mémoire et de nostalgie dans les littératures française et canadienne francophone. Elle s'intéresse également à la bande-dessinée et au cinéma. Elle vient de diriger, en collaboration avec Juliette Valcke, un volume traitant des représentations du sacrifice et du don dans la littérature et les arts de la francophonie, qui sortira prochainement aux éditions Perce-neige.

Le personnage féminin dans les œuvres fransaskoises de l'après 50: de la voix féminine sacrificielle à la conquête de l'espace discursif

Marie-Diane CLARKE, University of Saskatchewan

Les changements survenus en Saskatchewan à partir des années 50 favorisent la naissance d'un nom, d'un drapeau, d'une radio, d'un théâtre et d'une gestion scolaire que célèbre l'Année des Fransaskois en 2012, et parallèlement l'émergence d'une écriture plutôt rattachée aux thèmes de l'aliénation, de la contestation et de l'affirmation.

Les personnages franco-canadiens féminins associés à cette période qui assiste aux revendications des nouveaux Fransaskois poursuivent la défense de leur identité collective, une identité qui deviendra de plus en plus plurielle, reflet d'une diversité culturelle et d'une communauté inclusive. Ces personnages de l'après 50 affirment aussi avec détermination leur droit de prendre la parole en tant que femmes et qu'êtres autonomes. Ce sont des personnages qui nous rappellent que se dire francophone en Saskatchewan est un acte volontaire. Autrement dit, commence à s'imposer à partir des années 50 la représentation de la femme qui, bien que toujours attachée à l'héritage canadien-français et aux initiatives axées sur l'investissement communautaire, exprime un désir de s'émanciper du masque façonné par l'imaginaire collectif traditionnel et catholique. C'est un personnage qui cherche à se libérer du rôle de la femme soumise, satisfaisante, sage et souriante, sacrificielle, sainte dans toutes ses actions, pour mener son cheminement identitaire individuel, et devenir une figure dynamique et triomphante.

Dans notre communication, nous nous pencherons sur plusieurs œuvres fransaskoises pour faire ressortir le mouvement d'émancipation de la voix féminine, d'une voix qui entend s'éloigner des modèles d'identification fixes, se libérer de l'emprise desséchante de la pensée autoritaire, et inscrire ses mots dans l'espace discursif des autres.

Professeure de français à l'Université de la Saskatchewan, **Marie-Diane Clarke** a publié dans le domaine de la narration multiple dans les romans québécois et français qui mettent en scène des personnages enfants rebelles. L'écriture féminine et de l'enfance constituent un autre de ses domaines d'intérêt. Depuis 1993, elle est un membre du conseil d'administration de la Troupe du Jour, le théâtre francophone professionnel de la Saskatchewan, a monté de nombreuses pièces de théâtre et mises en lecture de textes théâtraux en tant que membre du conseil exécutif d'Unithéâtre, le théâtre francophone de l'Université de la Saskatchewan. Elle a également publié au sujet de La Troupe du Jour et du théâtre fransaskois. Durant son congé sabbatique en 2018-2019, elle se consacrera à un nouveau domaine de recherches, le personnage métis dans les œuvres de l'Ouest canadien.

Session B3, jeudi, 11 h 30 – 12 h 30

Langue, minorisation et engagement

La notion de minorisation dans l'espace social

Diane GÉRIN-LAJOIE, OISE, University of Toronto

Ma communication portera sur les notions de minorisation et d'inclusion-exclusion dans l'espace social, en examinant la réalité des jeunes issus de l'immigration en contexte scolaire minoritaire. Je m'intéresserai particulièrement à leur expérience lors de leur arrivée à l'école.

Sur le plan théorique, j'examinerai d'abord la notion de minorité afin de montrer qu'elle ne se fonde pas uniquement sur les nombres et que cette façon réductionniste de concevoir la notion de minorité ne tient pas compte des rapports de force dans lesquels évoluent les groupes par rapport à la majorité, mais aussi par rapport aux autres minorités en présence. Je discuterai par la suite du processus de minorisation de façon générale. Enfin, je tenterai de démontrer que les processus de minorisation et d'inclusion-exclusion s'insèrent dans des rapports de force précis fondés sur la langue, l'origine ethnique et l'appartenance ou non à une minorité visible.

C'est à partir d'une étude de trois ans présentement en cours que se fera ma réflexion. Celle-ci porte sur les jeunes issus de l'immigration qui vivent dans les communautés francophones minoritaires de Toronto et d'Edmonton. L'objectif est d'examiner de près les processus à l'œuvre dans leur expérience d'intégration scolaire et sociale. L'étude s'intéresse aux jeunes immigrants et immigrantes de première génération, âgés entre 18 et 24 ans, ayant terminé récemment leurs études secondaires dans une école secondaire de la minorité. Par le biais de récits de vie, à partir d'entrevues en profondeur effectués avec un groupe restreint de 30 jeunes immigrants et immigrantes répartis dans les deux villes, cette étude a pour but de brosser une série de portraits sur la trajectoire et l'expérience sociale et scolaire de ces jeunes. Dans le cadre de la présente communication, il sera question des jeunes de Toronto.

Diane Gérin-Lajoie est sociologue critique de l'éducation et professeure titulaire à l'Ontario Institute for Studies in Education (OISE) de l'Université de Toronto, où elle a été directrice du Centre de recherches en éducation franco-ontarienne (CREFO). Sa recherche porte sur les minorités linguistiques dans les domaines particuliers du rapport à l'identité chez les jeunes et de l'identité des enseignantes et des enseignants dans les écoles de la minorité.

L'engagement en français au Campus Saint-Jean: histoire et perspectives d'avenir

Anne-José VILLENEUVE, Thao TRAN-MINH et Valérie LAPOINTE GAGNON
Campus Saint-Jean, University of Alberta

Le défi de «vivre en français» auquel sont confrontés les francophones en milieu minoritaire de l'Ouest canadien ne date pas d'hier. En effet, une recherche documentaire dans les archives locales du Campus Saint-Jean (CSJ) de l'Université de l'Alberta met en lumière des constantes depuis les années 1950 dont une volonté toujours renouvelée de répondre à ce défi. C'est dans ce contexte linguistique complexe que s'inscrit la stratégie actuelle de revitalisation du français au CSJ qui reconnaît le rôle de l'engagement linguistique et culturel dans l'acquisition d'une compétence (socio)linguistique avancée en français. En effet, l'engagement pourrait permettre de répondre en partie aux défis imposés par le contexte minoritaire que rencontre l'enseignement postsecondaire en français et dont découlent les pratiques langagières des étudiants du CSJ.

Dans cette communication, nous adoptons une approche longitudinale afin de dresser un portrait historique des commentaires sur les pratiques langagières des étudiants du Campus Saint-Jean (CSJ) de l'Université de l'Alberta, puis nous abordons quelques perspectives d'avenir en nous appuyant sur des travaux interdisciplinaires en histoire et en linguistique appliquée. Nous nous basons sur les résultats d'une recherche qualitative, reposant sur une série d'entretiens semi-compréhensifs et regroupant les perspectives d'étudiants du CSJ sur les liens entre leur engagement, leur compétence langagière et leur expérience de vie en français. L'analyse de ces données, couplée à la description des pratiques langagières au CSJ, nous permet de proposer des pistes de réflexions concrètes visant à revitaliser le français dans la vie académique et sociale du CSJ et à permettre aux étudiants de développer une meilleure compétence (socio)linguistique.

Par sa démarche interdisciplinaire, la présente communication offre des perspectives pertinentes pour l'éducation postsecondaire en milieu minoritaire et pour l'enseignement du français langue seconde.

Anne-José Villeneuve est professeure de linguistique française au Campus Saint-Jean de l'Université de l'Alberta, spécialisée en sociolinguistique variationniste. Dans ses projets récents, elle étudie les liens entre langues minoritaires, normes linguistiques et usages régionaux dans les variétés de français parlé en Amérique du Nord et dans le nord de la France. Ses travaux ont paru dans des revues avec comité d'évaluation telles que le *Journal of French Language Studies*, la *Revue canadienne de linguistique* et le *Journal of Pidgin and Creole Languages*.

Docteure en didactique des langues de l'Université de Paris III La Sorbonne Nouvelle, **Thao Tran-Minh** enseigne actuellement au Campus Saint-Jean de l'Université de l'Alberta, où ses intérêts de recherche concernant le contexte particulier de l'enseignement du français en milieu minoritaire ont trouvé un terrain fertile. Elle s'intéresse de près à des approches telles que le français sur objectifs spécifiques (FOS), le français sur objectifs universitaires (FOU) ou la pédagogie actionnelle hors-les-murs, qui pourraient répondre aux contraintes et particularités de l'enseignement du français minoritaire au Campus Saint-Jean en particulier et au Canada en général.

Table ronde «Le CEFCO: 40 ans au cœur de la francophonie de l'Ouest», jeudi, 14 h 00 – 15 h 30

André Fauchon est professeur émérite à l'Université de Saint-Boniface, après y avoir assuré, pendant 40 ans, l'enseignement de l'ensemble des cours de géographie. Récipiendaire du prix Riel et des Palmes académiques, André Fauchon a en outre apporté une contribution, longue et exceptionnelle, à la production et à la diffusion du savoir, indissociables de la mission même d'une institution universitaire, en jouant un rôle incontournable auprès de deux organismes logés à l'Université de Saint-Boniface. Le Centre d'études franco-canadiennes de l'Ouest (CEFCO), d'une part : président de son Bureau de direction de 2009 à 2015 après en avoir été membre pendant de nombreuses années; rédacteur en chef de sa revue arbitrée, les *Cahiers franco-canadiens de l'Ouest*, sans interruption de 1991 à 2016 (il aura ainsi assuré la production d'environ 45 numéros de la revue); organisateur, à l'Université, de six colloques du CEFCO sur une période s'étalant de 1989 à 2012, y compris un imposant colloque international consacré à Gabrielle

Roy; directeur de la publication des actes de chacun de ces colloques. Les Presses universitaires de Saint-Boniface, d'autre part : directeur depuis 1994; travail éditorial sur une vingtaine d'ouvrages, dont un a été primé.

Professeure au Département d'études françaises, de langues et de littératures de l'Université de Saint-Boniface, **Lise Gaboury-Diallo** se spécialise dans les littératures de la Francophonie, notamment celles du Québec et du Canada français. Elle est membre du Bureau de direction du Centre d'études franco-canadiennes de l'Ouest (CEFCO) et siège au comité de rédaction des *Cahiers franco-canadiens de l'Ouest*, la revue du CEFCO, depuis de nombreuses années. Elle a participé à la publication de plusieurs ouvrages : *La littérature au féminin, une anthologie de textes choisis du Moyen Âge au temps présent* (1995) avec Carol J. Harvey; *À la recherche de la mer de l'Ouest, mémoires choisis de La Vérendrye* (2001) avec Denis Combet, Constance Cartmill, Émmanuel Hérique et Alan MacDonell; *Les Mémoires de Gabriel Dumont Memoirs* (2006) avec Denis Combet; et *Plaisir du texte, texte de plaisir : l'œuvre de J.R. Léveillé* (2007) avec Rosmarin Heidenreich et Jean Valenti. Récipiendaire des Palmes académiques et de l'Ordre du Canada, elle est également l'auteure de huit recueils de poésie et de deux recueils de nouvelles.

Professeure émérite à l'Université de Winnipeg après avoir enseigné de très nombreuses années au département d'études françaises de cette université, **Carol J. Harvey**, médiéviste de formation et récipiendaire des Palmes académiques, a été impliquée avec le Centre d'études franco-canadiennes de l'Ouest (CEFCO) pendant plus de 25 ans, qui ont culminé avec la présidence du Bureau de direction de 2004 à 2009. Carol a publié, au CEFCO entre autres, de très nombreux articles sur Gabrielle Roy (dont le tout premier article consacré à l'auteure publié par le CEFCO) et un ouvrage sur l'auteure de *La route d'Altamont* qui a été remarqué parce qu'il a été le premier livre à mettre l'accent sur l'appartenance manitobaine de Gabrielle Roy. Au CEFCO toujours, elle a coordonné la production de publications marquantes : signalons, entre autres, l'ouvrage, codirigé avec André Fauchon, *Saint-Boniface, 1908-2008, reflet d'une ville* – ouvrage qui a été primé, l'anthologie de la littérature francophone de l'Ouest, *Paroles francophones de l'Ouest et du Nord canadiens*, et, plus récemment, en 2016, un numéro spécial de la revue du CEFCO, les *Cahiers franco-canadiens de l'Ouest*, consacré à la nouvelle. Carol Harvey a également siégé, pendant 6 ans, au Conseil d'administration de la Maison Gabrielle-Roy, la maison natale de l'écrivaine devenue un musée qui célèbre sa vie, son œuvre et son legs – dont elle a été membre fondatrice.

Session C1, jeudi, 16 h 00 – 18 h 00

Panel: les réfugiés d'expression française et la francophonie winnipegaise. Regards sur l'établissement et l'intégration

Cette séance de quatre communications examine à partir de différents enjeux et perspectives la problématique de l'établissement et de l'intégration de réfugiés d'expression française dans la communauté de langue officielle en situation minoritaire de Winnipeg, et ce, entre 2005-2017. Ces communications sont issues d'un programme recherche entamé à l'été 2016 par une équipe de professeurs-chercheurs de l'Université de Saint-Boniface et financé par Immigration, Réfugiés et Citoyenneté Canada. Ce programme part du constat suivant: la francophonie manitobaine, et de l'Ouest de manière générale, ne peut se comprendre sans tenir compte de ce qu'il est convenu de nommer «la nouvelle francophonie», en l'occurrence les immigrants francophones. Plusieurs recherches et études ont été menées depuis quelques années sur la thématique de l'immigration et de la francophonie manitobaine. Il appert cependant qu'une catégorie de cette immigration francophone ait retenu moins l'attention que d'autres, soit celle des réfugiés. Il est d'autant plus intéressant de s'arrêter sur cette catégorie d'immigrants à Winnipeg, car elle représente une bonne part du nombre d'immigrants (francophones) que cette ville accueille chaque année. Cela fait de Winnipeg un cas unique dans l'étude de la problématique d'immigration canadienne, d'autant plus si nous nous arrêtons sur l'immigration des réfugiés francophones dans un milieu majoritaire anglophone. Pour mieux comprendre l'expérience des réfugiés d'expression française dans ce contexte, mais aussi celles des acteurs institutionnels et de la communauté les accueillant, nous avons interviewé 41 réfugiés d'expression française et 17 intervenants d'organismes francophones et anglophones servant les nouveaux arrivants. Les résultats de cette enquête, qui seront transmis par le biais des communications de cette séance, permettront de mettre en relation la question des réfugiés d'expression française et des facteurs de leur intégration avec la francophonie d'hier, d'aujourd'hui et de demain de Winnipeg en particulier, et de l'Ouest en général.

Cette mise en relation s'effectuera en quatre temps:

1) Quelques considérations historiques et conceptuelles

Patrick NOËL, Université de Saint-Boniface

La première communication s'arrêtera sur quelques balises conceptuelles et jalons historiques pour mieux comprendre la pertinence de la problématique de l'intégration des réfugiés d'expression française à la francophonie manitobaine. Elle présentera également le profil de ces réfugiés et des intervenants ayant participé au projet de recherche.

Patrick Noël est professeur d'histoire à l'Université de Saint-Boniface depuis 2015. Ses recherches portent principalement sur la relation entre épistémologie et histoire qu'il explore à partir de différentes perspectives (le rôle de l'histoire en philosophie des sciences (épistémologie historique) et la théorie du savoir historique (l'épistémologie de l'histoire). Il s'intéresse également à la francophonie minoritaire canadienne qu'il explore notamment à travers des problématiques liées à l'immigration et au rôle que les sciences humaines y jouent.

2) Sur l'intégration économique des réfugiés d'expression française à Winnipeg

Faïçal ZELLAMA, Université de Saint-Boniface

La deuxième communication s'intéressera à la question de l'intégration économique de cette population et ce, tant du point de vue des réfugiés eux-mêmes que des intervenants d'organismes les desservant.

Faïçal Zellama est professeur agrégé d'économie et de gestion et directeur de l'École d'administration des affaires à l'Université de Saint-Boniface. Économiste de formation, il détient un doctorat en relations industrielles, spécialisation en politiques publiques, de l'Université de Montréal. Il est aussi conseiller en ressources humaines agréé. Il a une longue expérience de recherche dans les domaines de l'emploi et du développement des compétences de la main-d'œuvre, incluant les immigrants par choix et les réfugiés. Il a aussi par les questions de l'accueil et de l'intégration des immigrants dans les communautés de langue officielle au Manitoba, il a mené, en 2016-2018, l'étude sur l'établissement et l'intégration de réfugiés d'expression française à Winnipeg et Saint-Boniface. Il étudie actuellement les trajectoires des demandeurs d'asile provenant des États-Unis. Ses dernières publications portent sur le recrutement et la rétention de la main-d'œuvre spécialisée en milieu minoritaire francophone en 2018 et sur le développement des compétences de la main-d'œuvre (deux tomes d'un ouvrage en 2016). Il a obtenu plusieurs subventions pour la recherche sur les programmes et les politiques et participe à la formation de chercheurs dans différentes disciplines. Il siège à plusieurs conseils d'administration d'organisations économique, communautaire et de santé.

3) La question des langues et les réfugiés d'expression française à Winnipeg

Moses NYONGWA, Université de Saint-Boniface

La troisième communication examinera la problématique via la question des langues: quels défis linguistiques doivent affronter les réfugiés s'installant à Winnipeg?

Moses Nyongwa est docteur en linguistique théorique de l'Université du Québec à Montréal. Professeur titulaire à l'École de traduction de l'Université de Saint-Boniface, il y enseigne la traduction spécialisée, la traductologie, la terminologie et la localisation. Ses intérêts de recherche portent à la fois sur la linguistique, la traduction, l'immigration et la nouvelle francophonie dans l'Ouest Canadien. Dès 2007, il a été le premier chercheur à s'intéresser à la place du français dans les institutions de santé au Manitoba dans le cadre d'un projet de recherche non subventionné. Il a publié plusieurs articles et chapitres de livre portant sur la traductologie, la linguistique informatique, la localisation et le français, langue minoritaire et langue internationale.

4) Facteurs et défis de l'intégration sociale des réfugiés d'expression française à Winnipeg

Halimatou BA et Mamadou KA, Université de Saint-Boniface

La quatrième communication s'intéressera à l'intégration sociale des réfugiés d'expression française s'installant à Winnipeg en identifiant les facteurs clés de ce processus et les défis que doivent affronter tant les réfugiés eux-mêmes que les acteurs de la communauté d'accueil.

Halimatou Ba est titulaire d'une maîtrise et d'un doctorat en travail social de l'Université Laval. Professeure agrégée, elle enseigne les cours fondamentaux en intervention sociale et participe à la formation pratique à l'École de travail social de la Faculté d'éducation et des écoles professionnelles de l'Université de Saint-Boniface. Ses intérêts de recherche

portent sur l'intégration des immigrants francophones en milieu minoritaire, sur la santé des aînés francophones et sur la participation collective des femmes.

Politologue, juriste, conférencier et chercheur, **Mamadou Ka** est professeur associé à l'Université Saint-Boniface. Il a une expertise en éducation interculturelle et en gestion de la diversité interculturelle. Mamadou est titulaire d'un doctorat en Leadership, gestion de la diversité (éducation), de l'Université Simon Fraser et a fait sa scolarité de doctorat en science politique à l'Université Laval; il est également titulaire d'une maîtrise en science politique de l'Université du Manitoba ainsi que d'une licence en droit de l'Université de Caen en France.

L'ensemble des communications mettront en évidence que le processus d'intégration de tout nouvel arrivant suppose une volonté non seulement de celui-ci, mais aussi de la communauté l'accueillant.

Session C2, jeudi, 16 h 00 – 18 h 00

Littérature: Dimensions identitaires et poétiques

Identités culturelles résilientes

Adina BALINT, The University of Winnipeg

Dans le nouvel ordre mondial, l'individu ne participe plus à une collectivité dont l'identité serait prédéterminée par son appartenance à un même référentiel, c'est-à-dire à un grand récit qui serait fixé dans le temps par une quelconque autorité traditionnelle; l'individu semble davantage projeté dans un monde dont les références sont multiples, et surtout de divers horizons, où il est possible de se définir par «l'assemblage créatif des échanges vécus avec autrui» (J.-F. Lyotard, *La condition postmoderne*, 1979). Si l'inscription des individus dans un espace mondial n'efface jamais l'appartenance de soi à une culture locale et minoritaire, comme celle de l'Ouest canadien, il en ressort que les référents locaux s'en trouvent fortement modifiés, déplacés, métissés par «l'accumulation des savoirs» (P. Imbert, 2014) et la quête d'une identité interculturelle qui puise dans l'ici et l'ailleurs, et qui permet une re-identification communautaire nouvelle. Par l'analyse comparative de deux récits contemporains: *Blessures* (2017) de Ying Chen et *Un piano dans le noir* (2011) de Simone Chaput, nous allons explorer le paradoxe que pose le rapport mondial/local et des figures de personnages résilients qui font face à une insécurité identitaire sous-tendue par la perte des encrages communautaires, dans un espace collectif marqué par la mondialisation. Comment composer aujourd'hui avec une appartenance au monde cosmopolite, multiculturel, international et, à la fois, au monde local, régional, communautaire et national? Ou encore, comment faire cohabiter l'individu multiple, la culture traditionnelle et le monde? Ce sont ces questions que nous allons étudier dans notre communication.

Adina Balint est professeure agrégée à l'Université de Winnipeg où elle enseigne les littératures française et francophone des vingtième et vingt-unième siècles. Ses travaux les plus récents incluent: *Le processus de création dans l'œuvre de J.M.G. Le Clézio* (Rodopi/Brill, 2016) et un numéro spécial de la revue *Interfaces Canada-Brésil* (2017), co-dirigé avec Zila Bernd.

Patrice Desbiens: questions de poétique et de rhétorique

Alan MACDONELL, University of Manitoba

Je propose une discussion de la rhétorique et de la poétique de Patrice Desbiens, en me basant notamment sur *Sudbury* et *Poèmes anglais*, mais en me référant aussi à d'autres recueils comme *L'homme invisible* et *Un pépin de pomme sur un poêle à bois*. Sur le plan de la rhétorique, je reviendrai sur l'anglicisme voulu, dont j'ai déjà parlé dans «L'anglicisme voulu, un jeu de maux» (dans *La francophonie sur les marges*, Actes du 16^e colloque du CEFCO), le fait d'utiliser volontairement l'anglicisme de manière essentiellement contestataire; je parlerai aussi de l'emploi de la métaphore chez Desbiens et de ses stratégies humoristiques autoréférentielles. Sur le plan de la poétique, il y aura une discussion de son vers, et notamment de son emploi de l'enjambement et du rejet, soit pour établir le rythme d'une strophe, soit pour mettre en valeur un mot ou une observation, ce qui rejoint souvent ses stratégies humoristiques.

Je me référerai dans cette discussion à l'article d'Élisabeth Lasserre, publié dans un numéro spécial de *Études françaises*, «Écriture et expérience minoritaire: la rhétorique du quotidien chez Patrice Desbiens», et je m'inspirerai aussi de Ronsard et la rhétorique d'Alexander Gordon de l'Université du Manitoba, livre marquant d'un grand érudit qui tenait dans son étude sur Ronsard que l'expérience et la formation d'un grand poète pouvaient être analysées sur le plan technique, et

que ce genre d'analyse à la fois classique et formelle pouvait aider à la compréhension de l'œuvre sans rien enlever à son charme.

Alan MacDonell est professeur agrégé au Département de français de l'Université du Manitoba. Spécialiste de littératures québécoise et franco-canadienne (Patrice Desbiens, Gabrielle Roy), il s'intéresse aussi à la traduction des journaux de La Vérendrye et du livre de Laurence Bongie, *Sade: essai biographique*.

La plaine et la prairie, espaces générateurs d'appartenance dans *Jours de plaines* de Daniel Lavoie et *Si tu n'es pas de la prairie* de David Bouchard

Dominique REYNOLDS, étudiante en maîtrise, University of Manitoba

Symboles des grands espaces, la prairie et les plaines de l'Ouest ont fait rêver de nombreux poètes, artistes et auteurs tels que Gabrielle Roy et Neil Young. Ceux qui y vivent toujours entretiennent avec elles une relation ambiguë faite d'amour et de haine. Ceux qui les ont quittées sont à l'opposé plutôt portés à les idéaliser. Pour l'auteur-compositeur-interprète franco-manitobain Daniel Lavoie et pour l'auteur métis saskatchewanais David Bouchard, la plaine et la prairie désignent plus qu'une «vaste étendue» (*Le petit Robert*, p. 1448, art. «Plaine»). Elles constituent un espace à la fois physique et symbolique, appelant un retour à l'enfance rempli de nostalgie. Le souvenir génère ainsi une identité unique, le sentiment d'appartenance à une communauté incomparable.

Notre communication se propose de comparer la représentation faite de la plaine et de la prairie dans l'album pour enfant de David Bouchard intitulé *If you're not from the prairies* (ainsi que dans sa traduction française, *Si tu n'es pas de la Prairie*, traduite par l'auteur avec Claire Jobidon), de même que dans la célèbre chanson, *Jours de plaine*, composée et écrite par Daniel Lavoie, et accompagnée d'un vidéoclip de l'artiste visuel Réal Bérard. Plus précisément, nous examinerons les procédés utilisés par les auteurs pour définir la prairie et la plaine comme un espace générateur d'appartenance. Pour Lavoie et Bouchard, la prairie fait partie intégrante d'un vécu auquel ils seront à jamais attachés et qui les unit à un véritable peuple.

Dominique Reynolds est enseignante de français au Collegiate à l'Université de Winnipeg. Passionnée de littérature française, de musique, d'écriture et de composition, elle est présentement étudiante en maîtrise (création littéraire) à l'Université du Manitoba. À l'aise sur scène autant qu'en salle de classe, elle a fait partie pendant plusieurs années de la formation musicale Madrigaia, avec qui elle a fait des tournées en Amérique du Nord et en France. Auteure-compositrice-interprète, elle a réalisé deux albums solo.

Conférence d'ouverture: Conférence Robert-Painchaud «La francophonie de l'Ouest, d'hier à demain», jeudi, 19 h 00

Manitobain de naissance, né à La Broquerie, et Albertain d'adoption depuis ses 21 ans, **Paul Dubé** a fait partie d'un des derniers groupes à compléter le cours classique chez les jésuites au Collège de Saint-Boniface. Après son bac, il quitte le Manitoba en 1970 pour poursuivre des études de 2^eme puis de 3^eme cycle en littérature française au Département des langues romanes de l'Université de l'Alberta. Ses thèses, de maîtrise et de doctorat, portaient sur divers aspects de l'œuvre de Jean-Paul Sartre. Après une année à l'Université d'Athabasca, il revient à l'Université de l'Alberta, où il enseigne surtout la littérature du Canada français.

Retraité depuis 2014, Paul Dubé est aujourd'hui professeur émérite, toujours actif comme chercheur et membre très engagé de sa communauté. Il a œuvré à l'Institut d'études canadiennes du Campus Saint-Jean de 2009 à 2014, après une carrière de trente ans au Département des langues modernes de l'Université de l'Alberta. Il y a exercé des fonctions, entre autres, de Directeur associé dudit département et de chef du secteur de français, et de directeur du programme de Film Studies. Il a également occupé le poste de directeur/éditeur de la revue internationale *Francophonies d'Amérique*, de 2000 à 2005. Il est co-auteur du *Dictionnaire des artistes et des auteurs francophones de l'Ouest canadien* (Presses de l'Université Laval, 1998); il a co-édité cinq volumes d'études consacrés à la francophonie canadienne et publié de nombreux articles dans ce domaine de recherche qu'il privilégie, dont sa littérature, sur des auteurs, entre autres, comme Gabrielle Roy, Ronald Lavallée, Marguerite Primeau, Roger Léveillé, Simone Chaput et Jean-Pierre Dubé.

Dans un autre ordre d'intérêt et d'activités, Paul Dubé a été pendant six ans un des conseillers du premier ministre Ralph Klein sur la question du Québec et de l'unité nationale. Ses activités dans les domaines juridiques et éducatifs

relatives aux minorités francophones du Canada (dont un mandat comme commissaire d'école au Conseil scolaire centre-nord d'Edmonton) l'ont amené à publier également sur ces questions. A cet égard justement, il est en train d'écrire un livre intitulé (provisoirement) : «Droits reconquis et gestion scolaire pour les communautés francophones du Canada» portant principalement sur le cas Mahé (celui ayant mené à la décision Mahé de la Cour suprême du Canada en 1990) dont il fut un des trois co-demandeurs. Il s'intéresse aussi depuis quelques années à la problématique de l'inclusion des immigrants dans le contexte des communautés francophones, par le biais, entre autres, des concepts de l'interculturalité et de la transculturalité, un objet d'étude auquel il a déjà consacré plusieurs essais et pour lequel il est de plus en plus sollicité. À l'automne 2009, il a participé à la création du Groupe de recherche sur l'inter/transculturalité et l'immigration (GRITI) dont il est co-directeur. Il est actuellement le président du Conseil d'administration du Centre d'accueil et d'établissement du nord de l'Alberta et il reste très engagé dans tous les débats et projets qui traitent des problématiques liées à la francophonie canadienne.

Paul Dubé a obtenu en 2016 la Croix du service méritoire, une des distinctions dans le cadre de l'Ordre du Canada pour sa contribution, entre autres, à l'essor de l'éducation française en milieu minoritaire.

Session D1, vendredi, 8 h 30 – 10 h 30

Panel: Un Canadien errant: mobilités et ancrages dans la francité canadienne

Ce panel examine les mobilités qui caractérisent l'idée de la nation franco-canadienne, historiquement comme de nos jours. Souvent romantiquement idéalisées, ou bien effacées, ces mobilités structurent la citoyenneté franco-canadienne. Elles sont pertinentes aux concepts politiques (la dualité linguistique canadienne, l'autonomie francophone), et aux inclusions et exclusions qu'elles produisent; elles sont donc pertinentes pour les politiques linguistiques et d'immigration qui façonnent la citoyenneté. Nous examinons les possibilités d'ancrage et de mobilité pour différents acteurs sociaux, notamment celles touchant au statut légitime de «francophone», «bilingue» ou d'une «citoyenneté du monde», dans les divers marchés linguistiques accessibles.

Nous examinerons trois aspects de ces mobilités par le biais d'études de cas ethnographiques et historiques réalisées à travers le Canada, avec un accent sur les liens entre l'Ouest, le Québec et la francophonie internationale. Le premier aspect concerne les processus de recrutement et les pratiques de socialisation des nouveaux arrivants (immigrants, étudiants internationaux, travailleurs temporaires). Quel lien y a-t-il entre les processus formels de recrutement et d'établissement, et les expériences de vie concrètes des individus? Comment en fait-on de «bons francophones», et avec quelles conséquences? Le deuxième aspect vise des formes de circulation restées indétectées, puisque non recensables, telles celles des jeunes adultes en quête de modes de vie alternatifs, de l'apprentissage de l'anglais, ou d'une citoyenneté mondiale. Quel rôle joue leur francité dans ces parcours? Finalement, le troisième aspect concerne les parcours pendulaires qui relient deux marchés linguistiques et qui se construisent mutuellement, comme la ville et la région, le Québec et les autres provinces canadiennes, l'espace canadien et la francophonie internationale.

Mobilité et modernisation de la francophonie manitobaine

Isabelle C. MONNIN, doctorante, Université Paris-Sorbonne (Paris IV)

Au Manitoba français, dans le maelström des transformations discursives et identitaires des années 1960, la jeunesse de l'époque est non seulement appelée à se positionner mais aussi, et surtout, à agir. Nouvelle élite en formation dans des institutions comme le Collège de Saint-Boniface (et l'Académie Saint-Joseph, pour les filles), cette jeunesse opte majoritairement pour le changement. Elle revendique une place progressivement plus importante accordée au français dans les écoles publiques de la province, une transparence dans la gouvernance communautaire, la laïcisation de certaines institutions-clés et un rôle accru accordé à la vie artistique et culturelle, transformant ainsi graduellement le paysage institutionnel et culturel du Manitoba français.

Mais, paradoxalement, cette modernisation se manifeste également par une ambivalence entre l'ancrage géographique et la recherche des ressources de la modernité ailleurs, donc aussi une mobilité importante de cette jeunesse vers les centres «francophones» (ou bilingues) de l'Est, comme à Montréal, Québec et même Ottawa. Partis généralement pour continuer leurs études en français – parfois avec l'intention de revenir au Manitoba –, ces jeunes font carrière et fondent leur famille dans l'Est, laissant un vide à remplir dans les échelons de l'élite francophone de la province.

Donnant suite à l'analyse de données ethnographiques recueillies auprès de Franco-Manitobains déménagés au Québec au courant de la période 1960-1980, je me propose d'observer l'ambivalence et la perméabilité identitaires de mes

informateurs dans leurs déplacements (physiques comme psychiques) entre le Québec et le Manitoba, illustrée par une sémiotique de l'ancrage au territoire manitobain et de l'appartenance historique et identitaire à la communauté franco-manitobaine.

Isabelle C. Monnin est doctorante en linguistique à la Faculté des Lettres de l'Université Paris-Sorbonne (Paris IV). Originaire de Montréal, Isabelle s'est installée à Winnipeg en 2012. Ses racines franco-manitobaines et son intérêt pour le français en milieu minoritaire l'ont poussée à étudier le fait français au Manitoba. Dans le cadre de sa thèse de doctorat, Isabelle se propose d'examiner les années 1960, période charnière en ce qui concerne le rapport à la langue française à l'échelle du Canada. Isabelle possède un baccalauréat en linguistique de l'Université de Montréal et une maîtrise dans cette même discipline de l'Université Paris-Sorbonne (Paris IV). Isabelle est aussi associée de recherche à la Chaire de recherche de niveau 1 de l'Université de Saint-Boniface «Migrations, transferts et communautés francophones».

Manitoba-Montréal: are we home?

Gabrielle BRETON-CARBONNEAU, doctorante, et Monica HELLER, University of Toronto

À partir d'une enquête ethnographique réalisée au Manitoba et à Montréal, nous explorons les rapports ambivalents de jeunes Franco-Manitobains scolarisés aux deux pôles d'attraction, tels qu'ils se manifestent dans un va-et-vient entre les deux, accompagnés de virages vers d'autres parties du pays, voire du monde.

Cette ambivalence émerge d'une tension entre les deux espaces – et autour de ces deux espaces – comme sources de légitimité francophone. Montréal est depuis longtemps considéré la métropole franco-canadienne, et, en même temps, cette ville sert de capitale culturelle à un Québec qui dévalorise le reste de l'Amérique du Nord francophone – ce qui est une source de tensions entre ceux qui y cherchent un moteur d'épanouissement de la francité et ceux qui y cherchent une ville internationale voire cosmopolitaine. De son côté, le Manitoba (et en particulier Saint-Boniface, sa capitale) est le centre de l'Ouest francophone, mais construit aussi comme une périphérie, ayant un autre rapport avec la diversité et le plurilinguisme.

Déménager du Manitoba pour Montréal – ou l'inverse – est donc compliqué et même risqué. On peut être compris comme traître à des visions distinctes de la francophonie canadienne, et aussi possiblement tenu à l'écart des discours dominants, en tant que francophone moins que légitime. À l'inverse: ce peut être la preuve de la valeur d'une vision, ou le symbole d'un mouvement. Ces tensions sont visibles dans les mobilités complexes des gens, non seulement en termes géographiques, mais aussi à travers divers réseaux sociaux et langagiers. Ces tensions éclairent des ambivalences contemporaines plus générales, entre le colonialisme de peuplement, l'ethnonationalisme minoritaire et le cosmopolitisme mondialisé.

Gabrielle Breton-Carbonneau est doctorante auprès du département de Justice sociale en éducation et adjointe de recherche au Centre de recherches en éducation franco-ontarienne à l'Institut d'études pédagogiques de l'Ontario de l'Université de Toronto. Sa recherche ethnographique est ancrée dans la sociolinguistique et dans l'anthropologie de l'éducation, et porte sur la construction du « bon élève citoyen » dans les classes d'accueil au Québec. Gabrielle a été récipiendaire de la bourse de doctorat Joseph-Armand Bombardier du Conseil de recherches en sciences humaines et d'une bourse de doctorat du Fonds de recherche du Québec – Société et culture.

Monica Heller est professeure titulaire en éducation et en anthropologie à l'Université de Toronto. Membre de la Société royale du Canada, elle est aussi rédactrice en chef de la revue *Journal of Sociolinguistics*. Parmi ses publications récentes, citons : M. Heller et B. McElhinny, *Language, Capitalism, Colonialism: Toward a Critical History* (2017, University of Toronto Press), ainsi que des articles dans des revues comme *Francophonies d'Amérique*, *Langage et Société*, *Anthropologie et sociétés* et *Recherches sociographiques*.

Partir au Canada: Destination Canada... et le Manitoba

Chedly BELKHODJA, Université Concordia

Le salon d'immigration *Destination Canada* est une activité annuelle de recrutement qui se tient à Paris et à Bruxelles. L'événement est présenté par l'Ambassade du Canada en France, en partenariat avec Pôle emploi mobilité internationale et vise à informer des candidats francophones des occasions pour vivre et travailler en français à l'extérieur du Québec. Cet exercice s'inscrit dans le cadre d'une stratégie nationale en matière d'immigration francophone vers les communautés francophones en situation minoritaire. Confrontées depuis longtemps à un déclin démographique préoccupant, l'immigration y est devenue, au fil des ans, un enjeu de premier plan pour ces communautés qui perçoivent dans la

venue de francophones «d'ailleurs» une possibilité nouvelle d'enrichir et de dynamiser les «francophonies d'ici». Nous avons observé le déroulement du salon pour comprendre en quoi cet événement s'inscrit dans le paradigme de l'immigration économique et de la mobilité individuelle. Nous avons donc participé à l'ensemble des activités de *Destination Canada*, soit une rencontre préparatoire au Centre culturel canadien le 14 novembre 2016 et trois journées complètes (15-17 novembre) à l'espace Charenton. Plusieurs méthodes de collecte de données ont été utilisées: des entretiens approfondis avec des intervenants gouvernementaux, fédéraux et provinciaux, ainsi que des représentants des secteurs économiques et éducatifs; de courtes entrevues avec des participants et candidats à l'immigration. Notre observation s'est déroulée dans plusieurs espaces: la grande halle, les kiosques des provinces canadiennes, des panels organisés par l'Ambassade du Canada et autres intervenants. Enfin, nous avons filmé le lieu: les stands, les interactions, l'extérieur.

Dans cette communication, il sera question du lien spécifique entre *Destination Canada* et les intérêts du Manitoba en terme de promotion et de recrutement d'immigrants francophones économiques.

Chedly Belkhodja est professeur à l'Université Concordia et directeur de l'École des affaires publiques et communautaires. De 1996 à 2014, il a été professeur au département de science politique à l'Université de Moncton. Ses recherches portent sur l'immigration dans les villes de taille moyenne et dans les régions de faible immigration, sur les expériences de mobilité et d'intégration de différentes populations immigrantes ainsi que sur les discours et les représentations de la diversité culturelle, religieuse et ethnique. Il mène également une réflexion sur le phénomène du populisme et des idéologies de la droite radicale. Il a été impliqué dans la création du centre Métropolis atlantique en tant que directeur de recherche et, de 2006 à 2012, comme directeur du centre. En parallèle, il a réalisé deux films produits par l'Office national du film du Canada, *Tableaux d'un voyage imaginaire* en 2001 avec le cinéaste Jean Chabot et, en 2006, *Au bout du fil*.

Mobilités et ancrages francophones dans la vallée de l'Okanagan-Similkameen (C.-B.)

Patricia LAMARRE, Université de Montréal

En 1793, les premiers francophones mettent le pied sur le territoire que nous appelons aujourd'hui la Colombie-Britannique. Petit groupe de coureurs de bois, ils font partie de l'expédition vers le Pacifique de Alexander Mackenzie. Ce n'est qu'au XIX^e siècle qu'une quarantaine de familles francophones s'installent dans la vallée de l'Okanagan-Similkameen. Quelques traces de cette première vague de peuplement francophone s'y trouvent, dans les noms de rue de Kelowna et dans la toponymie locale. Mais l'histoire de la francophonie dans la vallée est marquée par un long silence et ce n'est qu'au milieu du XX^e siècle que leur présence se manifeste autour d'un «cercle de femmes», regroupement culturel qui deviendra avec le temps le Centre Culturel Francophone (et francophile) de l'Okanagan.

C'est l'importante crise économique des années 1980 qui amènera une nouvelle génération de francophones à découvrir la vallée et la récolte des cerises. Plusieurs sont étudiants québécois sur un «trip d'été» pour découvrir les Rocheuses avant de rentrer et reprendre leurs études. D'autres prendront goût au travail saisonnier et en feront un mode de vie nomade, parcourant le monde à faire les récoltes dans les deux hémisphères. D'autres, par contre, s'installeront dans la vallée, y fondant leurs familles, se trouvant ou se créant des emplois, devenant propriétaires de leurs propres vergers, et s'engageant dans la lutte pour avoir des écoles de langue française. Avec le temps, arrivent des francophones d'autres pays, attirés par la vallée et ayant des compétences dans le domaine de l'industrie du tourisme, la restauration et le vin. Dans cette présentation, nous examinons les facteurs politiques, sociaux et économiques qui ont donné forme à la mobilité des francophones vers l'Okanagan-Similkameen, mais aussi à leur ancrage.

Patricia Lamarre est professeure titulaire à l'Université de Montréal. Elle est également chercheuse au *Centre d'études ethniques des universités montréalaises* et au *Centre de recherches interdisciplinaires en études montréalaises*. Ses travaux et publications récentes traitent principalement de la dynamique langagière au Québec et du phénomène croissant du plurilinguisme, en particulier chez les jeunes d'origine immigrante. Elle a récemment complété un programme de recherche sur les pratiques langagières des jeunes adultes montréalais et les enjeux sous-jacents.

Session D2, vendredi, 8 h 30 – 10 h 30

Le récit de/dans l'Ouest: presse et théâtre

Pour une histoire de la presse francophone dans l'Ouest canadien

Denis LACROIX et Sathya RAO, University of Alberta

L'on ne peut qu'être que saisi par le contraste entre la quantité de journaux francophones numérisés, en particulier dans la base de données Peel's Prairies Provinces et le peu de travaux qui leur sont consacrés. Parmi les plus notables, l'on peut citer «The French Language Press in Western Canada. Le Patriote de l'Ouest 1910-1941» de Raymond Huel ainsi que la biographie signée par Bernard Penisson sur Henri d'Hellencourt. À ces études universitaires se sont ajoutées les contributions d'historiens «communautaires», parmi lesquels Albert O. Dubé à qui l'on doit notamment une *Petite histoire de la presse fransaskoise* (1990) et d'Éloi DeGrace qui a établi des index pour plusieurs journaux francophones publiés en Alberta. Depuis ces vingt dernières années cependant, les contributions sur le sujet demeurent plutôt rares malgré les nombreuses entreprises de numérisation dont les journaux francophones ont fait l'objet, tant au niveau des universités que des sociétés historiques. La plus récente de ces entreprises, menée de concert par Simon Fraser University et la société historique franco-manitobaine, concerne plusieurs journaux francophones franco-colombiens. C'est principalement autour du journal manitobain *La Liberté*, dont on a fêté le centenaire il y a 4 ans, que se concentre le gros des études récentes à l'instar de celles de Luc Côté (1998) et de Dominique Laporte (2013). Dans le sillage des travaux que nous avons nous-mêmes effectués sur la chroniqueuse d'origine française Marie-Louise Michelet (2012; 2013), la présente communication entend défendre la nécessité d'une recherche d'envergure sur l'histoire de la presse francophone de l'Ouest. Le premier jalon de cette recherche a été la création, courant 2017, d'un site sur l'histoire de la presse francophone de l'Ouest sur le Collaboratoire Scientifique des Écrits du Canada (<http://beta.cwrc.ca/node/129>), qui centralise un certain nombre de ressources. Après avoir présenté les avantages de ce site, nous proposerons une historiographie critique de l'histoire de la presse francophone dans l'Ouest.

Denis Lacroix (BA, BEd, MLIS) est le nouveau directeur intérimaire de la Bibliothèque Saint-Jean de l'Université de l'Alberta. Bibliothécaire en sciences humaines depuis 14 ans, il a, dans le cadre de ces fonctions, enseigné la littératie informationnelle et la communication savante, développé des collections papier et numériques, et participé à divers projets de recherche. Il a publié et présenté dans les domaines du développement des collections et de l'enseignement en bibliothèque. Il s'intéresse à faire connaître l'histoire des Français de l'Ouest canadien et, pour ce faire, collabore avec Sathya Rao à des recherches sur Alexandre et Magali Michelet.

Sathya Rao est professeur associé au département de *Modern Languages & Cultural Studies* de l'Université de l'Alberta. Il est notamment l'auteur de *Philosophies et non-philosophie de la traduction. Essai de tradu-fiction* (2015) et le co-auteur de *Michel Tremblay, traducteur et adaptateur. Une étude en trois temps* (2017). En collaboration avec Denis Lacroix, il travaille à une anthologie des chroniques de la journaliste d'origine française Marie-Louise (alias Magali) Michelet qui a vécu en Alberta.

Les relations entre *Le Devoir* et les minorités françaises de l'Ouest à l'époque du journaliste Omer Héroux, «un ami gagné d'avance à leur cause»

Dominique LAPORTE, University of Manitoba

Rédacteur du premier numéro du *Devoir*, le 10 janvier 1910, et rédacteur en chef de 1932 à 1947, Omer Héroux (1876-1963) compte parmi les «ouvriers du rapprochement français» (Antoine d'Eschambault) qui firent connaître au Québec les groupes canadiens-français de l'Ouest et leurs institutions, y compris le journal *La Liberté*, dirigé par son frère Hector de 1913 à 1923. Le contenu de ses articles publiés dans le quotidien de Montréal et reproduits dans les hebdomadaires français de l'Ouest (*Le Patriote de l'Ouest*, *La Liberté*, *La Survivance*) peut être réparti en deux catégories: l'«instant discursif, qui disparaît des discours médiatiques aussi vite qu'il est apparu [...] et peut également se répéter à intervalles plus ou moins réguliers [...] et devenir récurrent [...]» (Moirand, 2007, p. 4); le «moment discursif», c'est-à-dire «un fait ou un événement [...] [qui] donne lieu à une abondante production médiatique [...]» (Moirand, 2007, p. 4). Dans la première catégorie se trouvent, par exemple, l'anniversaire de la fondation d'un journal, des nécrologies, des congrès périodiques; dans la deuxième, des campagnes de souscription, des tournées de conférenciers, des voyages patriotiques dans les années 1920 et à l'époque du Conseil permanent de la Survivance française en Amérique. Les reportages sur ces voyages visaient à resserrer les liens entre Canadiens français en rappelant le rôle stratégique des minorités françaises

en tant qu'avant-postes de la forteresse laurentienne dans l'idéologie de la survivance. La retraite d'Omer Héroux en 1957 laissera un vide dans les relations entre *Le Devoir* et les Canadiens français de l'Ouest qui se heurteront aux revendications des nationalistes québécois, à l'occasion des États généraux du Canada français en 1967.

Référence:

MOIRAND, Sophie (2007) *Les discours de la presse quotidienne. Observer, analyser, comprendre*, Paris, Presses Universitaires de France, 179 p.

Dominique Laporte est professeur agrégé à l'Université du Manitoba. Il prépare, en collaboration, une édition critique du Théâtre complet d'Eugène Labiche sous sa direction, pour le compte des Éditions Classiques Garnier, tout en poursuivant ses recherches sur l'histoire culturelle et journalistique du Canada français. Il a publié en 2017 une édition de six articles sur le Manitoba français de Pierre Laporte, parus dans le journal *Le Devoir* en 1946.

Alliance et trahison au sein de trois minorités: la représentation des Canadiens français, des Métis et des Autochtones dans trois pièces fransaskoises

Rémi LABRECQUE, doctorant, Université de Sherbrooke

Dans le cadre de la communication proposée, je vais comparer trois œuvres théâtrales qui racontent des éléments de la même histoire de manière fort différente, en m'intéressant particulièrement à la présence ou à l'absence des voix minoritaires dans chacun des récits. Alors que la pièce *Bonneau et la Bellehumeur* ou *On va libérer Riel* de Raoul Granger se déroule à Regina quelques jours avant la pendaison de Louis Riel, *La Trahison* de Laurier Gareau dépeint la relation tendue entre Gabriel Dumont, l'un des principaux acteurs de la rébellion du Nord-Ouest de 1885, et le curé qui refusera de l'enterrer dans le cimetière catholique de Batoche des années plus tard. *Le Wild West Show de Gabriel Dumont*, qui a été écrit par un collectif d'auteurs issus des communautés culturelles et linguistiques ayant vécu la colonisation de l'Ouest canadien, propose un portrait carnavalesque et subversif de la résistance métisse et autochtone face à l'expansion colonisatrice.

J'espère montrer que, dans les trois cas, le souci de reproduire fidèlement le mitchif, soit le dialecte des Métis de l'époque, témoigne non seulement d'une volonté de représenter les personnages métis de manière réaliste et respectueuse, mais également d'une volonté de leur octroyer un pouvoir symbolique. Comme il s'agit d'œuvres hétérolingues dans lesquelles se côtoient le français, le mitchif, l'anglais et des langues autochtones, la comparaison des places que celles-ci occupent dans l'espace symbolique des différentes pièces s'avérera sans doute fructueuse.

Rémi Labrecque est doctorant en recherche et création littéraire à l'Université de Sherbrooke. Il enseigne le français langue seconde aux adultes et est traducteur ainsi qu'auteur-compositeur-interprète. Après s'être intéressé, pour sa maîtrise, à l'influence de la littérature postmoderne américaine sur l'œuvre de l'écrivain et traducteur français Claro, Rémi s'est tourné vers le théâtre francophone de la Saskatchewan, sa province natale, pour étudier la représentation des Fransaskois sur la scène et le rapport qu'entretient cette communauté avec l'altérité au fil du temps. Il travaille actuellement sur une thèse qui comptera un essai consacré au théâtre en milieu minoritaire et un monologue autofictif.

Session D3, vendredi, 8 h 30 – 10 h 30

Linguistique: Toponymie et variations en français et mi(t)chif

Analyse linguistique du ciné-roman *FM Youth* du Franco-Manitobain Stéphane Oystryk

Louise-Laurence LARIVIÈRE, Université de Montréal

Le roman franco-manitobain de Stéphane Oystryk *FM Youth* (Éditions du Blé, 2015), présente des caractéristiques linguistiques que nous tenterons d'analyser. Nous traiterons, d'abord, de l'emploi de l'alternance codique (*code-switching*) qui consiste à insérer des mots ou des expressions en anglais dans le discours français alors que des équivalents français de ces mots et expressions existent. Nous examinerons comment se présente cette alternance sur le plan du discours: intraphrastique (ex. Gabrielle Roy est tellement *fucking lame*), interphrastique (ex. *I don't know*. Je suis en train de lire Harry Potter) et extraphrastique (ex. *Yeah, yeah*. Mais, *I mean*, vous pouvez aller à l'école ici), sur le plan des éléments de la phrase (syntagmes verbaux, nominaux et adverbiaux) et sur le plan de la place de ces éléments à l'intérieur de la phrase. Nous traiterons également des types d'anglicismes : emprunts, directs, calques et faux-amis, de certains écarts grammaticaux (subjonctif, négation) et de certains aspects du vocabulaire (canadianismes, sacres et jurons). Nous comparerons, finalement, ces particularités linguistiques avec celles relevées dans le roman québécois *Charlotte before Christ* d'Alexandre Soublière (Boréal, 2012). En guise de conclusion, nous nous interrogerons pour savoir si ces particularités linguistiques reflètent la langue parlée des vingtenaires de notre époque.

Louise-Laurence Larivière est docteure en linguistique. Elle est aussi diplômée en droit ainsi qu'en bibliothéconomie et sciences de l'information. Elle enseigne les techniques langagières et documentaires au département de linguistique et de traduction de l'Université de Montréal. Ses recherches en cours portent sur les collocations verbales, le résumé professionnel, la parité linguistique et la nouvelle orthographe. Elle est membre agréée de la Société québécoise de la rédaction professionnelle et du Conseil international des études francophones. Elle a enseigné la traduction à l'Université, alors Collège universitaire, de Saint-Boniface de 1987 à 1990 et y a été chef du secteur de traduction pendant deux ans.

La toponymie d'influence franco-métisse au Manitoba: un patrimoine entravé?

Carol Jean LÉONARD, Campus Saint-Jean, University of Alberta

L'étude qui inspire cette communication porte sur les emprunts de termes génériques français par l'anglais nord-américain tel qu'ils se manifestent dans la toponymie officielle du Canada et des États-Unis (à l'exclusion du Québec). Le corpus étudié est formé de toponymes tirés de la base de données du Geographical Names Information System (GNIS) ainsi que de celui de la base de données de la Commission de toponymie du Canada, lesquelles abritent au-delà de trois millions de toponymes. Les termes génériques lexicalisés retenus lors de notre étude sont: butte, coulée, chute, coteau, dépôt, portage, prairie, plateau et rapides. À des fins d'analyse, nous avons retenu les toponymes hybrides, c'est-à-dire composés de termes génériques d'origine française et de termes spécifiques en toute autre langue que le français. À titre d'exemples: Salt Coulee (MN), Pochichee Butte (MT), Hells Gate Rapids (MN), Bear Prairie (MT). La répartition des emprunts suggère une appropriation des génériques français par l'anglais nord-américain le long des grandes pistes empruntées lors de l'expansion coloniale vers l'Ouest. Au nombre des hypothèses avancées lors de l'étude, l'une met en scène les Métis francophones dans leurs rôles d'éclaireurs, de guides ou de truchements. Si une telle hypothèse semble devoir être accréditée par l'histoire et le corpus d'emprunts hybrides relevé au sud du 49^e parallèle, le corpus de même composition établi sur le sol canadien, plus particulièrement au Manitoba, révèle des dissonances, des antinomies. Cette constatation servira de toile de fond à la formulation des hypothèses historico-politiques qu'inspire une mise en contraste des toponymes français et hybrides au Manitoba.

Carol Jean Léonard est professeur agrégé au Campus Saint-Jean de l'Université de l'Alberta. Président sortant de la *Société canadienne d'onomastique*, il est aussi membre de la *Division francophone du Groupe d'experts des Nations Unies sur les noms géographiques*. Auteur de nombreux articles sur la toponymie française en milieu minoritaire, il a signé le premier répertoire consacré à la toponymie française dans l'Ouest canadien, dont le titre est *Mémoire des noms de lieux d'origine et d'influence françaises en Saskatchewan*.

Consonnes et consonance en français mitchif

Nicole ROSEN, University of Manitoba

et

Christian GUILBAULT, Simon Fraser University

Les Métis, ou les Mitchifs, une nouvelle Nation issue des unions entre ces hommes d'origine française et des femmes autochtones dans la vallée de la rivière Rouge dès la fin du XVIII^e siècle, constituaient le groupe le plus important dans la région au milieu du XIX^e siècle. Biculturels et plurilingues, ils servaient souvent d'interprètes. Ce biculturalisme a donné lieu à une variété de français particulière qui contient des éléments de la phonologie des langues algonquiennes. L'existence de ce parler particulier a souvent été relevée par les locuteurs même du français mitchif qui soulignent ces différences dans leurs récits alors qu'ils affirment qu'ils parlaient une variété de français peu prestigieuse, différente de celle des Canadiens français. Les chercheurs ont également relevé ces différences et ont même proposé des relevés des principaux traits phonologiques du parler mitchif.

Bien que l'influence des langues algonquiennes dans ce parler ait été partiellement décrite, aucune étude empirique quantitative n'a confirmé leur étendue ni la variation qui pourrait y être associée. En effet, des observations non systématiques lors d'analyses préalables du corpus ont révélé que certains phénomènes varieraient d'un locuteur à l'autre ou même dans le discours d'un même locuteur. Cette étude examinera cette variation liée particulièrement aux consonnes à partir d'un recensement de ces phénomènes dans huit entrevues de locuteurs du français mitchif effectuées en 2011 à St-Laurent au Manitoba. La variation examinée portera sur la palatalisation des occlusives, le /R/, les consonnes /s ʃ z ʒ/ et sur le délai d'établissement du voisement (VOT) des occlusives. La variation présumée de ces phénomènes sera ensuite mise en rapport avec les caractéristiques sociolinguistiques des locuteurs afin de mieux comprendre l'origine de cette variation. Nous examinons en particulier les effets du contact intense du cri et de l'ojibwe dans ce parler du français mitchif.

Nicole Rosen est professeure agrégée au Département de linguistique de l'Université du Manitoba et titulaire de la Chaire de recherche du Canada de niveau 2 sur les interactions entre les langues. Spécialiste en sociolinguistique, elle poursuit des études sur les interactions linguistiques dans l'Ouest canadien entre les langues officielles, les langues autochtones et les langues immigrantes, surtout sur le plan sociophonétique. Elle a créé plusieurs corpora de l'anglais de l'Ouest, du français mitchif, des bilingues de Saint-Boniface et du mitchif; elle a signé plusieurs articles sur ces diverses langues. Elle a aussi publié, à titre de coauteure, un livre sur le mitchif intitulé *Nominal contact in Michif*, publié à Oxford University Press.

Christian Guilbault est professeur agrégé à l'Université Simon Fraser. D'abord formé comme phonéticien, il s'intéresse également aux caractéristiques linguistiques des francophones de l'Ouest canadien. Ce sont les propriétés liées au contact des langues qui l'intéressent tout particulièrement chez ces locuteurs et qui se manifestent de façon frappante dans le lexique et la phonologie notamment. Ces manifestations, souvent liées au transfert dans la langue maternelle de ces locuteurs, la modifient sensiblement et reflètent ce qui est, aujourd'hui, typique chez des locuteurs qui deviennent de plus en plus plurilingues et pluriculturels.

Les Michifs racontent: rassembler des récits narratifs en français michif, michif-cri et michif de l'Ile-à-la-Crosse

Chantale CENERINI, doctorante, University of Manitoba

Cette communication consistera à présenter mon projet de doctorat, dont le but principal est de recueillir des discours narratifs dans trois langues uniques aux Métis, notamment le français michif, le michif-cri et le michif de l'Ile-à-la-Crosse. Afin de pouvoir mieux les comparer, ces récits seront tous ancrés dans un même thème partagé par la mémoire collective de la nation métisse.

Le français michif tire ses origines des Grands Lacs, une variété de français laurentien influencé par des langues algonquiennes dont le cri et le sauteaux; le michif de la région d'Ile-à-la-Crosse, ou le 'Cri d'église', est une variété de cri des bois parsemé d'emprunts au français; le michif-cri, quant à lui, incorpore des syntagmes nominaux d'origine français-michif à une base verbale algonquienne.

D'abord, je présenterai ces langues michif selon leur point d'origine, leur distribution, et leurs caractéristiques. Ensuite, je ferai le survol des étapes nécessaires à un projet de cette envergure, du processus de recrutement et d'engagement, dont le contact avec les nations métisses et avec les locuteurs, jusqu'au travail de transcription. Je ferai le tour des logiciels de transcription utilisés, dont SayMore et ELAN, et comment ceux-ci peuvent faciliter le travail de transcription à la fois

pour le chercheur et les locuteurs. Je partagerai des échantillons de transcription afin de montrer le fonctionnement de ces programmes et discuterai le potentiel d'analyse de ces textes. Bien qu'elles ne soient pas nécessairement mutuellement intelligibles, ces langues michif sont toutes issues des mêmes langues-source, notamment le français et le cri: ce travail est donc une occasion de célébrer à la fois l'union et la diversité de la nation métisse.

Chantale Cenerini est candidate au doctorat à l'Université du Manitoba. Depuis sa maîtrise à l'Université des Premières Nations à Regina, elle s'intéresse particulièrement aux langues algonquiennes. Elle est actuellement en train de compléter le travail de terrain pour son projet de doctorat qui porte sur les langues uniques aux Métis, dont le français mitchif, le mitchif cri et le michif du Nord.

Session E1, vendredi, 11 h 00 – 12 h 30

Panel: Constructions de l'Ouest: textes et identités

Jesuit Joe et L'homme de la Saskatchewan: le Métis à la fois gentleman et sauvage, élément sine qua non pour gagner l'Ouest sans perdre le Far Ouest

Pamela V. SING, Campus Saint-Jean, University of Alberta

Associé de près ou de loin au cadre spatial emblématique du genre dit «western», c'est-à-dire de la Frontière (*frontier*), exploité de façon romancée dans la peinture, la photographie, la cinématographie et les romans à cinq sous, l'Ouest canadien imaginaire connote presque toujours quelque chose de potentiellement anarchique, d'où son pouvoir de séduction pour ceux en quête d'individualité, de liberté ou de rébellion. En 1960 et en 1993 respectivement, Marguerite-A. Primeau et Nancy Huston ont raconté la transformation d'un tel Ouest dynamique, divers et «différent», investi de savoirs autochtones, en un espace conformiste sans passion. Au travers du récit de l'impossibilité pour le protagoniste allochtone de vivre à long terme sa relation avec la femme de sa vie, une Métisse, *Dans le muskeg* et *Cantique des plaines* invitent la critique du discours sociopolitique officiel qui n'a pas su reconnaître la valeur de conserver quelque chose de la sauvagerie originelle de l'Ouest. Toute autre est la représentation du Nord-Ouest dans l'album graphique *Jesuit Joe* (1970) d'Hugo Pratt, et de l'Ouest représenté dans le roman *L'homme de la Saskatchewan* (2011) de Jacques Poulin. Ma communication fera ressortir le symbolisme de deux Ouest encore dignes d'être considérés comme faisant partie du mythe du Far Ouest, parce qu'il est incarné par le Métis franc-tireur doté d'agentivité.

Professeure titulaire au Campus Saint-Jean de l'Université de l'Alberta, **Pamela V. Sing** enseigne et est chercheure dans le domaine des littératures franco-canadiennes et québécoise. Les titres de ses articles et chapitres de livre les plus récents incluent les suivants: «Pionnier/pionnière cherche Sauvagesse/Sauvage pour rencontre amoureuse dans l'Ouest: quelques exils, asiles et suites»; «Écrire le passé altérité: le discours alimentaire dans *Le Pavillon des miroirs* de Sergio Kokis»; «Rencontrer l'autre: échanges épistolaires entre Autochtones et non Autochtones francophones», «Délectations et dégoûts chez Nancy Huston et chez Ying Chen», «Loups-garous et Werwolves chez Honoré Beaugrand: enjeux sociotraductologiques et idéologiques».

La mythique fuite vers l'Ouest: la route du Pacifique dans *Entre parenthèses* de Sébastien Pierroz

Jimmy THIBEAULT, Université Sainte-Anne

Pour qui vient de l'Est, l'Ouest représente un espace mythique où il est possible de fuir la banalité de son existence en quête d'un ressourcement qui permettra au soi de se redéfinir et d'avancer dans la vie. En fait, la route de l'Ouest représente souvent une «parenthèse» à la monotonie du quotidien ou à la déroute du soi dans l'univers fade de l'Est. Dans son roman, Sébastien Pierroz, auteur d'origine française, Franco-Ontarien d'adoption, met en scène cette «mise entre parenthèses» de la fuite alors que son personnage, Paul, abandonne tout pour suivre Amy sur la route de l'Ouest et du Pacifique. Je propose de suivre ce *road trip*, cette parenthèse romanesque, pour voir comment Pierroz interprète le mythe de l'Ouest dans sa version du roman de la route.

Jimmy Thibeault est professeur agrégé au Département des études françaises de l'Université Sainte-Anne où il est titulaire de la Chaire de recherche du Canada en études acadiennes et francophones. Il enseigne les littératures acadienne, québécoise, franco-ontarienne et francophone de l'Ouest. Ses travaux portent sur la représentation des enjeux identitaires, individuels et collectifs, dans les espaces culturels francophones du Canada. Il s'intéresse également

aux transferts culturels en contexte de migration, de continentalité et de mondialisation. En 2015, il a fait paraître *Des identités mouvantes: se définir dans le contexte de la mondialisation* (Éditions Nota bene, Prix Gabrielle-Roy 2015), un ouvrage qui aborde ces problématiques. Il a aussi publié de nombreux articles savants et chapitres d'ouvrages collectifs sur les littératures francophones du Canada. Il a codirigé des dossiers spéciaux de revue dans *Voix et Images* (2011), *@nalyse* (2011), *Québec Studies* (2012) et *Francophonies d'Amérique* (2014-2015), ainsi que l'ouvrage collectif *Au-delà de l'exiguïté. Échos et convergences dans les littératures minoritaires* (Éditions Perce-Neige, 2016).

Session E2, vendredi, 11 h 00 – 12 h 30

Archives et patrimoine

Histoire de l'Université de Saint-Boniface: «D'un petit collège à une université»

Carole PELCHAT, Université de Saint-Boniface

L'Université de Saint-Boniface est au cœur de la francophonie manitobaine et joue un grand rôle de leadership dans sa communauté. Elle est la plus ancienne institution postsecondaire de l'Ouest canadien, qui compte parmi ses étudiants plusieurs leaders de la communauté, notamment Louis Riel. Sa riche histoire remonte à l'arrivée de l'abbé Provencher en juillet 1818, dont le mandat était d'organiser l'éducation et dont le rêve était la fondation d'un collège. Ses humbles débuts ont porté fruit et, avec la persévérance et la foi, un collège est fondé.

Cette étude va donc faire ressortir les points saillants de l'histoire glorieuse, et parfois tragique, de cette institution.

Entre autres, les points suivants seront abordés:

- les défis de fonder un collège et d'assurer un personnel continu et qualifié;
- la fondation de l'Université du Manitoba et ses défis de langue;
- l'arrivée des jésuites;
- l'incendie tragique;
- la relation avec le diocèse et les autres collèges environnants (notamment le Juniorat);
- le départ des jésuites;
- la modernisation d'un collège laïc à une Université: affiliation avec l'Université du Manitoba (1972 et 2011);
l'évolution des programmes universitaires;
le personnel enseignant;
le débat d'autonomie.

Enfin, l'avenir de l'Université sera abordé.

Native de Letellier (Manitoba), **Carole Pelchat** a fait ses études universitaires au Collège universitaire de Saint-Boniface (l'actuelle Université de Saint-Boniface), où elle a reçu un baccalauréat ès arts, et à l'Université du Manitoba, où elle a obtenu une maîtrise en histoire avec une spécialisation en archivistique. Depuis 1999, elle est l'archiviste de l'Université de Saint-Boniface. En 2006, elle devient également coordonnatrice du Bureau de la protection de la vie privée. Elle a été présidente de l'Association manitobaine des archives et elle a fait partie du conseil d'administration de la Société historique de Saint-Boniface pendant plus de 15 ans.

Un exemple d'archivage en milieu minoritaire: regard sur les archives Saint-Jean, état des lieux, enjeux et objectifs

Urbain YAMB, Campus Saint-Jean, University of Alberta

L'année académique 2016-2017 a été déterminante pour la sauvegarde des archives Saint-Jean de l'Université de l'Alberta/Campus Saint-Jean. En effet, le Campus Saint-Jean a entrepris de réaménager ses archives en mettant en place le premier projet de numérisation de toutes ses archives. La réussite de ce vaste projet a nécessité le recrutement d'un archiviste professionnel qui a pu aborder des défis techniques, intellectuels et communautaires à la fois larges et spécifiques, depuis la reconnaissance des archives Saint-Jean comme entité à part entière des archives de l'Université de l'Alberta et la gestion des droits dans un environnement d'accès en ligne, jusqu'au choix de réalisation de la prestation (numérisation externe).

La sauvegarde des archives a été enclenchée. En quelques mois seulement, nous avons progressé sur plusieurs fronts: la numérisation des archives audio-visuelles (en faisant appel aux services du laboratoire technologique de Arts Resource Centre du campus Nord), l'établissement de contacts fréquents avec les bibliothèques et archives de l'Université de

l'Alberta, l'utilisation rationnelle de l'espace, la mise à jour du catalogue, la mise en œuvre d'une base de données de gestion des archives.

Il s'agit dans cet exposé, de faire non seulement un état des lieux des archives Saint-Jean, de présenter le catalogue actuel et réel y compris les différentes collections qui le constituent après sa mise à jour récente, mais surtout d'indiquer les objectifs à court, moyen et long terme.

Urbain Yamb, archiviste à l'Institut pour le patrimoine de la francophonie de l'Ouest canadien, Campus Saint-Jean, Université de l'Alberta, est titulaire d'une maîtrise en sciences de l'information de l'École de bibliothéconomie et des sciences de l'information de l'Université de Montréal. Il s'intéresse particulièrement à la dématérialisation et à la numérisation des archives patrimoniales et administratives. Il conduit actuellement un vaste projet de numérisation des archives du Campus Saint-Jean.

Vivre pleinement sa langue et sa culture par l'entremise du chant choral: l'étude de cas de la Chorale Saint-Jean d'Edmonton

Laurier FAGNAN et France LEVASSEUR-OUIMET, Campus Saint-Jean, University of Alberta

La Chorale Saint-Jean du Campus Saint-Jean de l'Université de l'Alberta est devenue l'une des chorales francophones les plus grandes et actives dans l'Ouest canadien depuis sa création en 1937. Ayant pour but de célébrer et de préserver l'héritage culturel et linguistique de la communauté francophone de l'Alberta, les membres de la Chorale, francophones et francophiles confondus, sont issus tout autant de la communauté estudiantine que de la communauté francophone établie depuis longtemps en Alberta. Cette diversité humaine et cette solidarité culturelle dans un contexte minoritaire donnent une voix authentique à cet ensemble comme cela a été si bien reconnu dans le documentaire que l'ONF a tourné sur la chorale, *Le chœur d'une culture*.

Le chant choral représente une plateforme remarquable pour la découverte et l'épanouissement individuels et collectifs d'une langue et d'une culture. Il s'agit d'une forme musicale par laquelle on peut raconter ses histoires et chanter sa langue et sa culture d'une façon émouvante, unique à la musique. Chanter dans un chœur est un acte intrinsèquement communautaire – nous chantons toujours en harmonie avec d'autres. Ceci nous donne des occasions précieuses d'apprendre, de ressentir et de partager des idées et des vécus par l'entremise de la musique avec une communauté qui nous enrichit, qui nous complète. Une étude du cheminement de la Chorale Saint-Jean depuis 1937 à ce jour animera cette discussion.

Passionné de la voix humaine, **Laurier Fagnan** détient une maîtrise en pédagogie du chant de l'Université Laval et un doctorat en direction chorale (University of Alberta/IRCAM, Paris). Responsable du programme de musique au Campus Saint-Jean à Edmonton, il y est depuis 1995 chef de la dynamique Chorale Saint-Jean. Dr. Fagnan est régulièrement formateur aux Choralies de Vaison-la-Romaine en France et à l'Académie internationale du Domaine Forget au Québec; il a également agi en tant que président de Podium 2016, congrès et festival national de Canada Choral. Il est récipiendaire du Richard S. Eaton Award et de la Médaille du jubilé de diamant de la reine Elizabeth, en reconnaissance de sa contribution au chant choral canadien.

France Levasseur-Ouimet est professeure émérite du Campus Saint-Jean. Ancienne présidente de l'Association canadienne-française de l'Alberta, elle a publié plusieurs livres sur l'histoire des Franco-Albertains. Elle a composé et mis en scène une trentaine de pièces de théâtre. Elle est aussi compositrice de chansons pour solistes et pour chœur. Sa musique est chantée en France, en Espagne, aux États-Unis et au Canada.

Session F1, vendredi, 14 h 00 – 16 h 00

Langue, droit et système scolaire

L'exogamie et le choix de l'école de langue française dans l'Ouest canadien

Réal ALLARD, Institut canadien de recherche sur les minorités linguistiques, Université de Moncton

Beaucoup de parents titulaires de droits en vertu de l'article 23 de la *Charte canadienne des droits et libertés* n'inscrivent pas leur enfant à l'école de la minorité, mais plutôt dans un programme d'immersion en français ou dans un programme régulier d'une école de langue anglaise. En effet, environ seulement la moitié des enfants éligibles fréquentent une école

de langue française à l'extérieur du Québec. Pour la francophonie de l'Ouest, les taux de fréquentation de l'école de langue française varient de 45% au Manitoba à 19,5% en Colombie-Britannique.

Un des facteurs fortement associés au taux de fréquentation de l'école de langue française est le taux d'exogamie. En effet, l'enquête postcensitaire de Statistique Canada en 2006 sur les minorités de langue officielle a montré que 88% des enfants ayant deux parents francophones fréquentaient une école de langue française comparativement à seulement 34 % de ceux ayant un seul parent francophone. Ces résultats n'ont jamais été présentés au niveau provincial ou territorial. Dans les communautés francophones hors Québec, la grande majorité (66,8%) des enfants proviennent de couples exogames. En 2006, dans l'Ouest canadien, le pourcentage des enfants d'ayants droit francophones nés de couples exogames variait de 76% au Manitoba à 87% en Colombie-Britannique.

Mais l'exogamie n'est pas une cause directe de l'assimilation linguistique. Si les enfants vivent une «francité familioscolaire» (parlent le français avec le parent francophone et fréquentent l'école de langue française), leur identité francophone et leurs compétences langagières en français sont égales aux enfants de parents endogames à la sortie de l'école. De plus, les personnes ayant fréquenté elles-mêmes l'école de langue française sont beaucoup plus portées comme parents à inscrire leur enfant à cette école. Ceci atteste de l'importance de bien sensibiliser les parents ayant droit aux effets positifs de l'école de langue française sur le bilinguisme additif de leur enfant.

La communication présente des analyses des données de l'*Enquête post-censitaire sur la vitalité des minorités de langue officielle* (Statistique Canada 2006) et cherche à identifier par des analyses multivariées les facteurs qui sont le plus fortement associés à la fréquentation de l'école de langue française dans l'Ouest canadien. Entre autres, nous faisons l'hypothèse que, lorsque certaines variables de socialisation langagière et identitaire sont prises en compte, l'exogamie n'est pas le facteur le plus déterminant des choix scolaires des parents.

Chercheur associé à l'Institut canadien de recherches sur les minorités linguistiques, rattaché à l'Université de Moncton, **Réal Allard** est directeur de la revue *Minorités linguistiques et société / Linguistic Minorities and Society*. Cette revue, créée en 2010 par l'ICRML, présente principalement des résultats de recherches et des réflexions sur les communautés de langue officielle en situation minoritaire au Canada. Chercheur depuis plus de 30 ans sur le champ des minorités linguistiques, Réal Allard est l'auteur, seul et en collaboration, de très nombreuses publications dans ce domaine.

La sauvegarde du droit à la scolarisation en français en milieu minoritaire: analyse de la jurisprudence constitutionnelle récente

Juan JIMÉNEZ-SALCEDO, Universidad Pablo de Olavide (Séville, Espagne) et Universitat de Lleida (Catalogne)

L'article 23 de la *Charte canadienne des droits et libertés* consacre le droit à l'éducation dans la langue de la minorité de la province si le nombre d'ayants droit le justifie. Le rapport existant entre le nombre de locuteurs de la minorité de langue officielle et les services scolaires proposés a été clarifié dans un arrêt de 1990 de la Cour Suprême du Canada (Mahé c. Alberta) qui établit une échelle dont le plus haut niveau correspond à la création de conseils scolaires et à l'ouverture d'établissements d'enseignement séparés, financés par le palier provincial et de qualité équivalente à celle des établissements de la majorité linguistique. Si l'application de l'article 23 pour ces cas de figure semblait être bien encadrée par la jurisprudence, les problèmes de financement, et donc de sauvegarde des droits linguistiques, n'ont pas tardé à se présenter en ces temps de compressions budgétaires.

Dans notre présentation, nous nous intéresserons aux mouvements récents de revendication devant les tribunaux du droit à l'école francophone dans l'Ouest canadien, notamment en Colombie-Britannique, et à la jurisprudence constitutionnelle qui en découle. Nous analyserons comment les juges de la Cour Suprême ont développé le principe d'équivalence des services scolaires, inscrit en filigrane dans l'article 23 de la Charte et qui consacre une idée de discrimination positive à l'égard de la communauté francophone, cette idée étant déjà présente dans la doctrine précédente relative à d'autres domaines du droit public canadien.

Selon la Cour, le financement de l'enseignement en français doit servir à assurer la gestion d'écoles de qualité équivalente à celle des établissements de la majorité linguistique, ce qui devra certainement entraîner des coûts supplémentaires dans le budget d'éducation des provinces. En vertu de cette doctrine, qui sera examinée dans notre présentation, c'est par le biais de ces investissements supplémentaires que les autorités réussiront à dissuader les titulaires des droits garantis par l'article 23 de scolariser leurs enfants dans les écoles de la majorité et donc de les vouer à l'assimilation.

Juan Jiménez Salcedo est docteur de l'Université François-Rabelais de Tours (France) et professeur au Département de traduction de l'Université Pablo de Olavide (Séville, Espagne). Il a été chercheur post-doctoral à l'Université de Montréal et chercheur invité à la Vrije Universiteit de Bruxelles (Belgique). Il a également enseigné à l'Université de Franche-Comté (France) et à l'Université de Mons (Belgique). Il travaille dans le domaine des politiques linguistiques, notamment au Canada et dans les territoires catalanophones. Il mène également des recherches dans le domaine de la traduction juridique français-espagnol et français-catalan ainsi que dans celui du technolècte juridique catalan.

École communautaire citoyenne: où en sommes-nous, qu'en dit le terrain et que reste-t-il à accomplir?

Jules ROCQUE, Université de Saint-Boniface

Le colloque du CEFCO marquant ses 40 ans d'existence accorde une place à l'éducation française au Manitoba, entre autres. Dans le cadre de cette communication, je me propose de poursuivre la réflexion sur la réussite d'un des mandats de l'école de langue française, notamment le maintien et l'épanouissement de la francophonie, tout en considérant les éléments de leadership requis pour y arriver.

En 2011, la Fédération nationale des conseils scolaires de langue française (FNCSF), en collaboration avec les principaux acteurs de la francophonie canadienne, a produit un document de fondement intitulé *École communautaire citoyenne (É.C.C.) – Un projet rassembleur par et pour la francophonie canadienne*. En 2012, ce même regroupement a produit le cadre de référence *École communautaire citoyenne – Pour l'émergence de l'É.C.C. au sein des communautés francophones et acadiennes du Canada*. En 2017, lors de son congrès annuel, la FNCSF a poursuivi sa réflexion sur le progrès de son projet rassembleur de l'É.C.C. C'est dans ce contexte que j'ai présenté quelques résultats de mon sondage sur la thématique de l'É.C.C.

La communication cherchera donc à définir le concept de l'É.C.C., à donner un aperçu des résultats du sondage auprès des responsables du leadership en éducation de langue française en contexte minoritaire, et à explorer des éléments de leadership particuliers au milieu francophone minoritaire de l'Ouest afin de voir comment la FNCSF peut soutenir les principaux acteurs en vue de la réussite du mandat de l'école de langue française.

Jules Rocque, détenteur d'un doctorat en administration et évaluation en éducation (Université Laval, 2006), enseigne dans le programme de maîtrise en éducation à l'Université de Saint-Boniface depuis 2006. Natif de l'Alberta, arrivé au Manitoba en 1981, il œuvre en éducation depuis trente ans. Il poursuit des projets de recherche et de formation dans le domaine de l'éducation en milieu francophone minoritaire; il collabore également, depuis 2012, avec des collègues au soutien des capacités locales en éducation en Haïti. Il a publié dans diverses revues professionnelles et scientifiques, et a présenté ses travaux dans le cadre de congrès nationaux et internationaux. En 2011, il a assuré la direction d'un livre intitulé *La direction d'école et le leadership pédagogique en milieu francophone minoritaire*, publié aux Presses universitaires de Saint-Boniface.

Le parcours des francophones minoritaires et des Premières Nations vers l'autonomie de gestion scolaire au Manitoba: un regard comparatif

Joël RUEST, étudiant en maîtrise, Université de Saint-Boniface

La présentation soulignera les résultats d'une recherche (mémoire de maîtrise) ayant pour objectif de comparer et d'analyser les étapes historiques majeures qui ont eu un impact sur l'autonomie en matière de gestion scolaire des francophones minoritaires et des Premières Nations au Manitoba, afin de dégager des points communs ainsi que des différences dans le cheminement des deux groupes. Dans le cadre de cette recherche, nous avons utilisé une méthodologie d'enquête documentaire menant à une analyse comparative.

Dans un premier temps, nous présenterons un survol historique des étapes principales en matière d'autonomie de gestion scolaire des deux groupes faisant l'objet de cette étude. Par la suite, nous aborderons la comparaison de ces deux parcours historiques afin d'en dégager des thématiques communes. Les résultats de cette étude nous ont permis d'établir un modèle de l'autonomie en matière de gestion scolaire selon lequel les intervenants principaux sont l'État, la communauté minoritaire et les tribunaux.

Notre analyse nous a amené à conclure que, même s'il existe certaines différences particulières dans les expériences historiques respectives des francophones et des Premières Nations au Manitoba, ces deux groupes ont eu recours à des moyens semblables pour revendiquer leur autonomie en matière de gestion scolaire, notamment dans leurs actions auprès de l'État et leurs recours aux tribunaux.

Joël Ruest a œuvré pendant 12 ans au niveau secondaire en tant qu'enseignant et directeur adjoint au Collège Jeanne-Sauvé, une école d'immersion à Winnipeg. Depuis septembre 2018, il est professeur à la Faculté d'éducation de l'Université de Saint-Boniface, après avoir travaillé pendant trois ans en tant que conseiller pédagogique en sciences humaines au Bureau de l'éducation française du ministère de l'Éducation et de la Formation du Manitoba. Il a récemment complété sa maîtrise en éducation, son mémoire ayant pour sujet une comparaison de l'autonomie de gestion scolaire des francophones et des Premières Nations au Manitoba.

Session F2, vendredi, 14 h 00 – 16 h 00

Voix plurielles en littérature et en chanson

Les mystères de *La Butte* de Louis-Philippe Ouimet

Samantha COOK, The University of Winnipeg

Né à Montréal, l'écrivain et journaliste Louis-Philippe Ouimet passe un long séjour à Winnipeg durant lequel sa création littéraire s'inspire du Nord manitobain. *La Butte* est publié aux Éditions du Blé en 2009, et les personnages francophones de ce roman traversent le Manitoba contemporain, allant de Saint-Boniface jusqu'aux alentours de Drupe dans une vieille voiture délabrée. Leur destination, un village abandonné situé à une distance de 50 km de Flin Flon, semble d'abord promettre un avenir meilleur à une famille frappée par la pauvreté. Le père hérite d'une maison isolée qui lui permet de libérer sa femme et ses six enfants d'un appartement exigu et infesté en ville. Or leur périple débouche aussitôt sur une solitude malsaine suggérant une dystopie sans issue.

Très peu commenté par la critique, ce roman semble faire appel au fantastique en incorporant des forces surnaturelles malveillantes à la misère réaliste de ses personnages. La chute du protagoniste vers une crise déterminante est accompagnée d'un malaise que la chronologie de l'intrigue ne fait qu'accentuer. Les chapitres évoquant le quotidien de la famille alternent avec ceux qui examinent la déchéance du père dans la prison de Stony Mountain. D'après le sous-titre, *La Butte* est un «[r]écit métaphorique d'un meurtre multiple et de ses conséquences». Le texte offre toutefois peu de repères au lecteur concernant la disparition des proches du personnage principal et les événements qui mènent à sa détention. L'ambiguïté qui sous-tend le développement de l'univers dans lequel les personnages circulent déstabilise le lien entre le protagoniste et son environnement. J'analyserai le fonctionnement du décor morne et isolé de *La Butte* dans l'examen que ce récit semble proposer du traitement réservé aux individus marginalisés par la société contemporaine.

Samantha Cook se spécialise en littérature québécoise de la deuxième moitié du 20^e siècle, spécifiquement l'écriture autobiographique, la sociocritique et le féminisme. En 2014, elle a complété son doctorat à l'Université de l'Alberta; sa recherche doctorale a mené à la publication de deux articles sur l'autobiographie de Claire Martin. Son travail récent examine le fonctionnement du français littéraire dans les contextes linguistiques minoritaires de l'Ouest canadien à l'aube du 21^e siècle. Depuis 2014, elle est professeure adjointe à l'Université de Winnipeg.

Résilience, ressentiment, nostalgie

Patrick IMBERT, Université d'Ottawa

Michael Polanyi dans *The Tacit Dimension* affirme que «Only when a new passion for moral progress was fused with modern scientific skepticism did the typical state of the modern mind emerge» (p. 38). Les demandes morales et le savoir entrent en conflit dans une société où des gens subissent l'exclusion par des groupes au pouvoir. Mais qu'en est-il quand on ajoute la dimension de la grande nature et de l'expérience de la migration aux rapports de pouvoir ? On passe de la modernité à une vision holistique-cosmique complexifiant les interactions, comme dans *La forêt* de George Bugnet. Parfois aussi, quand on est un immigrant dans l'Ouest canadien, ou plutôt une immigrante, comme chez Bugnet aussi, ou comme dans *Un jardin au bout du monde* de Jocelyne Roy, on peut être tenté par l'angoisse ou le ressentiment. On peut aussi, comme les immigrants francophiles minoritaires devenus francophones (Ying Chen, *La lenteur des montagnes*) dans une minorité francophone de souche, viser l'invention d'un récit qui épouse un souffle poétique mêlé à un questionnement à la fois intime et philosophique. Tous ces auteurs, en tout cas, aboutissent à inscrire leur vie dans un projet esthétique permettant de prendre une place à part dans l'institution littéraire, mais en déplaçant les valeurs privilégiées par la modernité. Nous étudierons ainsi les manifestations de la résilience qui travaillent les liens entre soi, la grande nature et les groupes sociaux dans les écritures francophones migrantes contemporaines de l'Ouest du Canada.

Professeur éminent de l'Université d'Ottawa, **Patrick Imbert** est directeur de la chaire *Canada: enjeux sociaux et culturels dans une société du savoir*. Il a été président de l'Académie des arts et sciences humaines de la Société royale du Canada et est vice-président de la Cité des cultures de la paix. Il a publié 300 articles et 43 livres sur le transculturalisme, l'exclusion/inclusion et la littérature québécoise. Il dirige un projet financé par le CRSH: «Les histoires qui nous sont racontées: des narrativités causales à l'instant transculturel dans les littératures contemporaines: échapper à l'exclusion».

(Qui parle?)

J.R. LÉVEILLÉ, écrivain, Winnipeg

Les parenthèses sont des signes graphiques qui font partie de la ponctuation. Ce qui est contenu entre ces signes (parenthèse ouvrante et parenthèse fermante) se dit aussi parenthèse. Selon la grammaire, elles s'emploient pour insérer dans un texte un élément accessoire, une digression, une explication.

La parenthèse peut être relativement neutre, pour donner, par exemple, une définition de didascalies (indications de jeu dans une œuvre théâtrale), ou pour donner un exemple de didascalie (pause, un temps) ou encore (tout bas, avec violence). Son utilisation dans une narration romanesque est généralement loin d'être neutre: Il lui dit (avec violence) «Va-t'en!»

À la lumière de la remarque d'Émile Benveniste sur le JE («JE ne peut être identifié que par l'instance de discours qui le contient et par là seulement.»), nous sommes dès lors en droit de nous demander, selon le point de vue narratif (narration omnisciente, narration objective, narration subjective) adopté par l'auteur (d'autant plus, soit dit entre parenthèses, lorsque plus d'une forme narrative est utilisée): Qui parle dans la parenthèse?

Nous examinerons l'utilisation de la parenthèse dans deux romans canadiens, *Un vent prodigue* de Simone Chaput et *The Handmaid's Tale* de Margaret Atwood.

L'utilisation est relativement fréquente (quelques dizaines d'occurrences dont la majorité en première partie) dans le roman de Chaput, et modeste dans le roman d'Atwood.

Dans *Un vent prodigue*, la parenthèse apparaît aussi bien dans le journal d'Adrienne (narration interne) que dans la narration, parfois omnisciente, parfois externe, qui guide les autres épisodes du roman.

L'apparition de la parenthèse dans différentes incarnations du récit nous porte à nous demander à qui appartiennent les voix contenues entre les parenthèses, et à quelle fin.

The Handmaid's Tale est constitué essentiellement du récit interne de l'héroïne Offred, et d'une brève dernière partie intitulée «Notes historiques» à narration interne sous apparence externe. La parenthèse apparaît dans les deux parties du roman. À part une utilisation que je qualifierais de neutre ou didascalique (laughter, pause, par exemple), l'utilisation de la parenthèse, aussi parcimonieuse soit-elle, met en doute la vraisemblance même du récit qui est censé être une transcription de l'oral.

Né à Winnipeg, **J. Roger Léveillé** est l'auteur d'une trentaine d'œuvres, en tous genres, récompensées par divers prix littéraires, dont le Prix de distinction en arts de la province du Manitoba. Il a été directeur littéraire aux Éditions du Blé, secrétaire du *Winnipeg International Writers Festival* et vice-président du Centre culturel franco-manitobain, pendant de nombreuses années. Un colloque international sur son œuvre a eu lieu en 2005, et il a été écrivain et professeur en résidence à l'Université de Rennes II en 2009.

La voix des prairies au Québec: pour une typologie comparative d'autoportraits littéraires entre les chansons intimistes de Daniel Lavoie et les comptines de Carmen Campagne

Johanne LALONDE, doctorante, Université du Québec à Trois-Rivières

Pour définir l'autoportrait littéraire par rapport au portrait de personnage, ma communication portera sur deux auteurs-compositeurs-interprètes, respectivement originaires du Manitoba et de la Saskatchewan, et qui ont connu un succès retentissant dans la province de Québec: Daniel Lavoie et Carmen Campagne. Le premier se classe dans la chanson folk contemporaine et la deuxième interprète des comptines pour enfants. L'autoreprésentation en chanson évoque la poétique d'un «chanteur chantant», ou de toutes figures représentant l'auteur en dehors du champ de la musique. Son processus de création fait appel à des constructions sémantiques complexes, fragmentaires et variées, à un énoncé discursif qui se rapproche de l'argument, voire de la mise en abîme. L'intention d'auteur de l'autoportrait ne tient pas compte de l'imaginaire d'un enfant, car, même si le genre contient une part de révélation et de transparence, sa rhétorique reste un de ses traits proéminents qui tend à opacifier l'œuvre plutôt qu'à la rendre accessible. Quant aux

chansons destinées à un jeune public, elles sont des objets littéraires dont les intentions d'auteur reposent d'abord sur la compréhension du contenu et la lisibilité de ses énonciations: «[s]on accessibilité et intentionnalité devraient constituer – avec la littérarité [c'est l'auteure qui souligne] – les mots-clefs du vocabulaire conceptuel de tout chercheur en littérature pour la jeunesse» (Prud'homme, Johanne, 2013 «Herméneutique et littérature pour la jeunesse», p. 76). C'est en termes d'accessibilité, d'intentionnalité et de littérarité que j'aborde la question suivante: «Dans la chanson pour la jeunesse, pourquoi le personnage intéresse-t-il davantage son public que l'autoportrait littéraire?». L'analyse comparative opétera pour un corpus dont les conditions d'écriture de l'autoportrait littéraire, présentes dans la chanson de Daniel Lavoie, diffèrent des multiples portraits du personnage de Carmen Campagne.

Artiste interdisciplinaire ayant œuvré dans divers domaines (danse contemporaine, poésie performance, pose artistique, arts visuels, maquillage, peinture corporelle et journalisme esthétique), **Johanne Lalonde** se consacre désormais à la littérature. Son mémoire de maîtrise, soutenu en 2017 à l'Université de Montréal, porte sur les genres autobiographiques. Elle est présentement étudiante au doctorat en lettres à l'Université du Québec à Trois-Rivières. Elle prépare une thèse, sous la direction d'Hélène Marcotte, sur l'autoportrait littéraire dans la chanson québécoise de 1968 à aujourd'hui.

Session G1, vendredi, 16 h 00 – 18 h 00

Parcours francophones

Mémoire et contemporanéité de la francophonie de l'Ouest: un exemple albertain

Fanny MACÉ, University of Calgary

Le contexte de la mondialisation ainsi que le changement démographique albertain observé ces dernières années incitent les nouvelles générations ainsi que les nouveaux arrivants francophones à se projeter au-delà de catégories préétablies. Leur prise de conscience identitaire passe par l'affiliation à différents groupes d'appartenance s'inscrivant à la fois dans le local et le global. Alors que pour certains il est toujours question de frontières et d'identités fixes, pour d'autres, les identités s'avèrent plus mouvantes. Ainsi, Braidotti (2006) propose de situer l'individu «post-humain» dans une certaine forme de fluidité, de nomadisme empreints de médiatisation technologique. Ce faisant, l'acteur social révèle sa globalité même à travers son appartenance locale.

La question de la diversité au sein de la francophonie calgarienne se pose dorénavant en différents termes: faut-il œuvrer en faveur d'une inclusion plus large ou laisser les intéressés se positionner eux-mêmes? L'expérience de la vie en français à Calgary nous incite à voir plus loin et nous permet de comprendre en quoi la notion de stratégies identitaires peut répondre à nos besoins de francophones minoritaires. Ainsi, Taboada-Leonetti (dans Camilleri *et al.*, 1990) nous rappelle que le recours à la notion de «stratégie identitaire» incarne «le refus des identités prescrites et des rapports sociaux qui les légitiment [...]» (p. 76). Dans le cadre de cette présentation et afin de cibler les spécificités de la francophonie plurielle calgarienne actuelle, le discours contemporain sur la francophonie albertaine et calgarienne (entrevues) sera situé en fonction d'une construction discursive préexistante (analyse de journaux albertains). En ayant recours à une approche sociolinguistique pour le changement, cette recherche s'inscrit donc dans une perspective mémorielle et contemporaine et vise à poursuivre le dialogue pour une meilleure cohésion et une visibilité accrue de la francophonie calgarienne.

Références:

- Braidotti, R. (2006) *Transpositions: On Nomadic Ethics*, Cambridge, Polity Press.
- Taboada-Leonetti, I. (1990). «Stratégies identitaires et minorités: le point de vue du sociologue», dans C. Camilleri *et al.*, *Stratégies identitaires*, Paris, Presses universitaires de France, p. 43-83.

Après avoir terminé un doctorat en langue et littérature à la *Werklund School of Education* de l'Université de Calgary, **Fanny Macé** a obtenu un poste d'institutrice en français et études francophones à la *School of Languages, Linguistics, Literatures & Cultures* de cette même université. Sa recherche sociolinguistique s'intéresse aux questions d'identité au sens large, alors que celle ayant trait à la linguistique appliquée lui fait aborder des thématiques ancrées dans le SoTL (*Scholarship of Teaching & Learning*), les compétences de communication transculturelles ou encore les études de discours. Elle est également la coordinatrice DELF-DALF de l'Université de Calgary depuis l'hiver 2015.

Construction identitaire et paysages linguistiques en français: cartographie du parcours d'une immigrante francophone en contexte plurilingue et pluriculturel

Magali FORTE, doctorante, Simon Fraser University

Vancouver illustre bien le concept de multiculturalisme à l'œuvre dans un cadre national bilingue. D'après Traisnel, Violette et Gallant (2013), «la communauté franco-colombienne est (...) essentiellement une francophonie "venue d'ailleurs", à la fois migrante et immigrante.» (p. 16). Dans un contexte où le français est perçu comme langue minoritaire, il est intéressant de se pencher sur la question des paysages linguistiques en français. C'est à travers une approche ethnographique visuelle que je me suis lancée dans l'exploration de sites qui composent une mosaïque de paysages linguistiques locaux en français. De manière inattendue, ce projet a contribué à la formation d'un positionnement identitaire nouveau pour moi. Je propose donc ici une analyse de ce processus dynamique et de la façon dont les différentes représentations du français que j'ai acquises et remaniées ont influencé mon identité complexe de membre d'une communauté multilingue et multiculturelle. J'ai été amenée à (re)visiter et examiner trois lieux différents de la grande agglomération de Vancouver, plus ou moins marqués par des paysages linguistiques francophones, et qui ont une signification particulière dans l'histoire de mon parcours d'immigrante. Cette démarche m'a amenée à rédiger un compte-rendu autoethnographique et à prendre des photos de ces paysages linguistiques inscrits dans la géographie urbaine et plurilingue de Vancouver. Ce sont ces données qui m'ont permis de développer une réflexion sur ma posture en tant que sujet humain qui «intra-agit» avec des sujets considérés comme non-humains (les paysages linguistiques bilingues) dans un contexte où le français est identifié comme la langue officielle nationale minoritaire. À travers une approche posthumaniste, j'utilise les théories du nouveau matérialisme pour présenter une perspective de chercheure décentrée, et, en même temps, située dans un contexte urbain matériel riche en connexions avec mon histoire personnelle. Mon parcours d'immigrante devient dès lors le fil directeur de mon étude ethnographique visuelle et me permet de démontrer comment les différentes pièces de mon paysage linguistique local en français s'assemblent pour souligner le processus de construction identitaire qui s'est joué/se joue encore au jour le jour pour moi, sujet multilingue et multiculturel vivant à Vancouver.

Référence:

Traisnel, C., Violette, I. & Gallant, N. (2013) «Les minorités francophones canadiennes face à l'immigration: particularismes et représentations de la diversité ethnoculturelle dans les milieux associatifs», *Linguistic Minorities and Society*, 2, p. 9-28.

Magali Forte est étudiante de doctorat à la Faculté d'éducation de l'Université Simon Fraser à Vancouver, dans le programme intitulé «Langues, Cultures et Littératies». Après avoir enseigné l'anglais dans le sud de la France dont elle est originaire, elle s'est tournée vers l'enseignement du français à Vancouver. En tant que chercheuse, elle s'intéresse à la question de l'identité en contexte plurilingue et pluriculturel, et s'efforce de proposer à ses élèves des pratiques d'apprentissages qui font le lien avec leur quotidien, telles que celle de l'exploration des paysages linguistiques plurilingues à Vancouver.

Session G2, vendredi, 16 h 00 – 18 h 00

Identité et gouvernance métisses

Les faiseurs d'histoire: l'Union nationale métisse Saint-Joseph du Manitoba et l'argument pour une «première» renaissance de la nation métisse

Colin SIBILLEAU, étudiant, Université de Saint-Boniface

Après la défaite militaire à Batoche et la pendaison de Louis Riel, une sorte de honte collective s'impose sur les Métis. Dépossédés, appauvris et stigmatisés comme rebelles et traîtres, plusieurs Métis renoncent leur identité pour se définir comme soit des Blancs, soit des Indiens. C'est pour cette raison que, dans *Métis Legacy*, David Shore qualifie la période entre 1885 et 1960 d'«années oubliées» de la nation métisse. Cependant, il ne faut aucunement considérer cela comme activisme de la part des Métis: cela n'existait à cette époque. À partir de 1887, un groupe resté fidèle à Riel lutte énergétiquement pour restaurer l'image ternie des Métis, chez eux et ailleurs. En effet, c'est durant ces «années oubliées» que les Métis ajoutent leur voix à l'historiographie canadienne. Cette présentation abordera les tentatives de l'Union nationale métisse Saint-Joseph du Manitoba de réhabiliter Louis Riel et la nation métisse, un effort qui aboutira, en 1935, à la publication de l'ouvrage *L'Histoire de la nation métisse dans l'Ouest canadien*. D'abord, cette présentation discutera de la création de l'UNM et ses premières activités. Ensuite seront abordées la création du Comité historique

métis et ses tentatives de contrer le préjugé antimétis. Enfin, elle examinera la rédaction et la publication du premier historique rédigé auprès d'une communauté métisse.

Cette proposition touche à l'évolution de l'identité métisse par rapport aux Canadiens français, aux Autochtones et aux anglophones. Elle met en lumière les enjeux qui divisent les Métis de nos jours. Un Métis, est-il francophone... catholique? Quand, exactement, a eu lieu la renaissance de la nation métisse? Bien que cette communication aborde la question examinée d'une perspective historique, les enjeux discutés sont aussi, sinon plus, pertinents aujourd'hui qu'ils ont été durant les années 1930. Le vif débat de nos jours sur ce qui «fait» un Métis demande que nous examinions le passé.

Colin Sibilleau est diplômé de l'Université de Saint-Boniface, ayant terminé son baccalauréat ès arts en 2017. Passionné d'histoire et d'anthropologie, il poursuit ses études à la Faculté d'éducation de cette université. Dans sa communication, il présentera, avec l'appui de Denis Gagnon, professeur d'anthropologie à l'Université de Saint-Boniface, les résultats d'un projet de recherche effectué au sein du cours «Ethnologie régionale: les Métis».

Quinze ans de recherche sur l'identité métisse à l'Université de Saint-Boniface (2003 à 2018)

Denis GAGNON, Université de Saint-Boniface

Cette communication présente les objectifs et les résultats de quinze ans de recherche sur l'identité métisse à l'Université de Saint-Boniface de 2003 à 2018 – une période qui a été marquée par une intensification sans précédent des luttes politiques et juridiques touchant la définition de l'identité métisse et de leurs droits autochtones. Qui sont les Métis? Quels sont leurs droits? Ces questions et les enjeux qui y sont rattachés sont si complexes que l'arrêt Powley de 2003, le rapport du Comité sénatorial des peuples autochtones sur les Métis de 2012, l'arrêt Manitoba Metis Federation de 2013, l'arrêt Daniels et le rapport Isaac de 2016 y donnent chacun des réponses différentes et souvent contradictoires.

Dans un premier temps, je présente les quatre programmes de recherche que j'ai dirigés durant cette période: la Chaire de recherche du Canada sur l'identité métisse, de 2004 à 2013; le volet Revitalisation et mise en valeur du patrimoine culturel et linguistique des Métis francophones du Manitoba de l'Alliance de recherche université-communauté sur les identités francophones de l'Ouest canadien, de 2007 à 2013; le programme de recherche Le statut de Métis au Canada: agencité et enjeux sociaux de 2013 à 2018; et le projet Les Métis et l'Université de Saint-Boniface - 1818-2018: deux cents ans d'éducation, de 2015 à 2018. Nous voyons ensuite comment ces travaux ont permis de développer le champ des études métisses en anthropologie, de concevoir et d'appliquer un cadre théorique et épistémologique adéquat à ce champ de recherche et de contribuer à l'avancement des connaissances sur l'identité métisse, en particulier sur celle des Métis francophones du Manitoba.

Denis Gagnon est professeur titulaire en anthropologie à l'Université de Saint-Boniface où il enseigne depuis 2002. Originaire de la ville de Québec, il a fondé la Chaire de recherche du Canada sur l'identité métisse et en a été le titulaire de 2004 à 2013. De 2013 à 2018, il a été titulaire du programme de recherche «Le statut de Métis au Canada» subventionné par le Conseil de recherche en sciences humaines. Il a publié en collaboration *Hommage à Gabriel Dumont: histoires et identités métisses* en 2009 aux Presses universitaires de Saint-Boniface; *L'identité métisse en question: stratégies identitaires et dynamismes culturels* en 2012 aux Presses de l'Université Laval. Il a également dirigé le numéro «Le Métis comme catégorie sociale» de la revue *Anthropologie et sociétés* en 2014; il a enfin publié plusieurs articles et chapitres de livres sur les Métis et a donné soixante-dix conférences, dont dix à l'international.

Session H1, samedi, 9h 00 – 10 h 30

Panel sur Rossel Vien: De Roberval à Saint-Boniface: l'itinéraire intellectuel d'un Montagnais métis

Rossel Vien est l'auteur d'une œuvre dont la complexité égale, à bien des égards, l'étendue dont la recherche commence à peine à cerner les limites. Qui donc était véritablement cet intellectuel métis d'origine québécoise? L'objectif de ce panel est d'apporter des éléments concrets de réponse à cette question, ancrés non seulement dans des documents d'archives inédits, mais aussi dans l'ensemble de l'œuvre qui jusqu'à présent n'a été considérée que de manière fragmentaire. Ce panel se propose de donner à Rossel Vien la place qu'il mérite dans la littérature et l'historiographie nationales.

L'énigme Rossel Vien: essai biographique, chronologique et thématique

Raymond HÉBERT, Université de Saint-Boniface

Le premier volet de ce panel s'attachera à la biographie de Rossel Vien. Raymond Hébert brodera le portrait d'un homme énigmatique qui a délibérément cherché à camoufler sa véritable identité. Quelles sont les raisons profondes de ce recours systématique au pseudonyme? Quel en a été l'impact sur la réception de ses textes? Dans quelle mesure cette énigme autour de sa personne complique l'étude de cette œuvre, qui dès lors ne semble pas avoir de bornes? Raymond Hébert tentera de répondre à ces questions à travers une enquête des moments-clés et peu connus de la vie de Rossel Vien.

Raymond Hébert est professeur émérite à l'Université de Saint-Boniface. Premier sous-ministre adjoint responsable du Bureau de l'éducation française au sein du ministère de l'Éducation au Manitoba, il a été professeur de sciences politiques au Collège universitaire, puis à l'Université, de Saint-Boniface de 1980 à 2009. Pour des essais de non-fiction, il s'est vu décerner deux «Manitoba Book Awards», dont le Prix littéraire Rue-Deschambault pour son ouvrage *La révolution tranquille au Manitoba français* (Éditions du Blé, 2012). Il a également participé à de nombreux jurys et comités de thèses durant sa carrière. Par ailleurs, il a été membre du Conseil des arts du Manitoba ainsi que membre des conseils d'administration de l'Orchestre symphonique de Winnipeg et de l'Orchestre de chambre du Manitoba.

Le dit et le non-dit: une étude des deux premières nouvelles de Rossel Vien

Lise GABOURY-DIALLO, Université de Saint-Boniface

Le deuxième volet de ce panel portera sur l'œuvre littéraire de Rossel Vien, et particulièrement sur la nouvelle, genre privilégié par cet écrivain. Très tôt, ce dernier a publié dans la prestigieuse revue *Écrits du Canada français*, dont le comité éditorial formait l'avant-garde intellectuelle canadienne. Les nouvelles de Rossel Vien de cette période sont tombées dans l'oubli, alors qu'elles méritent une attention critique soutenue. Lise Gaboury-Diallo se donnera pour objectif de nous faire découvrir cet univers méconnu.

Professeure au Département d'études françaises, de langues et de littératures de l'Université de Saint-Boniface, **Lise Gaboury-Diallo** se spécialise dans les littératures de la Francophonie, notamment celles du Québec et du Canada français. Elle est membre du Bureau de direction du Centre d'études franco-canadiennes de l'Ouest (CEFCO) et siège au comité de rédaction des *Cahiers franco-canadiens de l'Ouest*, la revue du CEFCO, depuis de nombreuses années. Elle a participé à la publication de plusieurs ouvrages: *La littérature au féminin, une anthologie de textes choisis du Moyen Âge au temps présent* (1995) avec Carol J. Harvey; *À la recherche de la mer de l'Ouest, mémoires choisis de La Vérendrye* (2001) avec Denis Combet, Constance Cartmill, Emmanuel Hérique et Alan MacDonell; *Les Mémoires de Gabriel Dumont Memoirs* (2006) avec Denis Combet; et *Plaisir du texte, texte de plaisir: l'œuvre de J.R. Léveillé* (2007) avec Rosmarin Heidenreich et Jean Valenti. Récipiendaire des Palmes académiques et de l'Ordre du Canada, elle est également l'auteure de huit recueils de poésie et de deux recueils de nouvelles.

L'Histoire de Roberval de Rossel Vien, un «classique» à revisiter

Armelle ST-MARTIN, University of Manitoba

Le dernier volet de ce panel portera sur les textes historiographiques de Rossel Vien. Celui-ci est peut-être le seul historien canadien chez qui est perceptible, dès les années 60, une approche qui s'attache consciemment à des acteurs de l'histoire considérés à son époque comme marginaux; les Métis, les femmes, le menu peuple sont au centre de ses intérêts. Toutefois, Rossel Vien est aussi un historien classique par son usage des sources de première main. Armelle St-Martin s'attachera à ces deux aspects de l'écriture historique chez Rossel Vien.

Armelle St-Martin enseigne à l'Université du Manitoba au département de français, espagnol et italien. Elle est l'auteure de plusieurs études sur Sade: *De la médecine chez Sade* (Paris, Champion, 2010), *Sade et l'Italie*, en collaboration avec Valerio Cantafio Casamaggi (Paris, Desjonquères, 2010). Elle a aussi coédité, avec Sante Viselli, le volume collectif *Les Lumières au-delà des Alpes et des Pyrénées* (Paris, Hermann, 2013). Elle a fait paraître en 2017, aux Presses universitaires de Rouen et du Havre, les actes d'un colloque consacré au bicentenaire de la mort de Sade. Ses recherches actuelles portent sur l'écriture de l'histoire ainsi que sur Sade et la révolution française.

Session H2, samedi, 9 h 00 – 10 h 30

Francophonie: enjeux et gouvernance

Pourquoi des élections générales? L'Assemblée communautaire fransaskoise et la démocratie au moment du scrutin de 2017

Jérôme MELANÇON, La Cité universitaire francophone, University of Regina

Depuis 1999, l'Assemblée communautaire fransaskoise (ACF) est élue par le biais d'élections générales. La vie politique fransaskoise offre de ce fait des possibilités d'action et de discussion politiques uniques parmi les communautés francophones – mais aussi parmi les milieux associatifs et le secteur du bénévolat en général.

Cette communication consistera en une analyse de l'intentionnalité qui porte l'élection de 2017 en tant qu'événement, c'est-à-dire en tant que phénomène politique passager dont le sens émerge d'une expérience collective et plurielle. En effet, ceux et celles qui font l'expérience de l'élection, tant comme acteurs que comme spectateurs, créent le sens de cet événement et de la structure politique qui la porte par leurs motivations; par le rôle qu'ils perçoivent et assignent à l'ACF; et par leur compréhension et leur exercice de la vie politique démocratique.

Après une présentation des méthodes et du cadre théorique de l'étude, cette communication décrira les procédures et les résultats de l'élection. L'analyse portera ensuite sur deux sujets : la compréhension qu'ont les participants de cette élection en tant que phénomène politique; et le profil socio-politique de ces participants, en relation à leur compréhension.

L'étude plus large dans laquelle cette communication s'inscrit porte sur divers aspects de l'élection, de sa mise en place jusqu'aux enjeux des controverses portant sur l'éligibilité des francophones qui ne sont pas citoyens canadiens et sur le rejet d'un nombre de bulletins de vote par anticipation. Cependant, cette contribution au colloque se limitera aux réponses à un sondage ayant eu lieu au moment de l'élection de novembre 2017.

Jérôme Melançon est directeur du Centre canadien de recherche sur les francophonies en milieu minoritaire à la Cité universitaire francophone de l'Université de Regina, où il est aussi professeur adjoint en études francophones et interculturelles. Ses recherches actuelles en philosophie politique portent sur l'expérience de la démocratie, sur l'action politique et sur l'engagement communautaire. Il est l'auteur d'articles sur la pensée de Maurice Merleau-Ponty, Jan Patočka, Pierre Bourdieu, Fernand Dumont, et sur la culture populaire. En 2016, il a publié une transcription et présentation de *Merleau-Ponty. Entretiens avec Georges Charbonnier et autres dialogues, 1946-1959*. Il a aussi publié deux livres de poésie aux Éditions des Plaines, *De perdre tes pas* et *Quelques pas quelque part*.

Facteurs et enjeux de la restructuration de l'Association culturelle franco-canadienne de la Saskatchewan (ACFC)

Michelle LANDRY, Université de Moncton

et

Dustin McNICHOL, University of Saskatchewan

Dans cette communication, nous rendrons compte d'une analyse de la restructuration de l'organisme porte-parole des francophones de la Saskatchewan. Suite à la signature de la première entente-cadre avec le gouvernement fédéral pour les minorités linguistiques de langue officielle, une crise a mené à un important changement organisationnel. En 1999, l'Association culturelle franco-canadienne de la Saskatchewan (ACFC) est devenue l'Assemblée communautaire fransaskoise (ACF), une assemblée de députés communautaires élus au suffrage universel parmi la population francophone de la province. Le modèle d'organisme porte-parole adopté se rapproche sensiblement d'une forme de gouvernement, s'éloignant du même fait du modèle associatif typique basé sur l'adhésion individuelle ou fédérative. En analysant le contexte et le jeu des acteurs, nous proposons un nouveau regard sur les enjeux internes et externes de pouvoir et de gouvernance des minorités de langue officielle du Canada. Cette étude repose sur une analyse de documents internes de l'ACFC, une revue de presse et 11 entretiens avec des acteurs de l'époque.

Originaire de Moncton au Nouveau-Brunswick, **Michelle Landry** est professeure de sociologie au campus de Shippagan de l'Université de Moncton depuis 2008. Elle a obtenu en 2011 un doctorat en sociologie de l'Université Laval et est l'auteur de *L'Acadie politique. Histoire sociopolitique de l'Acadie du Nouveau-Brunswick*. Ses recherches portent sur les enjeux politiques, le pouvoir et la gouvernance des francophonies canadiennes en situation minoritaire, ainsi que sur les enjeux de municipalisation au Nouveau-Brunswick.

Dustin McNichol détient un doctorat en histoire de l'Université de la Saskatchewan. Sa thèse de doctorat, intitulée *You Can't Have it All French, All at Once: French Language Rights, Bilingualism, and Political Community in Saskatchewan, 1870-1990* a reçu le prix doctoral de l'Université de la Saskatchewan en 2017. Ses domaines de spécialisation sont l'histoire, le droit et la politique linguistique au Canada, particulièrement dans l'Ouest canadien. Il s'intéresse également aux enjeux identitaires/sociologiques de la francophonie canadienne.

Les enjeux culturels de la francophonie dans un contexte de mondialisation: de la nécessité de repenser la diversité culturelle francophone sur le prisme Ouest canadien

Jean-Paul TAM, Ministère des Relations extérieures, République du Cameroun

Dans les années 1960-1970, les pères fondateurs de la Francophonie moderne exaltaient la cohabitation des identités culturelles au sein de l'espace francophone. Celle-ci se traduisait par une volonté d'instaurer un esprit de dialogue et de respect des identités mêmes ultra-minoritaires afin de proposer une intercompréhension aux vertus civilisatrices. La mondialisation, depuis plus de trente ans, bouleverse le cadre de la Francophonie. Elle ne représente de fait qu'une globalisation économique, portée par un capitalisme triomphant peu soucieux des valeurs humanistes, où les seules forces du marché ne peuvent garantir la préservation et la promotion de la diversité culturelle, gages d'un développement humain durable.

Or l'expérience historique de la francophonie de l'Ouest canadien semble offrir une leçon essentielle en termes de métissage et de diversité culturels. Les trois provinces de l'Ouest, à savoir le Manitoba, la Saskatchewan et l'Alberta, ont représenté et continuent à représenter une mosaïque de peuples francophones, composée dans un premier temps des Métis issus d'alliances indiennes entre des femmes autochtones et des Voyageurs canadiens et, ensuite, des communautés francophones largement issues de la colonisation, d'anglophones bilingues et d'une nouvelle vague d'immigration francophone, largement africaine. Cette région ne symbolise pas un reste du passé francophone, mais une chance pour l'avenir. Ses multiples points d'appui, historiques et contemporains, sont autant d'atouts pour amortir les chocs liés à la mondialisation qui, la plupart du temps, provoquent des replis identitaires et déstabilisent les cultures. La francophonie de l'Ouest canadien semble être une chance pour la Francophonie internationale. Elle devient un symbole de la diversité culturelle, le berceau des racines mondiales francophones, nécessaire pour la construction de la «Francosphère», c'est-à-dire un vaste espace francophone où la coopération s'appuie sur les identités et les langues plurielles dans un contexte de mondialisation.

Jean-Paul Tam est diplomate-secrétaire des Affaires étrangères à la Direction des relations avec la Francophonie du ministère des Relations extérieures de la République du Cameroun. Il est titulaire d'un Master en relations internationales, Option Diplomatie, obtenu à l'Institut des relations internationales du Cameroun.

Session I, samedi, 11 h 00 – 12 h 30

Langue, jeunesse et identité

L'historique et l'impact de la mobilisation étudiante en vue de la mise sur pied d'une garderie sur campus

David ALPER et Dominique ARBEZ, Université de Saint-Boniface

La pénurie de services de garde francophones au Manitoba entrave la transmission de la langue pendant les premières années si cruciales au développement langagier et s'avère donc un obstacle important à la viabilité du français en contexte minoritaire.

Au Manitoba, l'Université de Saint-Boniface (USB) demeure la seule institution publique d'enseignement postsecondaire sans centre de services de garde. Face à la décision en 2015 d'abandonner ce projet, les étudiantes et les étudiants en travail social et en éducation de la jeune enfance de l'USB ont assumé un rôle de leadership dans une campagne pour demander à l'Université de s'investir dans un projet de garderie sur campus.

Les étudiantes et les étudiants ont mené une série d'actions publiques qui a porté fruit, car le Bureau des gouverneurs de l'Université a entrepris l'étude de la mise sur pied d'une garderie à l'USB. Leurs efforts ont aussi mené à un engagement financier de la part de l'Association étudiante de l'USB. La mobilisation étudiante se poursuit afin de réaliser ce projet tant attendu.

David Alper enseigne à l'École de travail social de l'Université de Saint-Boniface depuis 2007. Il détient une maîtrise en travail social du Jane Addams College of Social Work de l'University of Illinois at Chicago. Il a travaillé pendant une vingtaine d'années dans le milieu communautaire ainsi que dans celui des services sociaux et de la santé à Montréal, Chicago et Winnipeg. Depuis 2015, il milite pour la mise sur pied d'un service de garde éducatif en français à l'Université de Saint-Boniface.

Dominique Arbez est professeure et coordonnatrice du Diplôme en éducation de la jeune enfance (programme régulier) à l'Université de Saint-Boniface. Elle détient un diplôme en services de garde, un baccalauréat en éducation et une maîtrise en éducation spécialisée en langue, littérature et curriculum. Elle est présidente de la Table de recherche de la Coalition francophone de la petite enfance du Manitoba et membre de la *Child Care Coalition of Manitoba*. Elle est également membre du conseil d'administration de la Société de la francophonie manitobaine. Passionnée par l'avancement du domaine de la petite enfance, elle participe régulièrement à des consultations provinciales et à des projets communautaires. Tout récemment, elle a contribué à un mémoire présenté au Comité permanent des langues officielles sur l'accès aux services à la petite enfance dans la langue de la minorité.

Franco...? Perspectives et définitions identitaires en milieu minoritaire

Gail CORMIER, doctorante, University of Manitoba

Cette présentation analysera quatre choix identitaires, connus des adolescents qui étudient le français à l'école au Manitoba: francophone, Franco-Manitobain, francophile et bilingue. Dans un premier temps, une définition de chaque identité linguistique sera présentée. Par la suite, il sera important d'explorer la manière dont les adolescents manitobains perçoivent, interprètent et définissent ces identités linguistiques. Les données de cette présentation seront tirées d'entrevues qualitatives avec des élèves de secondaires manitobains en milieu scolaire francophone et d'immersion effectuées en 2016. Ces données révèlent qu'il existe certains préjugés et certainement des préférences par rapport aux identités linguistiques du Manitoba. D'ailleurs, les élèves provenant des écoles francophones et d'immersion diffèrent non seulement dans leurs choix d'identités linguistiques mais également dans la façon dont ils perçoivent leurs identités linguistiques. Cette différence est aussi perceptible dans la terminologie qu'ils utilisent pour désigner leurs écoles, par exemple école française, école de la DSFM, école francophone, école d'immersion, French school et French immersion school.

En somme, la façon dont les adolescents perçoivent et définissent les identités linguistiques est révélateur de leurs expériences éducatives et personnelles. Leurs perceptions offrent un portrait de ce qui sera l'avenir de la francophonie au Manitoba.

Gail Cormier est doctorante en éducation à l'Université du Manitoba. Ses champs de recherche se concentrent sur la sociolinguistique, les paysages linguistiques et la recherche qualitative en milieu éducatif minoritaire francophone. Elle occupe un poste de professionnelle-enseignante à la Faculté d'éducation de l'Université de Saint-Boniface.

Profils identitaires collectifs: variations au sein des jeunes francophones du Manitoba

Annabel LEVESQUE, présentatrice (avec la collaboration de Danielle DE MOISSAC, Étienne RIVARD, Hélène ARCHAMBAULT, Ndeye Rokhaya GUEYE), Université de Saint-Boniface

Pour les jeunes francophones vivant en contexte minoritaire, développer une identité collective bien définie représente un défi. D'une part, ils sont sous l'emprise de pressions minorisantes qui émanent des communautés anglophones qui occupent le statut linguistique majoritaire. D'autre part, la francophonie manitobaine est en pleine mutation, notamment en raison de la montée de l'immigration et de l'immersion francophones. C'est dans ce contexte que les jeunes francophones du Manitoba sont amenés à se définir et à se redéfinir en tant que membres d'une ou de plusieurs communautés d'appartenance. Bien qu'ils partagent des expériences communes découlant de leur statut de minorité, le parcours de vie de chacun n'en demeure pas moins unique, menant ainsi à des variations quant aux profils identitaires collectifs auxquels ils s'identifient. À ce jour, ces profils ont été étudiés dans le cadre de recherches qualitatives visant principalement à fournir une description des profils émergents. La présente étude vise à développer et valider une mesure quantitative des profils identitaires collectifs, et ce sur la base de trois dimensions identitaires qui ressortent de la littérature en psychologie sociale et culturelle, soit l'attachement à l'identité francophone, l'identité à orientation anglophone et la continuité ethnolinguistique. Il sera également question d'explorer comment les profils identitaires se répartissent en fonction de variables démographiques et du contexte ethnolinguistique dans lequel chacun évolue. Finalement, cette recherche vise à cerner la relation entre les profils identitaires collectifs et le bien-être psychologique

des jeunes francophones du Manitoba. Un minimum de 400 adolescentes et adolescents (11^e et 12^e année) et jeunes adultes (entre 18 et 24 ans) d'expression française ont participé à cette recherche au cours du printemps 2018. Ils ont été recrutés par le biais des écoles secondaires du Manitoba et de l'Université de Saint-Boniface. Les résultats préliminaires de cette recherche seront discutés.

Annabel Levesque est professeure de psychologie à l'Université de Saint-Boniface. Ses champs d'expertise incluent les relations interculturelles et intergroupes, les représentations culturelles des concepts de santé, de santé mentale et des maladies ainsi que la construction identitaire en contexte minoritaire. Ses travaux de recherche portent sur la santé des minorités, notamment les populations francophones et autochtones du Canada. Dans cette optique, elle s'intéresse à la relation entre l'identité collective et la santé physique et mentale des individus issus de minorités ethnolinguistiques.

Danielle de Moissac est professeure titulaire à la Faculté des sciences de l'Université de Saint-Boniface. Ses intérêts de recherche portent sur la santé des francophones vivant en situation minoritaire au Manitoba et leur accès aux services sociaux et de santé en français. Elle a mené plusieurs études auprès de jeunes adultes en milieu postsecondaire, notamment sur les comportements à risque et la santé mentale.

Étienne Rivard est professeur de géographie à l'Université de Saint-Boniface. Il est un géographe social et culturel, spécialiste des Métis, du métissage et des relations entre Autochtones et allochtones au Canada. Ses travaux portent également sur les dynamiques francophones à l'échelle des Amériques. Il s'intéresse à la relation entre territoire et identité au sein des populations autochtones et francophones du Canada.

Hélène Archambault est professeure agrégée à la Faculté d'éducation et des études professionnelles à l'Université de Saint-Boniface, spécialisation en counselling. Ses champs d'expertise incluent les communautés autochtones, la santé mentale, la santé communautaire en contexte minoritaire et l'intégration des technologies de l'information et des communications.

Ndeye Rokhaya Gueye est professeure, chercheuse et consultante en statistique à l'Université de Saint-Boniface. Ses expériences en recherche portent essentiellement sur les études épidémiologiques et multidisciplinaires en santé physique et mentale des populations.



À compter du 1^{er} juillet 2018, Benoit Doyon-Gosselin, professeur agrégé à l'Université de Moncton, prendra la direction de la revue de critique et de théorie littéraire, @analyses. La nouvelle direction a choisi de redéfinir le mandat de la revue. Celle-ci portera dorénavant sur les littératures franco-canadiennes et québécoise, toutes époques confondues. Les articles de critique et de réflexion théorique spécifiquement en lien avec ces corpus seront toujours considérés pour publication.

Le thème du premier numéro de 2019 (14.1) à paraître sous le nouveau titre d'@analyses. Revue des littératures franco-canadiennes et québécoise sera « La relève dans les littératures franco-canadiennes et québécoise ». Ce dossier thématique est dirigé par Pénélope Cormier et Isabelle Kirouac-Massicotte. Nous invitons la communauté universitaire à soumettre des propositions d'articles pour ce dossier, à proposer de nouveaux dossiers et à envoyer des articles libres. Veuillez noter que la revue ne publie plus de comptes rendus critiques d'ouvrages savants.

L'appel à contributions pour le prochain dossier se trouve ici : https://www.fabula.org/actualites/portraits-de-la-releve-dans-les-litteratures-francophones-du-canada-essai-de-definition-et-enjeux_85867.php

La revue est toujours accessible gratuitement en ligne à <https://uottawa.scholarsportal.info/ojs/index.php/revue-analyses/index>

Les directeurs sortant, Lucie Hotte et Jimmy Thibeault, profitent de cette occasion pour remercier les nombreux auteurs, collaborateurs, évaluateurs d'articles et membres du comité de rédaction qui contribuent à la renommée de la revue. Merci aussi aux lecteurs assidus.

Pour plus de renseignements, veuillez communiquer avec analyses@uottawa.ca

Benoit Doyon-Gosselin, directeur; Lucie Hotte, directrice conseil; Jimmy Thibeault, directeur sortant

TCM THÉÂTRE CERCLE MOLIÈRE

**Théâtre Cercle Molière,
pépinière de talents et incubateur de créations théâtrales depuis 1925,
vous souhaite un excellent colloque.**

**Découvrez notre saison 2018-2019 sur
cerclemoliere.com**



@cerclemoliere



Certaines de nos créations ont été publiées aux Éditions du Blé et sont disponibles à la vente au colloque.

Liste alphabétique des intervenantes et intervenants au colloque

AGOSSA, Wilfrid **table ronde, samedi, 14 h 00 - 15 h 45**
ALLARD, Réal **session F1, vendredi, 14 h 00 - 16 h 00**
ALPER, David **session I, samedi, 11 h 00 - 12 h 30**
ARBEZ, Dominique **session I, samedi, 11h 00 - 12 h 30**
BA, Halimatou **session C1, jeudi, 16 h 00 - 18 h 00**
BALINT, Adina **session C2, jeudi, 16 h 00 - 18 h 00**
BELKHODJA, Chedly **session D1, vendredi, 8 h 30 - 10 h 30**
BENTLEY, Derrek **table ronde, samedi, 14 h 00 - 15 h 45**
BRETON-CARBONNEAU, Gabrielle **session D1, vendredi, 8 h 30 - 10 h 30**
BROCHU, Paul **session A2, jeudi, 10 h 00 - 11 h 30**
CENERINI, Chantale **session D3, vendredi, 8 h 30 - 10 h 30**
CHASSAING, Irène **session B2, jeudi, 11 h 30 - 12 h 30**
CLARKE, Marie-Diane **session B2, jeudi, 11 h 30 - 12 h 30**
COOK, Samantha **session F2, vendredi, 14 h 00 - 16 h 00**
CORMIER, Gail **session I, samedi, 11 h 00 - 12 h 30**
CSEPREGI, Gabor **ouverture du colloque, jeudi, 9 h 30 – 10 h; conférence d'ouverture, jeudi, 19 h 00**
CURÉ, Mélanie **session B1, jeudi, 11 h 30 - 12 h 30**
CWIKLA (GOSSELIN), Mélanie **session A1, jeudi, 10 h 00 - 11 h 30**
DORRINGTON, Peter **accueil, jeudi, 9 h 30 - 10 h 00; banquet, samedi, 19 h**
DUBÉ, Paul **conférence d'ouverture, jeudi, 19 h**
FAGNAN, Laurier **session E2, vendredi, 11 h 00 - 12 h 30**
FAUCHON, André **table ronde, jeudi, 14 h - 15 h 30**
FORTE, Magali **session G1, vendredi, 16 h 30 - 17 h 30**
FRENETTE, Yves **conférence d'ouverture, jeudi, 19 h**
GABOURY-DIALLO, Lise **table ronde, jeudi, 14 h - 15 h 30; session H1, samedi, 9 h 30 - 10 h 30**
GAGNON, Denis **session G2, vendredi, 16 h 30 - 17 h 30**
GERIN-LAJOIE, Diane **session B3, jeudi, 11 h 30 - 12 h 30**
GUILBAULT, Christian **session D3, vendredi, 8 h 30 - 10 h 30**
HALLION, Sandrine **session B1, jeudi, 11 h 30 - 12 h 30**
HARVEY, Carol J. **table ronde, jeudi, 14 h - 15 h 30**
HÉBERT, Raymond **session H1, samedi, 9 h 00 - 10 h 30**
HELLER, Monica **session D1, vendredi, 8 h 30 - 10 h 30**
JIMÉNEZ SALCEDO, Juan **session F1, vendredi, 14 h 00 - 16 h 00**
KA, Mamadou **session C1, jeudi, 16 h 00 - 18 h 00**
KELLER, Michelle **table ronde, samedi, 14 h 00 - 15 h 45**
LABRECQUE, Rémi **session D2, vendredi, 8 h 30 - 10 h 30**
LACROIX, Denis **session D2, vendredi, 8 h 30 - 10 h 30**
LALONDE, Johanne **session F2, vendredi, 14 h 00 - 16 h 00**
LANDRY, Michelle **session H2, samedi, 9 h 00 - 10 h 30**
LAPORTE, Dominique **session D2, vendredi, 8 h 30 - 10 h 30**
LARIVIÈRE, Louise-Laurence **session D3, vendredi, 8 h 30 - 10 h 30**

LÉGER, Remi **session A1, jeudi, 10 h 00 - 11 h 30**
L'HEUREUX, Brigitte **table ronde, samedi, 14 h 00 - 15 h 45**
LENTZ, François **table ronde, jeudi, 14 h - 15 h 30; lancements, vendredi, 18 h 00**
LÉONARD, Carol **session D3, vendredi, 8 h 30 - 10 h 30**
LÉVEILLÉ, J. R. **session F2, vendredi, 14 h 00 - 16 h 00**
LEVESQUE, Annabel **session I, samedi, 11 h 00 - 12 h 30**
MACDONELL, Alan **session C2, jeudi, 16 h 00 - 18 h 00**
MACÉ, Fanny **session G1, vendredi, 16 h 30 - 17 h 30**
MELANÇON, Jérôme **session H2, samedi, 9 h 00 - 10 h 30**
MOCQUAIS, Pierre-Yves **lancements, vendredi, 18 h 00**
MONNIN, Isabelle C. **session B1, jeudi, 11 h 30 - 12 h 30; session D1, vendredi, 8 h 30 - 10 h 30**
NOËL, Patrick **session C1, jeudi, 16 h 00 - 18 h 00**
NYONGWA, Moses **session C1, jeudi, 16 h 00 - 18 h 00**
PELCHAT, Carole **session E2, vendredi, 11 h 00 - 12 h 30**
RAO, Sathya **session D2, vendredi, 8 h 30 - 10 h 30**
REYNOLDS, Dominique **session C2, jeudi, 16 h 00 - 18 h 00**
ROCQUE, Jules **session F1, vendredi, 14 h 00 - 16 h 00**
ROMAIN, Lysiane **table ronde, samedi, 14 h 00 - 15 h 45**
ROSEN, Nicole **session D3, vendredi, 8 h 30 - 10 h 30**
RUEST, Joël **session F1, vendredi, 14 h 00 - 16 h 00**
SECHIN, Anne **lancements, vendredi, 18 h 00**
SIBILLEAU, Colin **session G2, vendredi, 16 h 30 - 17 h 30**
SING, Pamela **session E1, vendredi, 11 h 00 - 12 h 30**
ST-MARTIN Armelle **session H1, samedi, 9 h 00 - 10 h 30**
THIBEAULT, Jimmy **session E1, vendredi, 11 h 00 - 12 h 30**
THIBEAULT, Joël **session A1, jeudi, 10 h 00 - 11 h 30**
TRAN-MINH, Thao **session B3, jeudi, 11 h 30 - 12 h 30**
TOUGAS, Gabriel **table ronde, samedi, 14 h 00 - 15 h 45**
VALENTI, Jean **session A2, jeudi, 10 h 00 - 11 h 30**
VILLENEUVE, Anne-José **session B3, jeudi, 11 h 30 - 12 h 30**
YAMB, Urbain **session E2, vendredi, 11 h 00 - 12 h 30**

FÉLICITATIONS AU CEFCO

Les études et les recherches scientifiques sont indispensables à une communauté qui veut s'épanouir.

MERCI au CEFCO
de contribuer à notre
communauté francophone !



Société de la francophonie manitobaine



L'ANNUAIRE C'EST NOUS ET NOTRE COMMUNAUTÉ !



TÉLÉCHARGEZ
L'APPLI  

Restez branché aux
services de votre
communauté en tout
temps.

Téléchargez la
nouvelle appli
Annuaire !

annuaire.sfm.mb.ca

Des services professionnels en français à la portée de la main !

www.sfm.mb.ca

 [societe.franco.manitobaine](https://www.facebook.com/societe.franco.manitobaine)

 [@societefm](https://twitter.com/societefm)

 [societefm](https://www.instagram.com/societefm)



Les colloques du Centre d'études franco-canadiennes de l'Ouest (CEFCO)

Depuis 1981, le Centre d'études franco-canadiennes de l'Ouest (CEFCO) met sur pied, dans l'Ouest canadien, des colloques scientifiques portant sur des thématiques relevant de son mandat. La tradition veut que les colloques du CEFCO aient lieu dans les différentes provinces de l'Ouest canadien. Les colloques du CEFCO accueillent des chercheurs venus de toutes les régions du Canada et d'autres pays. Ils se tiennent selon une fréquence régulière, désormais généralement biennale.

Les actes des colloques du CEFCO sont accessibles électroniquement à l'adresse URL suivante:
<<http://ustboniface.ca/presses/actes-descolloques-du-cefco>>.

Colloque n° 1 – Saint-Boniface, 1981: «L'état de la recherche et de la vie française dans l'Ouest canadien I»

Actes du colloque: SAINT-PIERRE, Annette (dir.) (1982) *L'état de la recherche et de la vie française dans l'Ouest canadien (I)*, Saint-Boniface, Centre d'études franco-canadiennes de l'Ouest, 109 p. [Actes du premier colloque du Centre d'études franco-canadiennes de l'Ouest, tenu au Collège universitaire de Saint-Boniface les 20 et 21 novembre 1981]

Colloque n° 2 – Edmonton, 1982: «L'état de la recherche et de la vie française dans l'Ouest canadien II»

Actes du colloque: CADRIN, Gilles (dir.) (1983) *L'état de la recherche et de la vie française dans l'Ouest canadien (II)*, Edmonton, Institut de recherche de la Faculté Saint-Jean, University of Alberta, 188 p. [Actes du deuxième colloque du Centre d'études franco-canadiennes de l'Ouest, tenu à la Faculté Saint-Jean, University of Alberta, les 3 et 4 décembre 1982]

Colloque n° 3 – Regina, 1983: «La langue, la culture et la société des francophones de l'Ouest (I)»

Actes du colloque: MOCQUAIS, Pierre-Yves, LALONDE, André et WILHELM, Bernard (dir.) (1984) *La langue, la culture et la société des francophones de l'Ouest (I)*, Regina, Centre d'études bilingues, University of Regina, 258 p. [Actes du troisième colloque du Centre d'études franco-canadiennes de l'Ouest tenu au Centre d'études bilingues, University of Regina, les 25 et 26 novembre 1983]

Colloque n° 4 – Saint-Boniface, 1984: «La langue, la culture et la société des francophones de l'Ouest (II)»

Actes du colloque: SAINT-PIERRE, Annette et RODRIGUEZ, Liliane (dir.) (1985) *La langue, la culture et la société des francophones de l'Ouest (II)*, Saint-Boniface, Centre d'études franco-canadiennes de l'Ouest, 251 p. [Actes du quatrième colloque du Centre d'études franco-canadiennes de l'Ouest tenu au Collège universitaire de Saint-Boniface les 23 et 24 novembre 1984]

Colloque n° 5 - Saskatoon, 1985: «Héritage et avenir des francophones de l'Ouest»

Actes du colloque: GENUIST, Monique, GENUIST, Paul, HARRIS, Frann et QUENNEVILLE, Jean-Guy (dir.) (1986) *Héritage et avenir des francophones de l'Ouest*, Saskatoon, Saint Thomas More College, University of Saskatchewan, 260 p. [Actes du cinquième colloque du Centre d'études franco-canadiennes de l'Ouest tenu au Saint Thomas More College, University of Saskatchewan, les 18 et 19 octobre 1985]

Colloque n° 6 – Vancouver, 1986: «Les outils de la francophonie»

Actes du colloque: BOURNOT-TRITES, Monique, BRUNEAU, William et ROY, Robert (dir.) (1988), *Les outils de la francophonie*, Saint-Boniface, Centre d'études franco-canadiennes de l'Ouest, 327 p. [Actes du sixième colloque du Centre d'études franco-canadiennes de l'Ouest tenu à Richmond, Colombie-Britannique, les 10 et 11 octobre 1986]

Colloque n° 7 – Edmonton, 1987: «Écriture et politique»

Actes du colloque: ALLAIRE, Gratien, CADRIN, Gilles et DUBÉ, Paul (dir.) (1989), *Écriture et politique*, Edmonton, Institut de recherche de la Faculté Saint-Jean, University of Alberta, 296 p. [Actes du septième colloque du Centre d'études franco-canadiennes de l'Ouest tenu à la Faculté Saint-Jean, University of Alberta, les 16 et 17 octobre 1987]

Colloque n° 8 – Regina, 1988: «L'Ouest canadien et l'Amérique française»

Actes du colloque: MOCQUAIS, Pierre-Yves (dir.) (1990) *L'Ouest canadien et l'Amérique française*, Regina, Centre d'études bilingues, University of Regina, 315 p. [épuisé] [Actes du huitième colloque du Centre d'études franco-canadiennes de l'Ouest tenu au Centre d'études bilingues, University of Regina, les 21 et 22 octobre 1988]

Colloque n° 9 – Saint-Boniface, 1989: «Langue et communication»

Actes du colloque: FAUCHON, André (dir.) (1990) *Langue et communication*, Saint-Boniface, Centre d'études franco-canadiennes de l'Ouest, 274 p. [Actes du neuvième colloque du Centre d'études franco-canadiennes de l'Ouest tenu au Collège universitaire de Saint-Boniface les 12, 13 et 14 octobre 1989]

Colloque n° 10 – Saskatoon, 1990: «À la mesure du Pays...»

Actes du colloque: QUENNEVILLE, Jean-Guy (dir.) (1991) *À la mesure du Pays...*, Saskatoon, Saint Thomas More College et Département de français, University of Saskatchewan, 311 p. [Actes du dixième colloque du Centre d'études franco-canadiennes de l'Ouest tenu au Saint Thomas More College, University of Saskatchewan les 12 et 13 octobre 1990]

Colloque n° 11 – Edmonton, 1991: «Après dix ans... Bilan et prospective»

Actes du colloque: ALLAIRE, Gratien, DUBÉ, Paul et MORCOS, Gamilla (dir.) (1992) *Après dix ans... Bilan et prospective*, Edmonton, Institut de recherche de la Faculté Saint-Jean, University of Alberta, 383 p. [épuisé] [Actes du onzième colloque du Centre d'études franco-canadiennes de l'Ouest tenu à la Faculté Saint-Jean, University of Alberta, les 17, 18 et 19 octobre 1991]

Colloque n° 12 – Regina, 1992: «Les discours de l'altérité»

Actes du colloque: PAQUIN, Jacques et MOCQUAIS, Pierre-Yves (dir.) (1994) *Les discours de l'altérité*, Regina, Institut de formation linguistique, University of Regina, 310 p. [épuisé]
[Actes du douzième colloque du Centre d'études franco-canadiennes de l'Ouest tenu à l'Institut de formation linguistique, University of Regina, les 22, 23 et 24 octobre 1992]

Colloque n° 13 – Saint-Boniface, 1993: «La production culturelle en milieu minoritaire»

Actes du colloque: FAUCHON, André (dir.) (1994) *La production culturelle en milieu minoritaire*, Winnipeg, Presses universitaires de Saint-Boniface, 337 p. [Actes du treizième colloque du Centre d'études franco-canadiennes de l'Ouest tenu au Collège universitaire de Saint-Boniface du 14 au 16 octobre 1993]

Colloque n° 14 – Edmonton, 1994: «Pratiques culturelles au Canada français»

Actes du colloque: CADRIN, Gilles, DUBÉ, Paul et GODBOUT, Laurent (dir.) (1996) *Pratiques culturelles au Canada français*, Edmonton, Institut de recherche de la Faculté Saint-Jean, University of Alberta, 335 p. [Actes du quatorzième colloque du Centre d'études franco-canadiennes de l'Ouest tenu à la Faculté Saint-Jean, University of Alberta, du 27 au 29 octobre 1994]

Colloque n° 15 – Saint-Boniface, 1995: «Colloque international "Gabrielle Roy"»

Actes du colloque: FAUCHON, André (dir.) (1996) *Colloque international « Gabrielle Roy »*, Winnipeg, Presses universitaires de Saint-Boniface, 756 p. [Actes du colloque organisé par le Centre d'études franco-canadiennes de l'Ouest pour souligner le cinquantième anniversaire de *Bonheur d'occasion*, tenu au Collège universitaire de Saint-Boniface du 27 au 30 septembre 1995]

Colloque n° 16 – Winnipeg, 1996: «La francophonie sur les marges»

Actes du colloque: HARVEY, Carol J. et MacDONELL, Alan (dir.) (1997) *La francophonie sur les marges*, Winnipeg, Presses universitaires de Saint-Boniface, 312 p. [épuisé] [Actes du seizième colloque du Centre d'études franco-canadiennes de l'Ouest tenu à la University of Winnipeg du 17 au 19 octobre 1996]

Colloque n° 17 – Edmonton, 1998: «Communautés francophones: espaces d'altérités»

Actes du colloque: DUBÉ, Paul et SING, Pamela V. (dir.) (2001) *Communautés francophones: espaces d'altérités*, Edmonton, Institut de recherche de la Faculté Saint-Jean, University of Alberta, 312 p. [Actes du dix-septième colloque du Centre d'études franco-canadiennes de l'Ouest tenu à la Faculté Saint-Jean, University of Alberta, du 22 au 24 octobre 1998]]

Colloque n° 18 – Saint-Boniface, 1999: «La francophonie panaméricaine: état des lieux et enjeux»

Actes du colloque: FAUCHON, André (dir.) (2000) *La francophonie panaméricaine: état des lieux et enjeux*, Winnipeg, Presses universitaires de Saint-Boniface, 267 p. [Actes du dix-huitième colloque du Centre d'études franco-canadiennes de l'Ouest tenu au Collège universitaire de Saint-Boniface les 20, 21 et 22 mai 1999]

Colloque n° 19 – Calgary, 2001: «Francophonie et langue dans un monde divers en évolution: contacts interlinguistiques et socioculturels»

Actes du colloque: STEBBINS, Robert A., ROMNEY, Claude et OUELLET, Micheline (dir.) (2003) *Francophonie et langue dans un monde divers en évolution: contacts interlinguistiques et socioculturels*, Winnipeg, Presses universitaires de Saint-Boniface, 295 p. [Actes du dix-neuvième colloque du Centre d'études franco-canadiennes de l'Ouest tenu à la University of Calgary les 18, 19 et 20 octobre 2001]

Colloque n° 20 – Saint-Boniface, 2003: «L'Ouest: directions, dimensions et destinations»

(colloque marquant les 25 ans du CEFCO)

Actes du colloque: FAUCHON, André (dir.) (2005) *L'Ouest: directions, dimensions et destinations*, Winnipeg, Presses universitaires de Saint-Boniface, 624 p. [Actes du vingtième colloque du Centre d'études franco-canadiennes de l'Ouest tenu au Collège universitaire de Saint-Boniface les 15, 16, 17 et 18 octobre 2003]

Colloque n° 21 – Regina, 2005: «Résistances et convergences: stratégies identitaires des francophones et des Métis de l'Ouest canadien»

[Vingt-et-unième colloque du Centre d'études franco-canadiennes de l'Ouest tenu à l'Institut français, University of Regina, du 20 au 23 octobre 2005]

Colloque n° 22 – Edmonton, 2010: ««Impenser» la francophonie: recherches, renouvellement, diversité, identité...»

Actes du colloque: SING, Pamela V. et DANSEREAU, Estelle (dir.) (2012) «*Impenser*» la francophonie: *recherches, renouvellement, diversité, identité...*, Edmonton, Campus Saint-Jean, 400 p. [Actes du vingt-deuxième colloque du Centre d'études franco-canadiennes de l'Ouest tenu au Campus Saint-Jean, à Edmonton, les 24 et 25 septembre 2010]

Colloque n° 23 – Saint-Boniface, 2012: «Les identités francophones de l'Ouest canadien: regards et enjeux»

Actes du colloque: numéro spécial de la revue du CEFCO, les *Cahiers franco-canadiens de l'Ouest*, volume 24, nos 1 et 2 (2012), *Les identités francophones de l'Ouest canadien: regards et enjeux*, Winnipeg, Presses universitaires de Saint-Boniface, 174 p. [Actes du vingt-troisième colloque du Centre d'études franco-canadiennes de l'Ouest tenu à l'Université de Saint-Boniface les 27, 28 et 29 septembre 2012, en collaboration avec l'Alliance de recherche universités-communautés sur les identités francophones de l'Ouest canadien]

Colloque n° 24 – Calgary, 2014: «Langages et écriture de l'exil: l'Ouest canadien, terre d'asile, terre d'exil»

Actes du colloque: MOCQUAIS, Pierre-Yves (dir.) (2018) *Langages et écritures de l'exil – L'Ouest canadien, terre d'asile, terre d'exil*, Québec, Presses de l'Université Laval, 302 p. [Actes du vingt-quatrième colloque du Centre d'études franco-canadiennes de l'Ouest tenu à la University of Calgary, les 4, 5 et 6 septembre 2014]

Colloque n° 25 – Vancouver, 2016: «Engagement local, engagement global: identités et communautés francophones en milieu minoritaire au Canada»

Actes du colloque: numéro spécial de la revue du CEFCO, les *Cahiers franco-canadiens de l'Ouest*, volume 30, no 1 (2018), *Engagement local, engagement global: identités et communautés francophones en milieu minoritaire au Canada*, Winnipeg, Presses universitaires de Saint-Boniface, 219 p. [Actes du vingt-cinquième colloque du Centre d'études franco-canadiennes de l'Ouest tenu à la Simon Fraser University, les 3, 4 et 5 mars 2016]

Colloque n° 26 – Saint-Boniface, 2018: «La francophonie de l'Ouest, d'hier à demain»

(colloque marquant les 40 ans du CEFCO)

[Vingt-sixième colloque du Centre d'études franco-canadiennes de l'Ouest tenu à l'Université de Saint-Boniface, les 27, 28 et 29 septembre 2018]

Il est prévu qu'un ouvrage issu des travaux du colloque soit publié aux Presses universitaires de Saint-Boniface.





ÉDUCATRICES ET ÉDUCATEURS FRANCOPHONES DU MANITOBA

*Les Éducatrices et éducateurs francophones du Manitoba,
dans leur 50^e année d'existence,
souhaitent aux participantes et participants
du Colloque 2018
du Centre d'études franco-canadiennes de l'Ouest
un réseautage productif et une occasion divertissante
pour fêter les 40 ans du CEFCO
et les 200 ans d'éducation en français au Manitoba.*



LA DIVISION SCOLAIRE LOUIS-RIEL

aspire à former des personnes compétentes, instruites et
compatissantes qui valorisent l'apprentissage et qui
s'efforcent de réaliser leur plein potentiel tout en
poursuivant le bien commun.

LRSD.NET
900 chemin St. Mary's
Winnipeg, MB R2M 3R3
(204) 257-7827

 DIVISION SCOLAIRE
LOUIS RIEL
SCHOOL DIVISION



Les *Cahiers franco-canadiens de l'Ouest*, la revue du CEFCO

Le Centre d'études franco-canadiennes de l'Ouest (CEFCO) produit une revue arbitrée, les *Cahiers franco-canadiens de l'Ouest*, qui publie en français, à raison d'un volume (deux numéros ou un numéro double) par année, des articles de recherche scientifique et des essais, des créations, des comptes rendus bibliographiques et d'autres textes divers dans tous les domaines concernant l'Ouest canadien.

Publiée aux Presses universitaires de Saint-Boniface (depuis le printemps 1994, volume 6, no 1), la revue, qui a succédé au *Bulletin du CEFCO*, dont la parution avait débuté en 1979, s'adresse à toute personne qui s'intéresse à la francophonie de l'Ouest canadien.

Les sommaires de tous les numéros de la revue et les textes des volumes 1 (1989) à 17 (2005) sont disponibles en ligne à l'adresse <<http://ustboniface.ca/presses/cahiers-franco-canadiens-de-louest>>; à partir du volume 18 (2006), les textes sont disponibles sur le site Web de la plateforme des revues numérisées Érudit, à l'adresse <<http://www.erudit.org>>.

Un index alphabétique des auteures et des auteurs des textes parus dans les *Cahiers franco-canadiens de l'Ouest* est disponible à partir du site Web du CEFCO <<http://ustboniface.ca/cefc0/cahiers>>.

Liste des *Cahiers franco-canadiens de l'Ouest*

(les thèmes des numéros spéciaux sont indiqués en italique)

Vol. 1, n° 1, 1989 – *Maurice Constantin-Weyer, lauréat du prix Goncourt 1928* [numéro épuisé]

Vol. 1, n° 2, 1989

Vol. 2, n° 1, 1990

Vol. 2, n° 2, 1990

Vol. 3, n° 1, 1991 – *Gabrielle Roy: voies nouvelles*

Vol. 3, n° 2, 1991

Vol. 4, n° 1, 1992 – *Éducation et pédagogie*

Vol. 4, n° 2, 1992

Vol. 5, n° 1, 1993

Vol. 5, n° 2, 1993 – *Sociologie dans l'Ouest canadien: théorie et pratique*

Vol. 6, n° 1, 1994

Vol. 6, n° 2, 1994

Vol. 7, n° 1, 1995 – *Histoire*

Vol. 7, n° 2, 1995

Vol. 8, n° 1, 1996 – *Récits de voyage dans l'Ouest canadien*

Vol. 8, n° 2, 1996 – *Gabrielle Roy*

Vol. 9, n°s 1 et 2, 1997

Vol. 10, n° 1, 1998 – *En paroles et en gestes: portraits de femmes du Manitoba français*

Vol. 10, n° 2, 1998

Vol. 11, n°s 1 et 2, 1999 – *Visages de Georges Bugnet*

Vol. 12, n° 1, 2000

Vol. 12, n° 2, 2000

Vol. 13, n° 1, 2001

Vol. 13, n° 2, 2001

Vol. 14, n°s 1 et 2, 2002 – *La question métisse: entre la polyvalence et l'ambivalence identitaires*

Vol. 15, n° 1, 2003

Vol. 15, n° 2, 2003

Vol. 16, n°s 1 et 2, 2004 – *Les parlers français de l'Ouest canadien*

Vol. 17, n°s 1 et 2, 2005 – *Regards sur les littératures francophones de l'Ouest canadien*

Vol. 18, n° 1, 2006

Vol. 18, n° 2, 2006 – *Les médias de diffusion culturelle pour les minorités*

Vol. 19, n° 1, 2007 – *Nancy Huston: dialogues transculturels*

Vol. 19, n° 2, 2007

Vol. 20, n°s 1 et 2, 2008

Vol. 21, n°s 1 et 2, 2009 – *Apprendre en français en milieu minoritaire*

Vol. 22, n° 1, 2010

Vol. 22, n° 2, 2010 – *La traduction à l'ère de la mondialisation*

Vol. 23, n°s 1 et 2, 2011

Vol. 24, n°s 1 et 2, 2012 – *Les identités francophones de l'Ouest canadien: regards et enjeux*

Vol. 25, n°s 1 et 2, 2013

Vol. 26, n°s 1 et 2, 2014 – *Autour de Gabrielle Roy*

Vol. 27, n° 1, 2015 – *La minorité francophone dans sa communauté: recherche et retombées pratiques*

Vol. 27, n° 2, 2015

Vol. 28, n° 1, 2016 – *La nouvelle francophone dans l'Ouest canadien*

Vol. 28, n° 2, 2016

Vol. 29, n° 1, 2017 – *Langue, culture et histoire d'une Amérique francophone plurielle*

Vol. 29, n° 1, 2017 – *Territoire, langue et identité: présences nordiques dans l'Ouest canadien*

Vol. 30, n° 1, 2018 – *Engagement local, engagement global: identités et communautés francophones en milieu minoritaire au Canada*

Vol. 30, n° 2, 2018 – *Au cœur de la francophonie de l'Ouest canadien*



PLUS DE 80 ANS D'HISTOIRE

Fondée en 1937 à Saint-Malo, Manitoba, avec 29 membres et moins de 100 \$ en actifs, la Caisse fut la première coopérative financière officielle au Manitoba.



Au fil des années, des Caisses se sont établis dans les communautés francophones à travers la province, donnant naissance à un mouvement coopératif fort et dynamique desservant les besoins financiers des gens, fermiers, entreprises et organismes dans nos villages et à l'urbain.

Plus de 80 ans plus tard, nous sommes devenus une seule Caisse, Caisse Groupe Financier, avec plus d'un milliard de dollars en actifs, 19 centres de services et 35 000 membres.



FIERTÉ DE NOS ORIGINES

La fierté de nos origines fait partie intégrale des valeurs fondamentales que nous tenons à cœur.

Nous célébrons nos origines et préservons notre culture francophone en assurant que la gouvernance, la gestion et la langue de travail de la Caisse demeurent le français, tout en offrant nos produits et services en français et en anglais pour bien desservir les besoins de nos membres.



ENGAGEMENT COMMUNAUTAIRE

Nous appuyons activement le développement durable de notre communauté franco-manitobaine, en contribuant à une centaine d'initiatives et d'événements communautaires chaque année.

Depuis plus de 80 ans, nous demeurons engagés envers nos membres et nos communautés.



Depuis notre début, beaucoup a changé et nous avons fait beaucoup de chemin.

Ce qui n'a point changé est notre engagement envers la francophonie : hier, aujourd'hui et demain.



Caisse
Groupe Financier
www.caisse.biz

*Envol 91 FM
c'est notre radio !*

Plus de 50 animateurs

**Plus de 70 heures de
programmation hebdomadaire
locale**

**Toujours le
meilleur de la
musique
francophone**



Studio: 204-231-FM91 Bureau:204-233-4243



Accueil francophone

Pour un établissement réussi
au Manitoba



Bienvenue Welcome



Accueil à l'aéroport - Aide à l'établissement réussi -
Formalités administratives - Recherche de logement -
Aide à l'intégration réussie - Jumelage - Bénévolat -
Connexion communautaire - etc...

204-975-4250
accueilfrancophone.ca
accueil@sfm.mb.ca

Financé par :

Funded by:



Immigration, Réfugiés
et Citoyenneté Canada

Immigration, Refugees
and Citizenship Canada



LA RECHERCHE AU COEUR DE LA FRANCOPHONIE EN SASKATCHEWAN



CENTRE CANADIEN DE RECHERCHE
SUR LES FRANCOPHONIES
EN MILIEU MINORITAIRE

Engagement et développement communautaires

Inclusion et différenciation culturelles et nationales

Transmission et élargissement des patrimoines

Langue, socialisation et apprentissage

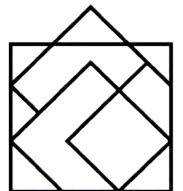
crfm.cite@uregina.ca

lacite.uregina.ca/fr/crfm

[crfmlacite](https://www.facebook.com/crfmlacite)

& ÉTUDIER À L'UNIVERSITÉ DE REGINA
VIVRE EN SASKATCHEWAN *en français*

Programmes académiques en français
Centre de recherche (CRFM)
Centre de formation en français
Événements culturels



La Cité

UNIVERSITAIRE
FRANCOPHONE

lacite.uregina.ca



ans de français
years of French

Université de Regina
University of Regina





Invitation à soumettre un texte issu de votre communication au colloque

Le Centre d'études franco-canadiennes de l'Ouest (CEFCO) et les Presses universitaires de Saint-Boniface (PUSB) vous invitent à soumettre un texte issu de la communication que vous avez présentée lors de ce colloque.

Les textes sélectionnés formeront un volume arbitré qui sera publié aux Presses universitaires de Saint-Boniface et édité par la directrice des PUSB.

Prière de suivre les directives aux auteures et auteurs consultables à l'adresse électronique suivante:

<https://ustboniface.ca/cefco/file/Directives-aux-auteurs.pdf>.

Pour toute information relative à ce projet, contacter Anne Sechin, directrice des Presses universitaires de Saint-Boniface, à l'adresse électronique suivante:

asechin@ustboniface.ca

ou, par téléphone, au 204-237-1818, poste 335.

Merci d'envoyer votre texte à l'adresse électronique suivante:

asechin@ustboniface.ca.

Date limite de l'envoi des textes: 28 février 2019.

Louis Riel

avec des conseillers
du gouvernement provisoire
de la nation métisse



pour avoir choisi le
chemin le plus difficile
Nous racontons son histoire #AuMCDP



MUSÉE CANADIEN POUR LES
DROITS DE LA PERSONNE

droitsdelapersonne.ca



Canada



Félicitations!

Depuis sa fondation en 1978, le Centre d'études franco-canadiennes de l'Ouest, assure avec brio la promotion de la recherche scientifique et de la création littéraire de l'Ouest canadien.

Félicitations au CEFCO pour ses 40 ans d'existence!



Université de
Saint-Boniface

Au cœur d'une communauté.

